VOLUME X. — No 4 MONTREAL, MARDI 7 JANVIER 1919 DEUX SOUS LE NUMERO

Abonnements par la poste :

Édition quotidienne

CANADA ET ETATS-UNIS $5 00
UNION POSTALE 8 00

Édition hebdomadaire

CANADA $2 00
ETATS-UNIS 2 50
UNION POSTALE 3 00

LE DEVOIR

Rédaction et administration :
43, RUE SAINT-VINCENT
MONTREAL

TÉLÉPHONE : Main 7460
SERVICE DE NUIT : Rédaction, Main 5121
Administration, Main 5153

Directeur : HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS !

ROOSEVELT

Roosevelt vécut d'une façon si dramatique, la presse, au pays par excellence de la grosse caisse et de la mise en scène mélodramatique, fit autour de lui un tel tapage, il disparaît d'une façon si soudaine, en pleine vigueur, à l'heure même où l'on échafaudait autour de lui de nouveaux rêves, qu'il est bien difficile de préciser sa réelle valeur. Il faudra pour cela le recul du temps et l'apaisement des passions.

Roosevelt a été et il a fait tant de choses que la postérité devra fatalement opérer dans cet amas un tri plutôt sévère. Il est peu probable, par exemple, qu'elle conserve une grande quantité des livres, des articles, des discours qu'il a semés avec tant d'abondance tout au long de sa carrière. L'imagination a toujours pourvu d'ailes la Renommée : cela doit signifier qu'elle ne peut porter que d'assez légers fardeaux. Puis, certains traits de la carrière de *Teddy* que la presse mettait surtout en vedette: ses prouesses de chasseur, ses aventures d'explorateur, ne figureront évidemment, dans une vie définitive, qu'à titre de détails pittoresques. Peut-être constatera-t-on cependant que ces longues courses, en même temps qu'elles satisfaisaient le besoin de mouvement de *Teddy*, s'accordaient très bien avec ses calculs politiques. Il était devenu une personnalité telle que le public américain avait constamment besoin d'entendre parler de lui; ces aventures apaisaient un peu la curiosité de ses admirateurs, en même temps qu'elles lui permettaient de ne point parler de politique, de refléchir, d'établir de nouveaux calculs. Car il sut associer à des discours d'une réelle élévation d'idées un sens très aigu des réalités électorales.

Sans être un universitaire comme Woodrow Wilson ou un juriste comme Taft, il était plus cultivé que la plupart des hommes politiques américains. Il parlait au moins trois langues: le français, l'anglais et l'allemand, il avait passablement voyagé et beaucoup lu. Ce n'est pas, toutefois, comme homme d'étude ou de pensée qu'il vivra. De ce point de vue, son triomphal voyage d'Europe fut un douloureux échec. Il arrivait là-bas avec une renommée admirable: président des Etats-Unis à quarante-deux ans, ayant dirimé, par la force de sa personnalité, semblait-il, de grands conflits sociaux, après avoir largement contribué au règlement de la guerre sino-japonaise, rafraichissant par la vigueur d'un style qui sentait le vent des grandes plaines, des vérités anciennes mais qu'on allait trop oublier, l'adversaire du *race suicide* et l'apôtre de la *vie intense* apparaissait au public européen comme l'incarnation même de la jeunesse et de la force américaine. Le souvenir de sa campagne de Cuba, la légende qui s'attachait à sa vie dans le *Far West*, ses courses dans les solitudes africaines le paraient d'une sorte de prestige romantique. On attendait de lui quelques phrases qui rajeuniraient l'atmosphère de la vieille Europe; on lui pardonnait d'avance tout ce qu'elles pourraient avoir de rude ou d'inachevé au point de vue artistique : c'était l'homme d'action, l'homme dont toute parole paraissait devoir être un acte qu'on se disposait à acclamer. On ignorait à peu près tout de son passé d'écrivain et ce qu'il aurait pu mettre d'art réel dans ses allocutions aurait fait l'effet d'une heureuse surprise, aurait semblé l'éclat inattendu d'un talent qui dépassait encore ce qu'on en attendait. Au lieu de profiter de cette atmosphère heureuse, Roosevelt crut devoir se mettre en frais pour ses auditoires européens; il se coiffa avec un extrême sérieux des bonnets de docteur *honoris causâ* qu'on lui offrait, se drapa dans les toges universitaires et débita de longues conférences sur des sujets politiques ou sociaux. Il ennuya le vulgaire et permit aux spécialistes de conclure que, vraiment, il *n'était pas aussi fort que cela...* Le changement de milieu l'avait déplorablement desservi.

Chez lui Roosevelt reprenait ses avantages. Il connaissait bien son peuple et savait sur quelles cordes frapper pour l'émouvoir et le faire agir. La dernière décade toutefois paraît bien avoir dessiné pour lui le commencement d'une courbe descendante. Il est peut-être mort à temps pour sa gloire. Il avait été poussé au pinacle par un ensemble de circonstances extraordinaires: il semblait que tout se fût combiné pour hâter son ascension. Gouverneur de l'Etat de New-York, après la sensationnelle aventure des *Rough Riders*, imposé à un certain nombre de ses co-partisans réfractaires par une vague populaire qui ne permettait aucune résistance, il avait été par ceux-ci, disaient les mauvaises langues, poussé à la vice-présidence. On espérait, tout en donnant à McKinley un compagnon de lutte brillant, se débarrasser à New-York d'un gouverneur redouté et l'annihiler dans une situation apparemment plus élevée mais qui ne prête guère aux succès populaires. Quelques mois après le coup de pistolet de Czolgosz faisait du vice-président condamné à de ternes fonctions le maître de la politique américaine. Trois ans plus tard, un enthousiaste verdict populaire maintenait Roosevelt à la Maison Blanche. Ce fut vraiment l'apogée de sa réputation et de sa gloire.

Mais, à la fin de son second terme, se posait pour lui comme pour ses prédécesseurs la question fatidique: Que faire d'un ex-président des Etats-Unis? Il ne s'agissait plus cette fois d'un vieillard qui pouvait aspirer à passer dans une retraite honorée ses dernières années. On avait affaire à un homme qui touchait à peine la cinquantaine, d'une extraordinaire vigueur physique, dévoré d'un besoin d'activité presque fébrile et qui ne se sentait évidemment pas mûr pour l'honorariat. Il n'abdiqua point, comme l'on sait: en 1912, il se jeta dans la lutte comme chef et candidat d'un parti nouveau : les *progressistes* ; en 1916, il refusa de marcher à la tête de ce parti, lui portant par là le coup de grâce, et fit campagne pour le candidat républicain officiel; on lui prêtait, à tort ou à raison, l'espoir de décrocher la candidature républicaine pour 1920. Mais tout cela représentait un type d'activité inférieure à celle qui avait été la sienne pendant la période précédente et son prestige ne pouvait que souffrir du contraste. Et ce contraste se serait peut-être accentué encore s'il avait survécu.

En ces derniers temps Roosevelt s'était fait l'interprète, le champion de ceux qui réclament l'*américanisation* à outrance. Il ne se contentait pas de demander que tous ceux qui bénéficient de la protection du drapeau américain ne se reconnaissent d'obligations politiques qu'envers les Etats-Unis; il réclamait la proscription du sol américain de toute langue autre que l'anglais. *"We have room for but one language here, and that is the English language"*, répétait-il encore dans son dernier message public.

Cette suprême campagne n'ajoutera point à sa gloire.

Omer HEROUX.

LES BERCEAUX DÉNUDÉS

L'OEUVRE DE L'ASSISTANCE MATERNELLE — UNE REQUETE AU PUBLIC — DEVOIR ET RECONNAISSANCE.

Les oeuvres de guerre ont contribué à exercer la charité, à la tenir en haleine par leurs appels incessants, à lui révéler ses ressources quasi inépuisables par les sommes énormes, et qui eussent été jugées fabuleuses, naguère qu'elle lui a demandées. Les oeuvres nationales étaient plus timides et plus modestes dans leurs exigences; mais maintenant que l'élan a été donné, elles ont droit de compter que l'on reportera sur elle toute la faveur dont ont joui les institutions transitoires. Par une bizarre coïncidence, résultant de l'épidémie d'influenza, elles n'ont presque toutes lancé au public leur appel annuel que lorsque l'armistice avait amené un ralentissement aux demandes de l'extérieur. La soirée de Sainte-Justine a eu lieu tard en décembre; celle de l'Assistance maternelle, fixée d'ordinaire pour l'automne, a été ajournée au 28 janvier. Heureux ajournement d'ailleurs qui permet de compter sur tous les concours, sur l'un des plus précieux en outre et qui lui avait fait défaut depuis plusieurs mois, puisque la dévouée présidente, Madame Hamilton, si longtemps malade, est enfin rétablie et assume la direction de l'organisation.

* * *

L'appel de l'Assistance maternelle revêtira cette année sa forme ordinaire: une partie de cartes au Ritz Carlton, à 3 heures de l'après-midi. On a dit de cette fête qu'elle était le clou de la saison mondaine. C'est vrai s'il en faut juger par le succès qu'elle a remporté jusqu'ici. Or, ce succès ne se limite pas seulement à la vente de tous les billets, à l'occupation de toutes les tables disponibles, puisque chacun est libre de payer ce billet au-dessus du prix fixé. Chacun est libre de saisir cette occasion de faire un don déguisé à l'Assistance. Cela s'est vu tous les ans et cela se reverra cette année encore; une jeune fille vient, en effet, de retenir les quatre places d'une table en adressant aux organisatrices un chèque de cent dollars. Ce geste aura sûrement des imitateurs, car telle est la nature des bons exemples que de susciter des actions analogues.

* * *

Peut-être n'est-il pas mauvais de rappeler, en quelques mots, le but de l'Assistance maternelle, car cette oeuvre souffre comme nombre d'autres de nos oeuvres catholiques de son obscurité. C'est ce qui nous justifie d'en parler si souvent, de nous efforcer de diriger vers elle le courant de la charité, d'en créer si possible de nouveaux. Ces oeuvres répondent en effet à un besoin pressant; elles ne peuvent pas disparaître. Si elles étaient privées un jour de l'aliment de la charité volontaire, la charité officielle devrait de toute nécessité assurer leur survivance. Or le coût de leur administration, qui serait alors perçu par des taxes, se multiplierait par le coefficient énorme que représente la substitution du travail mercenaire au travail mercenaire, de la stricte économie des volontaires de la charité au gaspillage administratif. Voilà un cas où la conscription coûterait plus cher que le volontariat, sans compter que le public serait privé de la consolation d'exercer lui-même le devoir social de l'assistance.

Parmi toutes les oeuvres de secours, il n'en est pas de plus utile et de plus nécessaire que celle qui nous occupe en ce moment. Elle a reçu les plus hautes approbations. Le directeur municipal du service de santé compte sur elle pour organiser l'hygiène prénatale qui doit rendre de si grands services puisque dans la ville de Montréal, sur mille naissances, il avait au cours des dix dernières années 48 mortsnés. Elle est l'une des principales ressources de l'armement contre la mortalité infantile. On peut dire, en effet, que les chances de survie du nouveau-né sont subordonnées aux conditions hygiéniques du milieu où il naît. S'il voit le jour dans un foyer misérable, ignorant des conditions de l'hygiène, si sa jeune vie s'est greffée sur une vitalité ruinée, si sa nourrice n'a pas les aliments sains et nourrissants qui lui permettent de récupérer ses forces, ses chances de survie sont extrêmement limitées.

Par contre si les anges de l'Assistance maternelle ont passé par ce foyer, quel contraste! La maison est propre. La mère expectante a pu prendre quelque repos plusieurs semaines avant la naissance de son enfant. Elle aura le temps voulu pour récupérer ses forces; sa nourriture sera saine et abondante et le poêle ne manquera pas de charbon, et le mari et les autres enfants ne manqueront pas de soin. Ainsi s'établira autour d'elle cette atmosphère de tranquillité et de sécurité si nécessaire au rétablissement de sa santé. Les chances de survie de l'enfant se multiplieront par toutes les ressources que la charité aura mises à la disposition de l'Assistance maternelle.

L'Asistance maternelle, c'est la Saint-Vincent de Paul des femmes. Ce sont les bienfaits de la Saint-Vincent de Paul auxquels s'ajoutent la grâce et la délicatesse de la charité féminine. Elle met les zélatrices en contact direct avec les pauvres. Il faut pour se dévouer à son succès des âmes hautes, fermes et courageuses. Elle n'en manque pas heureusement, mais elle pourrait en employer bien d'autres. Les comités paroissiaux ne sont que 27, et il y a quelque chose comme 65 paroisses dans l'île de Montréal, de sorte que le champ d'action du comité central ne manque pas d'étendue.

L'Assistance maternelle fait la charité complète ; elle ne se contente pas d'une ébauche. Elle veut que la joie et le confort règnent dans le foyer, pendant qu'elle y est. Elle ne limite pas ses soins à la malade et au bébé. Elle vêt les enfants en guenilles, elle donne des habits au père qui est souvent sans travail. Elle fait donc une grande consommation d'habits usagés et sa garde-robe est toujours vide ou insuffisamment pourvue. Le public lui rendrait grand service en lui faisant parvenir des vêtements encore utilisables. Quant aux demoiselles et aux dames, elles peuvent lui être d'un grand secours, si elles veulent employer leurs heures de loisir, les heures qu'elles consacraient naguère à coudre ou à tricoter pour les soldats, à la confection des layettes. L'an dernier, on a cousu neuf mille verges de flanelle. Cette année, on n'a fait presque rien et des neuf mille verges, il reste peu de chose.

On voit donc de quelles façons diverses et faciles on peut secourir l'oeuvre. A la fête de la charité annuelle, on sollicite des dons d'argent. Le public se montrera généreux et large. Il reconnaîtra le travail modeste et héroïque de ces femmes dévouées qui s'acquittent à la place de tant d'autres qui le négligent ou ne trouvent pas le temps de le remplir, du devoir social de la charité, dont les bontés tempèrent les aigreurs des pauvres, dont le dévouement arrête le blasphème sur les lèvres du déshérité et du souffrant, et qui sans s'en douter peut-être, sans en prendre gloire, contribuent plus que qui que ce soit à maintenir l'ordre social, à garantir contre l'anarchie la grande ville cosmopolite.

Leurs éclatants services, on saisira pour les reconnaître publiquement à l'occasion du 23 janvier.

Louis DUPIRE.

LA MUSIQUE FRANÇAISE

I

LE CONCERT DE SAMEDI.

La musique et les musiciens de France ont été glorifiés samedi soir en une inoubliable manifestation par l'Orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire et son chef, M. André Messager.

Pour tous ceux qui ne sont jamais allés à Paris,—et ils sont assez nombreux pour que je ne m'occupe que d'eux,—ce fut une révélation, quelque chose comme la découverte d'un monde inconnu. Sans doute avons-nous reçu la visite d'orchestres américains, maigrement en ces dernières années, très souvent dans un autrefois qui commence à être lointain. Tous ont leurs qualités et il en est, (j'ai surtout en mémoire ceux que nous devons aller entendre à Boston ou à New-York,) qui comptent chez nous d'enthousiastes partisans.

On peut préférer que, mis à choisir entre un effet certain et la mesure, — j'emploie ce mot dans son sens le plus large, — certains chefs sacrifient la seconde au premier. Pour ma part, j'aime mieux être ému que secoué, et c'est précisément, je crois, la sensation qu'a procurée aux auditeurs l'interprétation de l'orchestre français: interprétation faite de goût, d'élégance, de distinction.

Il serait oiseux de parler de l'ensemble avec lequel ses quatre-vingts instrumentistes jouent, mais on ne saurait trop remarquer le moëlleux, le fondu et l'équilibre qui règnent non seulement dans le tout, mais aussi dans la partie, à l'intérieur de chaque groupe, comme d'un groupe à un autre: ce n'est plus des instrumentistes, c'est un seul et unique instrument qui résonne avec ses nuances les plus subtiles, les plus graduées.

Le programme de samedi était composé exclusivement de musique française: la première partie de la trilogie *Wallenstein* de Vincent d'Indy, le *Camp de Wallenstein*, la Symphonie en ra mineur de Saint-Saëns, l'*Apprenti Sorcier* de Paul Dukas, la *Rhapsodie Norvégienne* d'Edouard Lalo, et deux pièces pour piano et orchestre: une Ballade de Gabriel Fauré et le *Gâteau de Noces* de Saint-Saëns.

La Symphonie de Saint-Saëns, sa deuxième, vient chronologiquement après les quatre Poèmes symphoniques. C'est l'oeuvre principale du concert de samedi, non seulement à cause de sa valeur intrinsèque et de ses dimensions, mais aussi pour la faveur avec laquelle elle a été accueillie. On y retrouve toutes les belles qualités musicales et cérébrales de l'auteur: ordre dans la pensée, instrumentation toujours curieuse et chatoyante, développements d'une ordonnance telle qu'on les prendraient pour des épisodes perpétuellement.

Le scherzo de l'*Apprenti Sorcier*, joué ici sous la direction d'Hasselmans ou de Jacchia, je ne me rappelle plus lequel, m'a semblé un inconnu qu'on aime dès qu'on le voit. Il a été donné avec une verve étonnante et des sonorités merveilleuses.

La *Rhapsodie Norvégienne*, dans laquelle certain critique (?) d'ici veut absolumuent voir l'influence de Grieg est bien aussi indemne que possible de l'influence du maître de Bergen, pour la bonne raison qu'elle fut écrite quand Grieg était encore à peu près inconnu hors de son pays. Elle est norvégienne parce qu'elle use de thèmes norvégiens, mais elle est bien française par son ordonnance.

Mlle Madeleine Brard, quatorze ans et déjà grande pianiste, a joué de merveilleuse façon une *Ballade* de Grbriel Fauré et le *Wedding Cake* de Saint-Saëns (la partition porte ce titre anglais dans le catalogue des oeuvres du maître). Sa jeunesse ne l'empêche pas d'avoir de l'ampleur et son mécanisme n'est pas seulement impeccable, ce qui, après tout, n'est pas la principale qualité qu'il doit avoir : il possède une clarté qu'en certains moments on pourrait comparer à un égrènement de perles.

Applaudie à tout rompre, Mlle Brard a donné en rappel une paraphrase de Saint-Saëns sur une vieille cantate.

Il est inutile de dire que M. André Messager a conduit avec une suprême distinction sa compagnie de prestigieux musiciens et que l'ovation qu'il reçut n'avait rien de commandé.

* * *

II

LE SECOND CONCERT

De quel second concert puis-je parler, sinon de celui que nous a donné dimanche soir l'orchestre du conservatoire ?

On eût dit que toute la vie de Montréal battait à l'angle des rues Mansfield et Sainte-Catherine, pendant les deux soirs de ferveur musicale que nous venons de passer. Il n'y avait pas dans la rue l'encombrement qui, samedi soir, aurait pu faire croire à une émeute, la direction du théâtre Loew ayant réussi à faire sortir à temps les spectateurs du "vaudeville" qui la veille ne voulaient pas s'en aller ; mais à l'intérieur de l'immense salle, c'était la même fièvre et l'entrée des musiciens fut saluée de rententissants applaudissements.

Le programme, d'une beauté semblable à celle du premier, mais moins accessible à la masse, fut pareillement exécuté avec ce suprême souci de la perfection par quoi est renommé l'orchestre.

L'art symphonique de César Franck, plus austère que celui de Saint-Saëns, ressemble, comme on l'a déjà dit avec autorité, à la belle architecture des maîtres grecs, parce qu'il en a la sérénité. Mais, là finit la ressemblance, car c'est par des moyens très modernes qu'il y parvient. Son harmonie, toujours curieuse, ne se redisant jamais, a été la source à laquelle ont bu les harmonistes modernes.

La symphonie en ré mineur, qui faisait le pendant de celle de Saint-Saëns donnée la veille invite, à cause de cela, une comparaison que j'éviterai. Cela ne se compare pas en effet. L'une comme l'autre est admirable, et si l'on ne trouve dans la Symphonie en ré mineur ni un Scherzo, ni un finale endiablé, on y entend en revanche un merveilleux Allegretto et un mouvement final où reviennent et se marient tous les principaux termes de l'oeuvre.

Damrosch avait joué ici, il y a quatre ou cinq ans, le Prélude à l'*Après-midi d'un Faune* et je l'avais trouvé franchement incompréhensible. Aujourd'hui, j'en ai la révélation: Damrosch l'avait joué en bon Allemand, c'est-à-dire avec toute la lourdeur que peut y mettre un musicien à qui le génie français est chose fermé.

Le *Rouet d'Omphale* a été un miracle d'exécution, ainsi que l'Ouverture du *Carnaval Romain* de Berlioz, dont les thèmes volontairement banals se sont, comme disait feu Charles Gill, *déguisés en monsieur*.

Le concert débutait par l'ouverture de Bizet *Patrie*, à quoi je préfère l'oeuvre de d'Indy jouée la veille.

Mlle Madeleine Brard a répété avec plus d'emphase encore, son étourdissant succès de la veille, l'auditoire ayant tellement insisté qu'elle a dû donner deux rappels. Elle a joué les mêmes pièces que samedi, avec l'orchestre et, si précise était la préparation raisonnée de l'ensemble, qu'on se fût cru un jour plus tôt, avec devant soi la perspective d'autres soirées semblables.

C'est fini, et il faudra traverser l'Atlantique, pour voir se renouveler ces émotions d'art. Soyons reconnaissants à M. Louis-H. Bourdon de nous les avoir procurées. Il le mérite encore plus qu'on le pense.

Fréd. PELLETIER.

Chronique d'Ottawa

LE DÉBAT SUR LE TARIF

Ottawa, 6 janvier 1919.

La politique continue de chômer, ce qui n'empêche pas les questions principales de pointer comme des arbres recouverts par l'eau, que la vague remonte à la surface; un de ces corps morts flottant sur la route du cabinet est bien la question du tarif; une lettre adressée aujourd'hui au *Citizen* y ramène l'attention et donne comme un avant-goût des aménités qui se préparent pour la prochaine campagne électorale, si elle n'est pas truquée hors de toute discussion honnête par les savants nautoniers de la barque nationale.

Le journal en question avait publié peu de jours auparavant un article favorable aux demandes des fermiers de l'Ouest; on s'en était même étonné, parmi ceux qui conservent encore une parcelle de confiance dans la sincérité des mots imprimés dans cette feuille, qui a toujours posé à la haute respectabilité, tout en passant rarement trois jours sans insulter la Papauté et le catholicisme. Or, la même semaine qui avait vu paraître l'adhésion complète au programme libre-échangiste devait voir une volte-face non moins catégorique en faveur de la protection, c'est-à-dire des manufacturiers. "Le libre-échange est certainement la politique de l'avenir et celle que l'on devra adopter au plus tôt, disait en substance le second article, mais il serait périlleux et mal inspiré d'y vouloir arriver en ces temps de transition où le pays a besoin de la plus grande stabilité. Les fermiers de l'Ouest sont trop patriotes pour ne pas attendre quelques années encore, c'est-à-dire le temps nécessaire à la reconstruction des forces vives du pays." Et la question était enterrée sur cette manoeuvre, corrigeant sans paraître le faire exprès, l'habile adhésion des jours précédents. Mais l'un au moins des lecteurs conviés à la pirouette s'y est refusé dans des termes d'une amusante énergie.

M. le directeur du *Citizen*, écrit-il, il y a peu de jours, vous étiez enhousiaste des propositions tarifaires des fermiers; vous trouviez admirable et faisant juste image l'expression "pot-bellied" appliquée par eux au développement des centres urbains aux dépens de la campagne, grâce au tarif protectionniste; et à moins que les mots ne vous aient servi à déguiser votre pensée, ils signifiaient de votre part l'acceptation immédiate et nette du programme des fermiers.

Aujourd'hui, vous flanchez. Qu'est-ce qui se passe? Avez-vous reçu un "tuyau" sur la proximité des élections?... Ou êtes-vous un radical de l'espèce d'Edmond Burke, qui provoquait par sa parole et sa plume toutes deux éloquentes des extases à la pensée de la démocratie triomphante, et tournait le dos avec horreur à la démocratie réalisée, en France et en Amérique? Ou bien n'êtes-vous qu'un simple masque à deux visages ?

Votre argument onctueux d'aujourd'hui, qu'il ne faut pas toucher au tarif avant que le congrès de Versailles ait terminé son travail, ne constitue qu'une façon tory de plus, d'exploiter une circonstance nouvelle pour faire passer un vieux projet; vous tissez un manteau sacré à même la conférence de paix pour en recouvrir les saintes taxes; toucher au tarif, c'est accomplir un sacrilège...

Croyez-vous que vous différez beaucoup des Manufacturiers à leur réunion de Montréal, le 13 juin dernier? Ils dénoncèrent comme déloyale toute tentative de révision du tarif pendant la guerre. M. Parsons, qui présidait, éleva leurs âmes vers le ciel et l'Empire, comme on le voit par le compte rendu du *Star* : "A la fin de son discours, M. Parsons fut vivement applaudi et l'on entonna l'hymne national"... Ils durent y mettre une ferveur particulière; un reporter facétieux qui se trouvait là m'assure qu'ils en avaient changé les mots et chantaient "Dieu sauve nos saints profits".

Vous vous servez là de votre vieux bâillon, M. le directeur, et je dois admettre que vous vous en êtes assez souvent servi par le passé pour en bien connaître la manoeuvre et le rendement, et pour vous attendre à ce qu'il vous apporte un nouveau succès".

(Signé) A. M. POWER, Ottawa.

* * *

Ce ne sont pas ces franches paroles qui auront fait rougir le rédacteur concerné, mais il était bon qu'elles fussent écrites, et publiées. Encore une fois, elles ramènent l'attention sur l'une des plus grosses questions du jour, et celle qui sera la plus intéressante, sans conteste, à regarder évoluer; actuellement, les fermiers ont jeté leurs cartes sur la table, accompagnées d'un coup de poing "à la prairie"; et les manufacturiers, plus rusés d'habitude, ont répondu en ne répondant pas. Seulement, on sent derrière leur presse la main qui tire la ficelle: un journal réputé assez sérieux intervient, résume le programme libre-échangiste émis à Winnipeg et à Toronto, en souligne les forces principales, puis éclate en transports d'admiration. Voici les fermiers contents, surtout si l'on prend soin de faire reproduire l'article dans la presse qui les attend le plus sûrement, ce dont il ne faut pas douter. Puis trois jours après, la note contraire absolue, mais qu'on se gardera bien de répandre par le même canal, tandis qu'on l'enverra plutôt aux ouvriers, auxquels on est en train de former la conviction que l'abaissement du tarif amènera nécessairement l'abaissement des échelles de salaires; et voici que la manoeuvre des prochaines élections commence à se dessiner: les ouvriers contre les fermiers. M. Cockshutt nous a appris l'année dernière qu'il y a plus d'électeurs ouvriers que de fermiers; le coup s'annonce donc sous de favorables auspices; et on trouvera bien moyen, d'ici là de supplémenter l'arsenal de quelques autres petits médicaments qui ne feront pas de mal à la protection, ni à l'union.

La partie sera cependant moins claire qu'elle n'apparaît aujourd'hui, car il n'est pas sûr que tous les ouvriers, par exemple, votent du même côté; cela dépendra pour une bonne mesure de leurs penchants politiques, et du plus ou moins d'habileté qu'aura déployée le parti libéral à tendre sa voile au vent qui mène au port; et c'est rarement l'habileté qui a manqué au parti libéral...

Ernest BILODEAU.

BLOC-NOTES

Les traités secrets

Il continue de s'en révéler. Les dépêches de ce matin nous découvrent l'existence d'un nouveau, conclu au commencement de la guerre entre l'Angleterre et la France. Toutes deux s'y entendent sur le partage de la Mésopotamie et de l'Asie Mineure, à la suite de la guerre. La Mésopotamie, qui est le chemin de l'Inde, et où les Allemands voulaient se fixer, de façon à pouvoir barrer la route aux Anglais, irait à ceux-ci, et la France s'attribuerait une zone d'influence en Asie Mineure, en Syrie et dans le Liban. Par ailleurs une autre dépêche de ce matin signale une crise ministérielle en Italie, sur cette question des traités secrets. L'ancien ministre Bissolati a démissionné parce que, dit-il au "Morning Post" de Londres, le premier ministre Sonnino en tient toujours pour les clauses du traité secret de 1915 attribuant à l'Italie, du consentement de la France, de l'Angleterre et de la Russie, toutes trois alors désireuses de s'assurer le concours de Rome sur les champs de bataille, l'annexion de la Dalmatie, la possession des îles grecques du Dodecanèse, et celle de la partie du Tyrol dont les habitants parlent allemand. Si l'Italie prend et garde la Dalmatie, comme le lui accorde ce traité, Bossolati croit que "l'Italie se trouvera prise dans une nouvelle guerre d'ici peu". Comme on le voit, les traités secrets cachent toutes sortes de convoitises dangereuses, s'ils favorisent toutes sortes de manoeuvres et d'annexions territoriales. Il n'est pas du tout certain qu'il n'existe pas d'autres documents analogues, dont nous apprendrons l'existence un de ces quatre matins, — trop tard peut-être. Or c'est l'existence de pareils traités qui cause souvent des guerres effroyables. Ceux qui réclament sincèrement la diplomatie à ciel ouvert et la publication de tous les traités, ont-ils si tort ?

La censure

Londres annonce que l'amirauté anglaise vient de suspendre la censure qu'elle exerçait dans son domaine. Cela fait écrire à un journal aussi ministériel que la "Gazette" : "Les journaux ne se plaindront pas si ces règlements de censure sont abolis à tout jamais, pas plus qu'ils prendront du chagrin de voir se lever toutes les autres censures. Anastasie et Dora n'ont jamais été populaires chez eux." Cela n'empêche pas que la censure canadienne continue d'exister et que les journaux d'ici ne sont pas libres de dire et d'écrire tout ce qu'ils pensent. Il en sera ainsi, paraît-il, tant que la paix ne sera pas officiellement signée et proclamée. Cela peut se prolonger encore pendant des mois. Entre temps, le sort du monde se sera décidé.

Il retarde

Le rédacteur anglais d'un grand journal du matin d'habitude bien informé ne paraît pas savoir encore que le président actuel de France s'appelle M. Raymond Poincaré. Ou, s'il le sait, il se garde de l'écrire. On pouvait en effet lire dans un article de rédaction de la *Gazette*, samedi dernier, au cours d'un article sur les films de guerre, cette phrase-ci, traduite littéralement: "Des spectateurs ont vu sur l'écran du cinéma les régiments canadiens en Angleterre, ainsi qu'en France, et les troupes des armées françaises, anglaises, italiennes et belges défilant devant des commandants fameux, ainsi que devant des personnages royaux, dont Foch, Joffre, Haig, Currie, le roi George, le *président Loubet*, le roi Albert et d'autres personnages moins importants". Les italiques sont de nous. Les rédacteurs de la *Gazette* en sont peut-être restés à M. Loubet, dans leurs connaissances de l'histoire de France contemporaine. Le temps a passé, depuis. Il s'est écrit de l'histoire et de l'épopée.

Le patronage

Le *Globe* se fait méchant pour les amis de Bob Rogers, qui viennent de lui offrir une manifestation à Winnipeg. "L'aile antiunioniste fait du chemin. Elle a déjà choisi son héros. Si elle cherche maintenant un emblème, que ne choisit-elle le *"pork barrel"*, écrit-il, on sait que le *baril de lard* représente aux Etats-Unis le patronage des partis politiques. On veut nous faire croire qu'il n'existe plus ici, depuis que l'unionisme conduit le pays. La vérité, c'est que le *pork barrel* est de tous les temps, — de celui de M. Rowell comme de celui de Macdonald.

Notre commerce

Nous vendrons, paraît-il, du bois du Canada pour une quarantaine de millions de piastres à la Grande-Bretagne. Cela aura pour effet d'aider à l'emploi de milliers d'hommes qui ont jusqu'ici travaillé dans les industries de guerre et que la paix forcerait sans cela au chômage. Cette commande de bois est donc une bonne affaire. Il faudrait pourtant ne pas se contenter de cela. Ce bois servira probablement à la reconstruction des bourgs et des villages dévastés en France et en Belgique, depuis 1914. Dans ce cas, ce sont les industriels anglais qui, une fois en possession de notre bois, bénéficieront en grande partie de ces travaux ; car ils fabriqueront chez eux les maisons démontables qui abriteront d'ici quelques années une partie de la population des territoires envahis. Le bois canadien passera donc une fois de plus pour du bois anglais et nos industriels ne retireront pas d'argent non plus que de réclame de tout cela, si nos compagnies forestières en profitent quelque peu. M. le sénateur Beaubien proposait, il y a quelques mois, d'envoyer en France un convoi de chemin de fer spécial, chargé d'échantillons de nos produits et qui ferait connaître aux Français et aux Belges ce que nous pouvons fabriquer ici et leur livrer à des prix convenables. La proposition est excellente. Que ne lui a-t-on déjà donné suite ? Craint-on, dans les milieux industriels du Royaume-Uni, ainsi que dans certains bureaux d'Ottawa, que la matière première et les produits industriels du Canada soient trop connus en France et en Europe comme articles du Canada, au lieu d'articles britanniques ?

Pas de terres ?

A Edmonton, ces jours-ci, le comité des soldats de l'Alberta, — réunion de militaires de cette région revenus d'outre-mer depuis quelques mois, — vient d'exprimer l'avis qu'il y a dans cette province plus de 5,000 hommes de retour des tranchées qui voudraient aller sur la terre et à qui les gouvernants ne peuvent trouver de fermes. On nous a pourtant écrit et télégraphié d'Ottawa que tout un ministère travaillait depuis des mois à un projet de colonisation de l'Ouest par les soldats et que la terre ne manquait pas. Qu'est-ce à dire et qui fait erreur ? Les soldats ou l'Etat ? L'incertitude ne peut se prolonger ; autrement, il y aura querelle entre les soldats et le gouvernement unioniste élu sous prétexte d'aider à nos troupes en France et qui prétend maintenant vouloir aider à leur réinstallation dans la vie civile, au pays.

G. P.

A L'UNIVERSITÉ LAVAL

COURS DE M. GUY VANIER

Mercredi soir prochain, 8 janvier, M. Guy Vanier reprendra la série de ses conférences de Droit et d'Economie commerciale.

Voici le sommaire de la troisième leçon: La condition juridique de la femme mariée. L'autorisation maritale. Le mandat domestique. Quelques exceptions à l'incapacité légale. La femme mariée et le commerce. La responsabilité à l'égard des tiers. La responsabilité du mari par suite du commerce de sa femme. Les époux ne peuvent pas s'avantager pendant le mariage. L'incapacité prononcée à l'étranger. Le changement de domicile et l'état et l'incapacité des époux.

Le cours de Droit et d'Economie commerciale se donne à 8 heures, dans la salle 24 de la Faculté de médecine, à l'Université Laval.

LETTRES AU "DEVOIR"

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique.

Les correspondants anonymes s'épargneraient du papier, de l'encre, un timbre-poste et à nous une perte de temps, s'ils voulaient bien en prendre note définitivement.

BRAVO!

Montréal, 6 janvier.

Monsieur le Directeur,

Je devrais peut-être m'adresser directement au Nationaliste, *mais il me faudrait attendre à la fin de la semaine pour crier mon bravo, et je trouve que c'est bien long.*

Je crie donc bravo à Nap. Tellier pour son article Les mots sur le mur. *Je ne crois pas qu'on ait écrit depuis longtemps quelque chose d'aussi vrai et d'aussi fort.*

On ne sait pas quels sursauts de haine préparent ces scènes démoralisantes de la part de gens qui sont loin d'être l'élite, mais qui, au regard des pauvres diables, apparaissent trop souvent comme l'incarnation des classes dirigeantes.

LECTEUR.

LES ARCHITECTES DU CANADA

L'Institut Royal des Architectes du Canada tiendra, des 17 et 18 janvier prochains, sa onzième réunion générale annuelle. Ces séances auront lieu au No 51 rue Victoria, au club des Arts.

L'on sait que cette société est affiliée à la "Royal Institute of British Architects" et qu'elle est une fédération des associations d'architectes de l'Alberta, du Manitoba, de l'Ontario, du Québec, de la Saskatchewan et de la Colombie-britannique.

Voici le programme des réunions:

VENDREDI, 17 JANVIER 1919

9.00 a.m. — Réunion du conseil (1916-17), au club des Arts, No 51, rue Victoria.

10.00 a.m. — Ouverture officielle de l'exposition d'architecture au club des Arts, au No 51, rue Victoria.

10.30 a.m. — Séance d'inauguration de la onzième réunion générale annuelle au club des Arts.

a) Discours de M. G. A. Monette, président de l'association des architectes de la province de Québec.

b) Réponse de M. J. P. Ouellette, président de l'Institut Royal des architectes du Canada.

c) Lecture des minutes de la dernière assemblée générale tenue à Ottawa les 1er et 2 octobre 1917.

d) Rapport des nominations des délégués au conseil par les associations professionnelles.

e) Nomination d'un vérificateur.

f) Communication du conseil.

g) Rapport du secrétaire honoraire.

h) Rapport du trésorier honoraire et du vérificateur.

i) Affaires nouvelles.

j) Avis de motions.

k) Affaires générales.

l) Choix de l'endroit où se tiendra la prochaine assemblée générale.

2.00 p.m. — Séance d'affaires de l'assemblée, au club des Arts.

m) Conférence par des architectes américains éminents.

8.00 p.m. — Réunion conjointe avec l'Association des architectes de la province de Québec.

n) Conférences et discussions sur le logement d'après-guerre, par M. Charles Harris Whitaker, secrétaire du comité d'après-guerre de l'Institut américain des architectes, et par M. Thomas Adams, aviseur des plans de villes de la commission de conservation canadienne.

SAMEDI, 18 JANVIER 1919

9.00 a.m. — Réunion annuelle de l'Association des Architectes de la province de Québec, au No 367, Beaver Hall.

2.00 p.m. — Réunion du conseil de 1917-18 de l'Institut Royal des architectes du Canada au club des Arts.

Le président de cette réunion est M. J. P. Ouellet, président de l'Institut Royal des Architectes du Canada, et le secrétaire honoraire est M. Alcide Chaussé.

WILSON AU VATICAN

SA SAINTETE BENOIT XV REÇOIT LE PRESIDENT DES ETATS-UNIS.

(Service de la Presse Associée)

Rome, 7. — Le pape a reçu, samedi, le président Wilson, au Vatican.

Le camérier du pape a annoncé l'arrivée de M. Wilson à Sa Sainteté qui l'attendait dans la salle du trône, où deux fauteuils dorés avaient été placés. Le président a été admis immédiatement en la présence du pape. En se dirigeant vers la chambre du trône, le président était accompagné d'une procession des serviteurs du pape. La procession s'est déroulée le long de corridors remplis de vieux portraits et tendus de précieuses tapisseries.

Comme le président pénétrait dans l'antichambre des appartements de Benoit XV, il a été précédé du chambellan pontifical. La Garde du Palais et la Noble Garde étaient en rangs pour le saluer.

Titres de propriété garantis parfaits

pour tous nos faubourgs-jardins sis sur le bord du Lac à Dixie. Dorval, Strathmore, Valois, Lakeside. Grande variété de choix et de prix différents. Conditions très faciles. Prêts pour bâtir aussi, si vous voulez bâtir maintenant. Consultez

MARCIL TRUST Co., Agent, 136 St-Jacques. Main 3791

35ème année

RÉUNION DES RETRAITANTS

D'ANCIENS HOTES DE LA VILLA SAINT-MARTIN S'ASSEMBLENT A LA SALLE DE L'UNION CATHOLIQUE POUR ENTENDRE LE R. P. ARCHAMBAULT PARLER DES RETRAITES FERMEES

La salle de l'Union catholique était remplie dimanche soir d'hommes et de jeunes gens, anciens retraitants de la Villa Saint-Martin, accourus au rendez-vous annuel.

Le directeur des retraites fermées le R. P. Archambault, s.j., ouvrit la réunion en donnant les statistiques de la maison de retraites pour l'année 1918. Il y eut cette année à la Villa Saint-Martin 1,347 retraitants, c'est-à-dire 172 de plus qu'en 1917. N'eût été l'épidémie de grippe qui tint la maison fermée pendant quelques semaines, le nombre de 1,400 aurait été sûrement atteint. Ce sont encore les voyageurs qui furent les plus nombreux : 125. Viennent ensuite les cultivateurs, 120, puis les ouvriers, 94. Les professions libérales étaient représentées comme suit: Médecins, 42; juges et avocats, 35; notaires, 35. Les retraites de paroisses surtout ont augmenté: il y en eut 20 alors que 1917 n'en avait compté que 14.

La Ligue des Retraitants, fondée à la réunion générale de l'an dernier est dirigée par un comité directeur qui se réunit tous les quinze jours et dont les activités sont multiples. Le secrétaire de ce comité, le notaire Paul Paquette, donne un rapport intéressant de ces faits et gestes durant l'année. Il signale en particulier l'établissement de la Ligue des bonnes moeurs dont le comité central et les comités paroissiaux font, sans grand éclat, un travail très méritoire et très fructueux.

L'ancien président du Cercle catholique des Voyageurs de commerce, M. J. A. Bernier rappelle ce que ses camarades ont fait pour le propagande des bons livres et invite tous ceux qui sont présents à les imiter. Une nouvelle initiative d'ailleurs du Comité des Retraitants leur fournira bientôt l'occasion d'exercer leur zèle, c'est la publication prochaine d'une série de tracts et de brochures sur les questions religieuses et sociales, telles surtout qu'elles se posent au Canada.

M. Guy Vanier parle ensuite de la souscription qui vient d'être ouverte en faveur de la Villa Saint-Martin. Jusqu'ici aucun taux n'a été imposé aux retraitants pour leur séjour. Chacun laisse ce qu'il peut. On veut continuer ce système. Mais comme d'autre part, les dépenses de la maison sont considérables, que les aumônes des retraitants ne les couvrent pas, et que surtout les sommes promises pour la construction de la Villa n'ont pu être versées à cause des années difficiles que nous venons de traverser, — ce qui grève l'oeuvre d'une dette énorme qui peut compromettre son existence, — il est du devoir des amis de la maison de s'organiser pour lui venir en aide. Des groupes d'anciens retraitants ont été formés pour recueillir les fonds nécessaires au maintient de l'oeuvre. Il est à espérer qu'ils rencontreront partout un bon accueil. M. N. K. Laflamme appuie les paroles de M. Vanier. La Villa Saint-Martin accomplit un travail admirable. Nous qui en avons bénéficié et qui voulons que nos amis en bénéficient, sachons prouver notre reconnaissance pour des actes tangibles.

L'hon. Charles Marcil adresse enfin quelques mots. Il dit lui aussi les bienfaits de l'oeuvre des retraites, combien elle est venue à son heure pour secouer les endormis et fortifier notre catholicisme. La meilleure marque d'amitié que nous puissions donner à quelqu'un, c'est de lui procurer les avantages d'une bonne retraite fermée.

Pour clore la réunion, le R. P. Archambault rappelle comme mot d'ordre, aux retraitants, la parole de Le Play: "Aujourd'hui, vingt hommes bien unis joignant la vertu au talent peuvent donner à l'esprit public une impulsion définitive". Nous traversons, dit-il, une époque critique. Dans tous les domaines, domaine social, domaine éducationnel, domaine des moeurs, des réformes sont préconisées, les unes bonnes, les autres mauvaises. Vous êtes plus que vingt, vous êtes cent, vous êtes mille. Tenez-vous unis dans la fidélité aux enseignements reçus durant la retraite, dans la pratique intégrale du catholicisme, dans l'union à vos chefs spirituels, dans la défense et la propagande des bonnes idées, et vous serez capables d'imposer à votre pays la doctrine et les moeurs que vous voudrez.

MIGNON

Mignon sera répété ce soir au Monument national. Un auditoire nombreux et enthousiaste remplissait la salle vendredi dernier et tout fait prévoir pour ce soir une affluence considérable. Mlle Cédia Brault dans Mignon, Mlle Sarah Fisher dans Philine, M. Ulysse Paquin dans Lothario, M. Gauthier dans Jarno, ont tous fait preuve de splendides qualités vocales et scéniques. Les choeurs ont chanté avec un bel entrain et la danse est une innovation très intéressante. L'Association d'Art lyrique continuera dans l'avenir son travail bienfaisant et elle annonce immédiatement *Jean de Nivelle* de Léo Delibes pour la fin de février.

(Communiqué)

COMPLICATIONS À CRAINDRE

Les Trois-Rivières, 7. — M. Mailhot demeurant au No 318, avenue Laviolette, a été victime d'un accident dont on redoute les suites. Il était à travailler avec un marteau quand, en levant le bras, il se frappa violemment à la tête. On appela le médecin qui pansa le blessé et M. Mailhot prit un mieux sensible. Peu après, il alla passer quelques jours en promenade. A son retour, on croit qu'il a dû prendre du froid, car la blessure présentait des symptômes inquiétants. On manda l'ambulance du Dr Bourgeois qui conduisit le blessé à l'hôpital où il est sous les soins des médecins.

MORT DE M. ROOSEVELT

L'ancien président des Etats-Unis est foudroyé par une embolie, hier matin, à sa maison d'Oyster Bay.

Oyster Bay, N.-Y., 7.—Le colonel Theodore Roosevelt est mort, hier matin, entre quatre heures et quatre heures et un quart, durant son sommeil, à sa maison de Sagamore Hill, Oyster Bay. Ses médecins déclarent que la cause immédiate de sa mort est une embolie.

La mort subite du coloned a surpris tous les médecins ainsi que toutes les personnes qui l'ont vu récemment. On n'attribue pas directement l'embolie au rhumatisme inflammatoire dont le malade souffrait depuis deux mois, mais à d'autres causes. L'une de celles-ci est la fièvre que Roosevelt a contractée durant ses explorations au Brésil, alors qu'il a découvert la rivière du Doute, en 1914. Roosevelt en a gardé dans le sang un poison qui a été cause de plusieurs maladies dont il a souffert ensuite. On croit aussi que la mort du plus jeune de ses fils, Quentin, tué dans un combat aérien, en France, le 14 juillet, a contribué à son décès. Seuls les membres de la famille et les amis les plus intimes savent combien cet événement avait affecté Roosevelt.

Mme Roosevelt était le seul membre de la famille présent. Elle est allée voir comment son mari dormait, à deux heures du matin. L'état du patient semblait alors normal. Deux heures plus tard, James Amos, un noir, vieux serviteur de la famille, autrefois à son service à la Maison Blanche, a cru remarquer que la respiration de son maître était anormale. Il se tenait dans la chambre voisine pour surveiller le malade. Il s'est approché aussitôt de son lit. Il a été alarmé par la respiration oppressée. Il a fait venir la garde-malade. A son arrivée, la respiration avait complètement cessé. Le Dr George Faller, d'Oyster Bay, médecin de la famille, appelé d'urgence, a constaté que son patient était mort depuis quelques minutes. Le Dr Faller dit que l'embolie s'est probablement produite dans les poumons, mais qu'elle a pu également se produire au cerveau.

On ne pense pas que le rhumatisme soit cause de la mort, mais il a pu contribuer à l'amener. Le colonel Roosevelt a souffert d'une embolie pulmonaire, à l'hôpital Roosevelt, voici trois semaines, et il a été dans un état critique. Mais on le croyait complètement guéri.

Le colonel n'avait aucune idée de la gravité de son état. Il s'intéressait à tout. Il était plein de projets pour l'avenir. Il était vexé d'avoir été traité en invalide, pendant deux mois. Il a trompé sur son état, non seulement sa famille et ses amis, mais aussi ses médecins. Le Dr Faller a visité deux fois Roosevelt, depuis son retour à Oyster Bay, et il croyait qu'il prenait du mieux. Le colonel ne gardait pas le lit, depuis son retour à Oyster Bay, de l'hôpital. On ne le regardait que comme partiellement guéri de son rhumatisme, à sa sortie de l'hôpital, à la Noël, pour prendre le dîner avec sa famille. Il a commencé par prendre des précautions, mais le vieil homme a repris le dessus et il s'est mis à écrire des lettres et des articles, avec sa féconde énergie. Il a employé la plus grande partie de l'après-midi de jeudi à dicter, et il s'est remis à son travail, dimanche. Au dire de son médecin, il a dicté des lettres seulement quelques heures avant sa mort. Son dernier travail a été un article de rédaction pour le *Star*, de Kansas City, et un article pour le *Metropolitan Magazine*. La rédaction d'une longue lettre à son fils Theodore est à peu près la dernière chose qu'il a faite.

D'abord, on n'a pas cru la nouvelle de cette mort subite, au village. Le bureau du télégraphe était à peine ouvert, que les messages de condoléances ont commencé à arriver. Le télégraphiste du village n'a pu suffire à la besogne. On lui a adjoint deux camarades, et ils ont bientôt été débordés à leur tour.

A sa mort, le colonel Roosevelt avait encore dans le corps la balle que lui a tirée un détraqué, à Milwaukee, pendant la campagne présidentielle de 1912. Le colonel a failli en mourir parce qu'il a agi comme si rien n'était arrivé et a prononcé son discours, immédiatement après. Ce fait et d'autres coups à la constitution du colonel ont pu amener l'état qui a été finalement cause de sa mort.

Peu de temps après son départ de la Maison Blanche, l'ex-président Roosevelt a désigné le lieu de sa sépulture. C'est un mamelon qui domine le détroit de Long Island, et un monument érigé là serait visible de loin.

L'EFFET DANS LE MONDE POLITIQUE.

Washington, 7.—Même les membres du Congrès et les autres chefs politiques les plus affectés par la mort de Roosevelt n'ont pu s'empêcher de se prêter à l'inévitable discussion de l'effet que l'événement va produire sur la vie politique des Etats-Unis, et en particulier sur la campagne présidentielle de 1920. Tout le monde reconnait que l'effet sera grand, mais les opinions diffèrent sur sa nature.

On a rapporté récemment que M. Roosevelt devait annoncer sous peu son intention de ne pas être candidat à la présidence. Néanmoins, les chefs démocrates et plusieurs républicains le regardaient encore comme le candidat probable des républicains en 1920. On admet que la mort du colonel amènera une modification radicale des plans de campagne des démocrates et des républicains.

LA NOUVELLE A LONDRES.

Londres, 7.—Les journaux d'hier après-midi ont mis en vedette les premières dépêches annonçant la mort du colonel Roosevelt. La plupart ont publié sa photographie en première page. "La Pall Mall Gazette" a publié une longue notice biographique terminée par ces mots: "Par sa mort, les Etats-Unis perdent un grand citoyen, les Alliés un bon ami et le monde une personnalité vive, intéressante et virile qui laisse un grand vide." Dans les cercles officiels, on a exprimé les plus vifs regrets. Roosevelt a toujours été populaire en Angleterre, et sa popularité s'est accrue pendant la guerre à cause de l'appui inaltérable qu'il a donné à la cause des Alliés et du fait qu'il a préconisé constamment une politique pro-anglaise pour les Etats-Unis.

WASHINGTON EN DEUIL.

Washington, 7. — Washington, représentant le peuple américain, a donné hier une expression solennelle et sincère aux regrets du pays à la mort de Roosevelt et à l'admiration qu'inspirent son caractère et ses oeuvres.

Sur tous les immeubles du gouvernement et sur tous les vaisseaux, dans toute l'étendue du pays, les drapeaux sont en berne. Le Sénat et la Chambre se sont ajournés, après que des républicains et des démocrates eurent fait l'éloge du défunt et que des comités eurent été nommés pour assister aux funérailles. La Cour suprême a fait le geste sans précédent de s'ajourner, sans entendre de cause.

RÉCEPTION À M. ANDRÉ MESSAGER

UNE ADRESSE DE BIENVENUE LUI EST PRESENTEE, SAMEDI, A L'HOTEL-DE-VILLE — CAUSERIE AU CLUB DE REFORME.

La réception officielle offerte par la ville de Montréal à M. André Messager, directeur de la Société des concerts du Conservatoire de Paris, a eu lieu samedi après-midi, à 1 heure, dans la salle du conseil municipal, sobrement décorée pour la circonstance : des drapeaux des puissances alliées drapaient le baldaquin servant de couronnement au fauteuil présidentiel, d'autres ornaient les galeries ; le parquet était vert de palmes.

M. l'échevin Dubeau, président du comité de réception, présidait, entouré des membres de la commission administrative et du conseil.

Parmi les citoyens qui assistaient à la réception, on remarquait sir Vincent Meredith, sir William Peterson, M. Jos. Versailles, le brigadier général Labelle, M. Ludger Gravel, Me Athanase David, Me Edmond Brossard, M. Alphonse Décarie, M. E. Hurtubise, M. Victor Lévesque, M. Leon Lorrain, M. U. H. Dandurand, M. C. E. A. Holmes, M. J. A. A. Leclair, M. Fernand Rinfret, M. René Bauset, M. L. H. Bourdon et plusieurs autres personnages de marque.

C'est M. l'échevin Dubeau qui a lu l'adresse de bienvenue aux illustres musiciens de l'orchestre. M. André Messager a brièvement remercié le conseil de son accueil. A l'issue de la réception, commissaires et échevins ont été présentés à M. Messager.

Du conseil municipal, il s'est rendu au club de réforme. On voyait à la table d'honneur M. A. Décary, MM. E. Décary, E. Dubeau, L. H. Bourdon, P. Letondal, organiste au Gesù, J. D. Dussault, organiste à Notre-Dame, L. O. Lamontagne. Après le lunch, le président a invité M. Fernand Rinfret à prendre la parole.

"Rarement, avoue M. Messager en répondant à l'allocution de M. Rinfret, un homme qui n'est habitué qu'à battre la mesure s'est trouvé aussi embarrassé que moi à faire un discours. Nous venons de faire, selon un mot cher aux Américains la plus grande tournée du monde. Cette fois l'expression est juste. Les fatigues de ce voyage sont compensées par l'espoir qu'il ne sera pas vain. Nous avons tâché de prouver qu'il y a autre chose que de la musique allemande et qu'il reste encore au monde de la musique latine. Il nous est un plaisir de nous trouver dans cette province française à laquelle nous souhaitons de le demeurer toujours."

Des salves d'applaudissements ont souligné ces dernières praoles de M. Messager.

Le temps qu'il fait ailleurs...

Toronto, 7. — La perturbation qui s'était produite sur l'Atlantique, provoquant hier de violentes rafales au large de la côte de la Nouvelle-Ecosse s'est déplacée vers l'est. La température est modérément froide dans les Provinces Maritimes, le Québec et le Manitoba.

Ailleurs, il a fait relativement doux.

Lacs inférieurs et baie Georgienne : vents du sud, doux et généralement nuageux avec quelques légères giboulées aujourd'hui et mercredi.

Vallée de l'Ottawa et haut Saint-Laurent : vents du sud-est, légères giboulées locales, plus doux aujourd'hui et mercredi.

Bas Saint-Laurent, golfe et rive nord: vents du sud, s'adoucissant. Mercredi: légères giboulées locales.

Provinces maritimes : vents modérés, beau et froid aujourd'hui. Mercredi : plus doux avec légères giboulées locales.

Lac Supérieur : beau et modérément froid aujourd'hui et mercredi.

Manitoba et Saskatchewan: beau et plus doux.

Alberta: beau et doux.

RELEVE DU THERMOMETRE.

	Max.	Min.
Victoria	40	24
Kamloops	22	20
Calgary	34	16
Edmonton	34	24
Prince Albert	18	4
Winnipeg	6	—10
White River	18	14
Sault Ste-Marie	24	8
Toronto	28	26
Kingston	8	6
Ottawa	8	—2
Montréal	6	2
Québec	10	2
St-Jean, N.B.	12	2
Halifax	24	10

LES SOLDATS SE FÂCHENT

IL EST SURVENU DES TROUBLES A DOUVRES ET AILLEURS, PAR SUITE DU MÉCONTENTEMENT DES MILITAIRES QUI TROUVENT LA DÉMOBILISATION TROP LENTE

Londres, 7. — Le ministère de la guerre a révélé, pour la première fois, dans une note explicative assez détaillée, que des troubles avaient éclaté à Douvres parmi les troupes mécontentes des mesures de démobilisation; mais ils eurent moins de conséquence qu'à Folkestone. Les autorités, constatant que les soldats avaient agi par simple malentendu, n'ont adopté aucune mesure disciplinaire.

Un certain nombre d'officiers se sont rendus à Folkestone et à Douvres pour instituer une enquête dans les cas individuels de mécontentement et pour licencier les soldats qui sont dans leur droit. le ministère admet que l'affaire semble au premier abord conduire à de sérieuses conséquences, mais prétend que tout maintenant va se régler à l'amiable.

La cérémonie de présentation du drapeau de la brigade des Gardes à Cologne, centre de la tête de pont britannique, a été supprimée au dernier moment aujourd'hui, à cause des "difficultés des transports". On a tenu une parade d'honneur à l'escorte au drapeau, dans les casernes Wellington en présence de la reine Alexandra et de plusieurs autres personnages officiels. L'escorte s'est rendue ensuite à la gare Charing Cross, où une grande foule l'a acclamée; puis l'ordre est venu de retourner aux casernes.

La lenteur de la démobilisation crée beaucoup de mécontentement parmi les soldats et chez le peuple dans la capitale. A la suite des troubles qui ont eu lieu à Folkestone, à Douvres et à Asterly, les soldats des camps de Shoreham, de Beckenham, de Grove Park, de Sydenham et d'autres endroits ont exigé une revision de tout le système.

Il y a eu beaucoup de mécontentement, particulièrement parmi les soldats des corps de l'armée qui ont été transférés dans d'autres unités, car les corps auxquels ils ont été assignés seront démobilisés les derniers. Les soldats qui avaient reçu la promesse de leurs patrons qu'ils seraient repris au travail sont impatients d'être licenciés, car ils craignent que leurs positions soient prises avant qu'ils sortent de l'armée. D'un autre côté, ceux des soldats qui ont été en service actif sont mécontents parce que d'autres qui n'ont jamais sorti du pays obtiennent leur congé avant les vétérans.

Hier, les soldats stationnés au camp d'Osterley, sont sortis afin de protester contre leur transfert de l'infanterie au corps de service de l'armée. Ils ont pris plusieurs voitures et paradé à travers les rues de Londres en chantant tout le long du parcours. Ils se sont alignés devant le ministère de la démobilisation, tandis qu'une délégation est allée voir les fonctionnaires. Le représentant du ministère, à la demande de la délégation, s'est rendu à Osterley afin de faire enquête sur les plaintes des soldats qui ont reçu la promesse de ne pas être punis pour avoir pris part à cette manifestation.

Plusieurs soldats stationnés à Soreham se sont rendus à Brighton afin de protester contre les délais apportés à la démobilisation. A l'hôtel de ville, un major leur a adressé la parole et promis de communiquer leurs plaintes au ministère de la guerre. Après cette promesse, les soldats se sont dispersés.

LES BILLETS DE LOZEAU

La troisième série des billets de Lozeau, parue il y a quelques semaines, s'enlève rapidement. Elle se vend 50 sous l'unité, 55 sous par la poste, au *Devoir*, dans toutes les bonnes librairies et chez l'auteur, 343 rue Drolet, en ville.

Les deux premières séries sont épuisées.

ALERTE DANS UN HÔPITAL

Les Trois-Rivières, 7. — Les pompiers des postes Nos 1 et 2 ont été appelés pour un commencement d'incendie qui s'était déclaré à l'hôpital du Dr Bourgeois, avenue Laviolette. Le feu a été causé, nous dit-on, par un tuyau de la fournaise. Après quelques minutes de travail, les pompiers éteignirent l'incendie. Les dommages sont couverts par les assurances.

LES LETTRES DE FADETTE

La quatrième série des *Lettres de Fadette* est en vente dans toutes les bonnes librairies de Montréal et de la province. La troisième série aussi. L'une et l'autre se vendent 50 sous l'unité, 55 sous par la poste. Les deux premières séries sont épuisées.

DÉCES

LEGRIS, GRIGNON. — A Montréal, le 6 janvier 1919, à l'âge de 69 ans, 5 mois et 9 jours, est décédée Herminie Marie Louise Fauteux, veuve d'Ovide Legris et de Louis Grignon. Les funérailles auront lieu mercredi, le 8 courant. Le convoi funèbre partira de la Cie Bourgie, rue Craig, à 7 heures 30, pour se rendre à l'église St-Vincent de Paul, rue Ste-Catherine, où le service sera célébré à 8 heures, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PAPINEAU. — A l'hôpital des Incurables, Notre-Dame de Grâce, à l'âge de 54 ans, est décédée Marie Zélia Anctil, épouse de Joseph Victor Papineau. Les funérailles auront lieu mercredi, le 8 courant, à neuf heures, à l'hôpital des Incurables, d'où le convoi se rendra au cimetière de la Côte des Neiges. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Où acheter demain

(Enregistré conformément à la loi du Parlement du Canada, par L.-P. Deslongchamps, au ministère de l'Agriculture.)

CASE

CES VENTES SONT REMARQUEES

Elles produisent des économies d'une nature très appréciable.

Les hommes qui s'y connaissent sont très convaincus que nous n'exagérons pas quand nous prétendons que la majorité des articles d'habillements de chez Case, actuellement en vente, sont offerts aujourd'hui au prix de revient.

PARDESSUS

Des centaines de pardessus, en modèles semi-ajustés, ulsters, ulsterettes, en étoffes lisses et moutonnées, effets de dessins et couleurs fixes, confectionnés spécialement pour nous par les fabricants de "Society Brand & Burberry".

Maintenant $24.75 $29.75 $34.75 $39.75 $46.75 $54.75
Régulier $30 $35 $40 $45 $50-$60 $65-$75

COMPLETS

Complets faits d'étoffes de choix importées et domestiques. Chacun est du style, du modèle et de l'étoffe à la mode cette saison, et n'a été réduit que parce que la série des dimensions n'est plus complète. Toutes les dimensions ne trouvent dans le lot de 33 à 44, y compris celles pour hommes corpulents.

Maintenant $24.75 $29.75 $34.75 $39.75 $44.75 $48.75
Régulier $30 $35 $40 $45 $50 $55-$60

CHEMISES

La valeur des chemises Case, faites d'indienne, madras, batiste et flanelle durables et de toute première qualité, n'a pas changé le moins du monde; vous bénéficiez simplement du bas prix. Chemises de négligé avec plis mous et poignets empesés.

Maintenant $1.25 $1.95 $2.95 $3.95
Régulier $2 $2.50-$3.50 $3.50-$5 $5

PYJAMAS

en flanellette douce et moutonnée, en madras et oxford doux et laineux.

Maintenant $2.65 $3.45 $4.15
Régulier $3.50 $4.50 $5.00

CHAUSSETTES

Lignes incomplètes de chaussettes, valeur extraordinairement bonne, en cachemire noir et mélangé; dimensions, 9½ à 11.

Maintenant 35c 55c 65c 95c
Régulier 60c 85c $1.00 $1.25

Combinaison laine et coton, de $5.00 **$4.15**
Cravates en soie de $2.50 à $3.50, pour **$1.65**
Foulards de soie suisse, de $12 à $10 **$5.65**
Foulards de soie anglaise de $8.00, pour **$2.95**
Gants de laine de $1.50 à $2.00, pour . **$1.25**
Gants de Suède et Cape, tan, doublés de laine, de $6, $5, pour **$3.95**

CASE

507 ouest, rue Sainte-Catherine

Cinéma PASSE-TEMPS Cinéma

MARDI, MERCREDI
Production de Robert Léonard

DANGER

— Allez doucement — avec la charmante Mae Murray dans le rôle principal.

3ème chapitre du ciné-journal de Gaumont : "La main vengeresse" — chez l'ambassadeur.

Bientôt un grand film de la Cie Melano d'Italie : "Le surhomme", avec le fameux géant italien Maciste, qui s'est fait connaître dans Gabilia, et s'est surpassé dans le Guerrier.

ANALGESOL

BAUME ANALGESIQUE
Soulage instantanément toutes douleurs
névralgiques et rhumatismales
SPECIFIQUE INCOMPARABLE
dans tous les cas de
GRIPPE — RHUMES — BRONCHITES — MAUX DE TETE ET DE GORGE, ETC.
L'ESSAYER, C'EST L'ADOPTER.
En vente chez les pharmaciens ou à la
CIE CHIMIQUE CYR, 69 rue Bernard, Montréal.

Perdriau & O'Shea

Verrières d'art

Pour églises et résidences

La seule maison irlando-française catholique au Canada

Verrières des écoles de Munich française et anglaise

Aussi tous verres blancs et de couleur

Des conditions spéciales sont faites au clergé et aux communautés religieuses

Bureau et atelier de fabrication, angle des rues Sainte-Agathe et Perrault.

Tél. Bell Est 3948. Montréal

DERNIÈRE HEURE

LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

CALENDRIER

DEMAIN, MERCREDI, 8 JANVIER 1919
S. SEVERIN, ABBE

Lever du soleil, 7 heures 39.
Coucher du soleil, 4 heures 34.
Lever de la lune, 10 heures 28.
Coucher de la lune, le matin.

Premier quartier de la lune, le 9, à 6 h. 1 m. du matin.

DEMAIN

UEIGE, PLUS DOUX

MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum	15
Même date l'an dernier	23
Aujourd'hui minimum	3
Même date l'an dernier	15

BAROMETRE

8 heures a.m., 30.23 ; 11 heures a.m., 30.21 ; 1 heure p.m., 30.20.

DES TERRES EN CULTURE

UNE COMPAGNIE D'IMMEUBLES INVOQUE CE MOTIF POUR CONTESTER L'EVALUATION MUNICIPALE DE SES PROPRIETES DANS LA VILLE LA SALLE. —UNE REDUCTION DE $86,600.

La compagnie d'Immeubles Riverdale Park réclame de la municipalité LaSalle une réduction de l'évaluation de ses propriétés de $108,250, à $21,500. Elle allègue que ses terrains sont actuellement des terres en culture et qu'ils devraient être taxés en conséquence à $100 l'arpent.

La municipalité prétend de son côté que les propriétés en question sont encore subdivisées en lots à bâtir et comme telles impropres à la culture; elles tombent ainsi dans la classification des terrains de ville.

La cause s'instruit devant le juge Dorion.

A CHACUN SON DU

M. W.-A. Baker, avocat de la défunte ville de Maisonneuve, a intenté une poursuite de $10,751 contre la cité de Montréal, en paiement de services professionnels rendus dans 56 causes en faveur de la ville de Maisonneuve.

La cité a contesté naturellement la requête en exigeant des détails sur certains déboursés. M. Baker les a fournis ce matin, devant le juge Duclos.

DANS LE DISTRICT DE BEDFORD

Sweetsburg, 7. — Au cours de l'année, la Cour supérieure du district a émis 225 brefs, ainsi répartis entre les avocats :

F. X. A. Giroux, Sweetsburg, 53 ; Romulus Cloutier, Waterloo, 51 ; Anatole Gaudet, Farnham, 36; C. A. Nitting, Waterloo,32 ; Geo.H.Boivin, Granby, 18 ; McKeown & Boulanger, Sweetsburg, 16 ; W. H. Lynch, Sweetsburg, 6 ; autres, 14.

192 jugements ont été rendus durant l'année, 122 actes de tutelles et autres procédures non-contentieuses ont été homologuées et 19 testaments vérifiés.

L'année 1918 a été l'une des plus prospères de l'histoire du district de Bedford : le revenu total des honoraires et taxes perçus par les greffes réunis de la Cour Supérieure et de la Cour de circuit étant de $5,916.50, soit en augmentation de $644.70 sur l'année précédente.

Le palais de justice a revêtu une toilette neuve, grâce aux améliorations importantes que les entrepreneurs y ont conduites. L'installation électrique, entre autres, tout en présentant un bel aspect, comble les voeux des avocats et du juge. La salle des audiences a été aussi remaniée à neuf.

LE JOUR DES ROIS À BORDEAUX

VISITE DE SA GRANDEUR Mgr GEORGES GAUTHIER

Fidèle à une tradition établie par Sa Grandeur Mgr Bruchési, Monseigneur Georges Gauthier, évêque auxiliaire de Montréal, célébrait la messe, hier matin, à la prison de Bordeaux. Agissaient comme diacre et sous-diacre, MM. les abbés Lafontaine et Lambert.

Dans le choeur, on remarquait M. le shérif Lemieux, M. J. Landriault, gouverneur de la prison, le maire Martin, M. Gaspard DeSerres, M. Alp. Verville, MM. Nap. Séguin, W. Lévesque, le Dr G. Lemieux, M. Athanase David, M. Arthur Gaboury, M. U. David, M. O. Parent et les représentants des journaux.

Durant la messe, le choeur des détenus a fait entendre les vieux airs de Noël. Tout autour de l'autel, dans leurs sections respectives, leurs compagnons ont entendu le saint sacrifice de la messe. En grand nombre ils se sont approchés de la Sainte Table.

A l'offertoire, Sa Grandeur Mgr Gauthier s'adresse à eux; Elle leur parla dans les deux langues pour être compris de tous.

nant un emblème, que ne choisit-

Après la cérémonie, M. Landriault, gouverneur de la prison, a reçu à sa table Mgr Gauthier et ses invités.

Les invités ont aussi fait, comme tous les ans, la visite de la prison; on en a beaucoup admiré l'excellente tenue.

Mgr l'auxiliaire a rendu visite au condamné à mort, Veillette, avec lequel il a eu un moment d'entretien. M. le maire Martin a aussi causé avec le condamné.

Les invités de M. le shérif Lemieux ont fait le voyage dans la voiture officielle de la Compagnie des Tramways, voiture de luxe, mise gracieusement à leur disposition par le surintendant, M. A. Gaboury.

INCENDIE RUE ST-URBAIN

Un incendie très considérable s'est déclaré lundi vers 4 heures 18 dans une maison privée située au No 974A, rue Saint-Urbain, s'est propagé avec une grande rapidité aux quatre logements supérieurs et a causé des dégâts pour plusieurs milliers de piastres. La couverture de l'édifice était défoncée à l'arrivée de la brigade sur les lieux et les flammes faisaient rage. Huit jets d'eau furent dirigés sur le brasier et ce n'est qu'après une heure d'un bon travail que le feu fut maîtrisé.

ON SE BAT A BERLIN

Des milliers de radicaux extrémistes font le coup de feu dans les rues de la capitale allemande, sous la direction de Karl Libknecht, leur chef.

(Service de la Presse Associée)

Copenhague, 7.—Au dire du correspondant du *Politiken* à Munich, Berlin est dans un complet état d'anarchie, et la guerre civile y a commencé. Le correspondant dit que son renseignement est basé sur des messages téléphoniques reçus de la capitale allemande. Toutes les banques sont barricadées et un grand nombre d'édifices publics sont aux mains de l'élément Spartacus ou groupe radical extrémiste.

Des milliers d'ouvriers armés de cette faction remplissent les rues, et à divers points, la fusillade a éclaté. De toutes les parties de Berlin, on peut entendre le crépitement des mitrailleuses. Suivant le message, le gouvernement a l'intention de tenter un effort pour s'emparer du poste des gardes, dans le courant de la journée, et d'y capturer toutes les mitrailleuses et tous les canons qui s'y trouvent. Ici et là, dans la ville, on a aperçu Karl Liblonecht, le chef spartacus, qui organisait ses troupes en vue de la lutte finale qu'on attend à très brève échéance, selon le correspondant. On rapporte que des centaines de personnes fuient de la ville.

Les rapports de Berlin, hier, transmis par voie d'Amsterdam, indiquaient de l'agitation à Berlin, dimanche, du fait d'une autre tentative du groupe spartacus pour se rendre maître de la ville et conséquemment du gouvernement central. Les éléments ultra-radicaux opposés au gouvernement Ebert sont sortis de leur château-fort, près du quartier où sont situés les principaux journaux, et se sont emparés des bureaux de plusieurs journaux, y compris ceux du *Tageblatt*, du *Vossische Zeitung*, du *Lokal Anzeiger*, du *Vorwaerts*, du *Morgenpost* et de l'agence Wolff.

Le gouvernement a apparemment conservé la direction du service radiotélégraphique allemand, car même temps qu'étaient transmises les dépêches relatives aux menées révolutionnaires de l'élément radical, on a reçu un message officiel annonçant que l'Allemagne était sur le point de prendre des mesures diplomatiques et militaires dont le gouvernement bolchevik russe use pour se protéger. La faction spartacus a maintenu d'étroites relations avec les bolcheviki de Russie, et c'est apparemment la présence à Berlin de M. Radek, émissaire bolchevik, qui a propagé les idées bolcheviques avec la coopération des partisans de Liebknecht, qui a précipité la proclamation d'un état virtuel de guerre entre l'Allemagne et la Russie, de la part du gouvernement Ebert.

PAS D'INVASION POLONAISE

Washington, 7.—Le bureau polonais ici a démenti les rapports de Berlin annonçant que des régiments polonais marchaient sur la capitale.

RUTHÈNES CONTRE POLONAIS

(Service de la Presse Associée)

Londres, 7. — Selon une dépêche de Copenhague, les Ruthènes ont avancé. Ils ont encerclé Lemberg défendue par les Polonais. Ceux-ci ont été repoussés de Lubachoff. Les Ruthènes attaquent avec 20,000 fusils sur un front de 12 milles. Tous les Polonais de Lemberg ont pris part à la lutte. Il y avait une division de Polonaises. Elle a été décimée. Plusieurs femmes sont prisonnières.

M. SAM GENEST EST REELU

(De notre correspondant)

Ottawa, 7. — La nouvelle commission des écoles séparées d'Ottawa sera pratiquement la même que l'ancienne. Son président M. Samuel Genest a été réélu sans peine contre son adversaire Mme E. Lorans, Cette dernière n'obtenant que 74 votes, tandis que M. Genest en recevait 294. Tous les autres commissaires ont été élus par acclamation. Il devait y avoir élection dans deux autres quartiers: Dalhousie et By. mais à la dernière heure l'ex-commissaire A. Leclair s'est retiré de la lutte dans le quartier By, assurant ainsi l'élection de son adversaire le Dr J. M. Laframboise, le seul nouveau commissaire élu cette année. Dans le quartier Dalhousie, l'ex-commissaire Saint-Germain est resté maître du champ de bataille, son adversaire ayant lui aussi quitté le combat avant le vote.

LA "LIVRE" DES PETITES SOEURS DES PAUVRES

Nous publions ci-après une liste des dépôts qui sont ouverts aujourd'hui 7 janvier, pour recueillir les dons faits aux Petites Soeurs des Pauvres. On y recevra la *livre* de denrées alimentaires, même la *livre* d'argent, que notre population voudra bien donner pour cette oeuvre de charité.

Ste-Cunégonde, école des garçons; St-Frs-d'Assise, la vieille chapelle; St-Henri, salle du collège; St-Irénée, soubassement du presbytère, 386, rue Delisle; St-Joseph, maison des SS. Grises; St-Nom de Jésus, soubassement de l'église; Ste-Philomène de Rosemont, salle de la St-Vincent de Paul; St-Vincent de Paul, chez M. Champagne, épicier, 151 rue Dufresne; St-Zotique, presbytère; Ste-Catherine, 452, rue Beaudry; St-Jean-Baptiste, 450, rue Drolet; St-Stanislas, académie St-Stanislas, coin Chambord et Gilford; St-Denis, salle de la St-Vincent de Paul, soubassement de l'église; St-Etienne, 1268 rue De Laroche; St-Arsène, salle de la St-Vincent de Paul; St-Georges, presbytère; Ste-Anne, maison des SS. de la Providence, rue Eléonor; St-Charles, soubassement de l'église ; Notre-Dame des 7 Douleurs, soubassement de l'église, entrée rue de l'église; Ste-Elisabeth, couvent des SS. Ste-Anne, 378 rue DeCourcelles; Imm. Conception, 696, rue Papineau, salle St-Vincent de Paul; St-Anselme, salle de la Fabrique, rue Hogan; St-Clément, presbytère; Ste-Clothilde, soubassement du presbytère; St-Pierre, chez M. Dugas, 158 rue Visitation; St-Louis de France, Couvent des Sourdes-Muettes, rue Berri; St-Léon de Westmount, 360 Ave. Clarke, académie St-Léon, et Dionne et Dionne, 4120, rue Ste-Catherine; de la Cathédrale, à l'archevêché, porte du côté, rue Cathédrale ; St-Enfant-Jésus, couvent des SS. de la Providence, Boulevard St-Joseph; St-Jean de la Croix, 21 est, rue St-Zotique, chez les Clercs St-Viateur ; St-Jacques, 306, rue St-Hubert, asile de la Providence, et 202, rue Ste-Elisabeth, la garderie; Notre-Dame, couvent de Nazareth, 95 ouest, Ste-Catherine, et hospice Saint-Antoine, 3, rue Fripponne; Sainte-Agnès, W. H. Turner, 1000 St-Denis; St-Eusèbe, caisse populaire, 640 Fullum ; St-Edouard, académie St-Paul, 2515, Drolet; Ste-Hélène, 190, St-Maurice; Notre-Dame des Neiges, 1260, Côte des Neiges.

HARRY LAUDER S'EXPLIQUE

A la suite des démarches faites par M. Y.-C. Groves-Contant, de la Chambre de Commerce, voici le texte de l'explication fournie par l'Ecossais Harry Lauder:

"To the mayor of Montreal.

"When I made my statement, a racial condemnation was never in my mind and I do not wish that any statement of mine shall bear any such interpretation. Slackers and skirkers of oneever nationality were my objective. As a matter of fact, everything that is loyally national has my sincerest admiration. The French Canadian fighter is my friend and I am his with my whole heart."

(Signed) Harry LAUDER."

GRAVE ACCUSATION

Deux jeunes gens de 17 à 18 ans, René Desjardins et Peter Barrow, ont été traduits ce matin en Cour de police, devant le juge Leet, inculpés d'avoir défoncé le magasin de chaussures de M. E. Grenier, No 541, rue Ontario, et d'y avoir enlevé des marchandises.

L'arrestation a été mouvementée. Les agents entrèrent dans la place ils mirent au premier abord le grappin sur Barrow et se lancèrent à la poursuite de l'autre. Quelques coups de revolver furent tirés par les agents. Desjardins aurait alors déchargé presque à bout portant le magasin de son revolver contre un agent, sans heureusement l'atteindre.

Desjardins est ce jeune homme arrêté à la suite de l'effraction du café Chevalier et qui réussit à s'échapper d'une des cellules du poste central en limant les barreaux de sa prison.

Les prévenus se disent innocents mais le magistrat Leet a refusé de les admettre à caution.

FUNÉRAILLES SANS APPARAT

CONFORMEMENT AU DESIR EXPRIME AVANT SA MORT PAR LE COLONEL THEODORE ROOSEVELT, SES OBSEQUES REVETIRONT LA PLUS GRANDE SIMPLICITE. — SYMPARTHIES DE PARTOUT.

Oyster Bay, N.-Y., 7. — Pendant que les drapeaux flottent à mi-mât, à Oyster Bay, et que les habitants sont en deuil, à cause de la mort du colonel Roosevelt, les membres de la famille prennent aujourd'hui des mesures pour les funérailles qui auront lieu demain. Au-dessus de Sagamore Hill, des avions du camp de Hazelhurst planent constamment. Ils plongent parfois vers le sol pour laisser tombre une couronne de lauriers entre les ormes de la maison Roosevelt.

Conformément aux désirs de l'ex-président, tels qu'exprimés par sa femme, les funérailles seront d'une simplicité presque spartiate. D'abord, à la maison, des prières seront récitées demain, et seuls les parents seront présents. à 12 heures 45, le Révérend George Talmadge récitera à la Christ Church l'office de la "Protestant Episcopal Church".Il n'y aura pas de musique, d'éloge funèbre, de porteurs des cordons du poêle. Mme Roosevelt a demandé qu'on n'envoie pas de fleurs.

La sepulture aura lieu au *Young's Memorial Cemetery*. Le colonel Roosevelt reposera parmi des sapins, sur un monticule dominant la baie d'Oyster Bay.

L'église ou auront lieu les funérailles ne peut contenir que 350 personnes. Seules les personnes munies d'un billet pourront entrer. L'église a récemment célébré le 200ème anniversaire de sa fondation. Le capitaine et Mme Archibald Roosevelt, représentant au Congrès, Mme Nicholas Longworth et Mme Theodore Roosevelt sont arrivés à Sagamore Hill, hier soir. Les autres fils du colonel, Kermit et Theodore, sont encore en Europe. Mme Richard Derby — Ethel Roosevelt — femme du major Richard Derby, du corps médical américain, doit arriver, aujourd'hui, avec ses deux enfants, d'Aiken, Caroline du Sud. Le major est en France.

La famille continue à recevoir des messages de condoléances de toutes les parties du monde, et l'on a fait venir d'autres télégraphistes.

CE QUE DIT LA PRESSE ANGLAISE

Londres, 7. — Les journaux de Londres du matin publient un rapport complet de la mort de Théodore Roosevelt, une notice biographique et de longs commentaires en page éditoriale.

Le "Daily Mail" dit: "Avec Roosevelt disparait du monde un grand Américain et un grand ami de la Grande-Bretagne. C'était un lutteur, défiant continuellement la critique, comme le doit faire un homme dont la qualité maitresse est l'énergie pure plutôt que la pure raison. Nous le tenons pour un homme qui s'est taillé aussi une grande place dans le monde par la force de ses grandes et très américaines qualités."

Le "Daily Telegraph": "En Roosevelt, le monde perd une de ses figures caractéristiques, l'une de celles qui, pas plus de deux ou trois dans une génération, frappent l'imagination humaine comme la personnification à un degré suprême de quelque force humaine à l'oeuvre dans l'histoire."

Le *Daily Graphic* dit que Théodore était un type d'homme presque aussi complet qu'on peut l'imaginer.

Le *Times*: "On ne peut le ranger au nombre des génies créateurs et élevés de la politique, mais son nom vivra parmi les présidents américains avec quelque chose du caractère attaché à celui de Lincoln ; comme un homme qui était une grande force permanente en morale comme en politique et qui a servi son pays avec une ardeur et un zèle inlassables."

Le *Post*: Ce ne sont pas toutes les voix qui se font entendre au delà de l'Atlantique. Celle de Roosevelt en était. Le monde ressentira sa perte.

L'Express : Peu d'hommes, si éminents soient-ils, sont connus en dehors de leur pays. Roosevelt était de ceux-là. On peut définir son idéal celui du droit et du progrès, appuyé par la force.

SYMPATHIES FRANÇAISES

Paris, 7. — Informé de la mort de Théodore Roosevelt, M. Stephen Pichon, ministre des Affaires étrangères, a déclaré :

"Sans entrer dans les questions politiques qui intéressent les Etats-Unis, la mort de M. Roosevelt est regrettable. C'était un homme éminent et courageux, inspiré par un pur patriotisme. La France partage avec tout le peuple américain le chagrin causé par sa mort.

M. Pichon a transmis ses condoléances à Mme Roosevelt.

LE DEUIL A CUBA

La Havane, 7. — Le drapeau cubain restera en berne sur tous les forts, tous les vaisseaux, les édifices publics et les postes militaires de l'île, tant que les funérailles de Théodore Roosevelt n'auront pas eu lieu, en vertu d'un décret édicté par le président Ménocal, hier soir. Voici un extrait du décret :

"L'ex-président des Etats-Unis, M. Roosevelt, est mort. Sa mort irréparable est un sujet de grand deuil pour son pays, mais aussi, au plus haut point, pour Cuba, pour la liberté duquel il s'est battu avec tant de bravoure sur les champs de bataille et dont il a proclamé et établi l'indépendance, en tant que président. Son nom vivra, à cause de ses oeuvres inoubliables, gravées dans le coeur de notre peuple, perpétuellement uni à l'histoire de la fondation et de la consolidation de notre existence nationale".

CONDOLEANCES DE M. WILSON

Oyster Bay, N.-Y., 7. — Pendant la nuit, Mme Roosevelt a reçu du président Wilson un message de sympathie, daté de Modane, ville de la frontière franco-italienne :

"Veuillez accepter mes cordiales condoléances pour la mort de votre distingué mari. J'ai été affecté beaucoup par cette nouvelle. — Woodrow Wilson."

Demain, à trois heures, à l'Ecole d'Enseignement Supérieur, 1010-ouest, rue Sherbrooke, Mlle Grétorin parlera. Entrée libre et gratuite.

LA SITUATION MENACE DE DEVENIR SERIEUSE

La commission administrative laisse entendre qu'il est absolument nécessaire d'augmenter l'approvisionnement d'eau de l'aqueduc — Augmentation de $13,000 dans les revenus des patentes en 1918 — Notes diverses.

La commission administrative doit présenter cet après-midi, au conseil le rapport suivant:

"La commission administrative a l'honneur de faire rapport qu'il est absolument nécessaire qu'un crédit de $25,000 soit voté pour faire certaines études relativement à l'aqueduc et à notre système d'approvisionnement et de distribution d'eau en général, avant de dépenser d'autres sommes pour le parachèvement du canal de l'aqueduc; que ce montant de $25,000 est destiné à couvrir des dépenses sur le compte du capital et doit par conséquent être pris à même le crédit général voté pour faire des améliorations à l'aqueduc et appliqué aux fins spécifiques ci-dessous mentionnées.

"La situation actuelle est grave. La conduite circulaire a été mise à contribution jusqu'à sa pleine capacité, l'été dernier; elle ne pourra suffire aux besoins de la population, l'été prochain, et comme le canal de l'aqueduc ne sera pas encore achevé à cette époque-là l'on ne pourra s'en servir pour suppléer à l'insuffisance de la conduite.

"Il est donc nécessaire d'étudier immédiatement plusieurs questions, savoir :

"1.—Moyens à prendre pour que la conduite actuelle puisse fournir à la cité suffisamment d'eau pendant deux ans encore, en attendant que le canal de l'aqueduc soit parachevé;

"2.—Meilleure méthode d'utiliser le canal déjà partiellement construit en vue d'augmenter l'approvisionnement d'eau pour les usages domestiques, tout en conservant en autant qu'il sera économique de le faire, le volume d'eau nécessaire pour la production de force hydraulique;

"3.—Etude d'un projet général de distribution d'eau dans toute la cité avec réservoir d'une capacité suffisante, ce que la cité n'a pas dans le moment.

"Ces études sont tellement liées ensemble qu'elles ne peuvent être séparées et doivent être faites concurremment afin que l'on puisse adopter un plan définitif, qui soit logique et qui assure à la cité pour plusieurs années à venir un ample approvisionnement d'eau. Nous croyons devoir faire les remarques suivantes à l'appui de cette demande d'un crédit pour les fins susdites :

"1. — Aucune étude approfondie de la situation telle qu'elle existe aujourd'hui n'a été faite jusqu'ici par aucun ingénieur de la cité ou du de hors par aucun corps d'ingénieurs ;

"2. — Les ingénieurs de la cité sont actuellement occupés à faire le travail de routine, qui absorbe tout leur temps ;

"3.—La situation menace de devenir très sérieuse, et les moyens d'y faire face doivent être étudiés par des ingénieurs dont l'esprit ne doit pas être distrait par un autre travail.

"4.—Comme la question de l'amélioration de l'aqueduc a donné lieu déjà à une vive controverse et qu'un grand nombre d'ingénieurs se sont déjà prononcés dans un sens ou dans l'autre, il est à désirer que des rapports désintéressés nous soient faits par des experts tout à fait étrangers à la chose.

"L'intention de la commission administrative est de retenir les services de MM. R.-S. Lea et Cie, de les charger d'étudier ces questions et de soumettre un rapport complet et élaboré en recourant au personnel de l'hôtel de ville pour les données et les renseignements dont ils auront besoin, de manière que, une fois les études terminées, la commission soit en mesure de recommander l'adoption d'un plan qui répondra à tous les besoins de la cité pour plusieurs années à venir.

"La commission administrative recommande donc qu'un crédit de $25,000 soit versé pour les fins susmentionnées et imputé sur l'emprunt pour l'amélioration de l'aqueduc."

REVENUS DES PATENTES

Le service des patentes, au cours de l'année 1918, a octroyé 40,669 permis. Ces permis ont rapporté la somme de $435,070.84, soit une augmentation de $13,899.51 sur l'année précédente.

La taxe sur les célibataires, contrairement à ce que beaucoup de personnes pensaient, n'a pas été un fiasco : ses revenus sont en effet de $91,360 qui, ajoutés au chiffre de $435,000, porte le revenu total des patentes à plus d'un demi million, exactement $526,430.84.

JUSTICE POUR TOUS

L'échevin Lamarre doit présenter au conseil, à sa séance de cet après-midi, les trois interpellations suivantes :

"L'échevin Lamarre est informé que certains employés de la ville, tels que chauffeurs d'automobiles, constables, etc., ont, pendant l'épidémie de grippe espagnole, fait du travail supplémentaire et n'ont pas reçu pour ce travail une allocation comme certains autres employés en ont reçu. Il prie ladite Commission de bien vouloir étudier l'opportunité de traiter ces chauffeurs et constables de la même manière que les autres employés et de leur payer le travail supplémentaire qu'ils ont fait.

"L'échevin Lamarre prie la Commission Administrative de bien vouloir dire au Conseil si elle se propose, lors de la session de la Législature qui doit s'ouvrir pendant le présent mois, de demander que le contrat du tramway soit amendé de façon à ce que les heures pendant lesquelles les billets d'écoliers sont valables, soient étendues, et que les apprentis puissent se servir de ces billets.

"L'échevin Lamarre prie la Commission Administrative de bien vouloir dire au Conseil combien la ville paie par mois pour le transport en tramways des inspecteurs d'hygiène, etc., et autres employés qui étaient, avant la passation du dernier contrat, transportés gratuitement dans les voitures de la Compagnie des Tramways."

"UN TORCHON"

Une forte délégation de membres du Cercle catholique des voyageurs de commerce, comme nous l'annonçions, la semaine dernière, est venue demander, ce matin, à la commission administrative de bien vouloir faire supprimer "une sale feuille" hebdomadaire, qui paraît depuis quelque temps.

La commission s'est recusée: elle a fait remarquer que ce cas est du ressort du procureur-général de la province.

Faisaient partie de la délégation : MM. F. Bernier, J. A. H. Raymond, J. A. Dubé, E. Contant, J. A. Malbeuf, M. Fréchette et I. P Moran.

DE NOUVEAU "HONORABLE"

La rumeur, depuis que la mort de M. Ernest de Varennes vient de creuser un nouveau vide au Conseil législatif, veut que Son Honneur prenne, sous peu le titre d'"honorable".

—La prochaine session doit s'ouvrir le mardi, 21 janvier courant.

—Nous apprenons que la commission fera, dans quelques jours, de nouvelles nominations à la police.

—Les employés qui sont restés à leur poste à l'aqueduc, durant la récente grève, seraient sur le point d'être remerciés... de leurs services.

—Les fonctionnaires de la ville sont d'avis que "la commission devrait leur donner leur boni tout d'un coup afin de leur permettre de payer les dettes qu'ils ont contractées, en 1918, par suite de leur salaire insuffisant."

—Des échevins disent que le conseil ne peut plus voter d'augmentation de traitement aux secrétaires de la ville, puisque le budget est voté.

—Les policiers et les pompiers n'auront pas droit au boni que la commission veut donner aux employés de la ville.

—Les inspecteurs Pierre Bélanger et Leggett, de la police, sont venus faire rapport, ce matin, à la commission, sur l'efficacité de ce service depuis les dernières instructions que leur a données le président Décary.

—La commission doit se rencontrer de nouveau, cet après-midi, à 4 heures, avec les échevins, pour former le comité de réception qui doit organiser la manifestation à nos soldats de retour du front.

L'ORCHESTRE RUSSE

La série des beaux concerts se continue. M. Louis H. Bourdon nous apprend qu'il y aura dimanche prochain, le 12, à trois heures de l'après-midi, au *Majesty*, audition de l'orchestre russe de Modest Altschuter, dans un répertoire de musique russe moderne. On sait que cet orchestre, qui est aux Etats-Unis depuis quelques années, interprète merveilleusement la musique des grands compositeurs russes. Ce sera donc une excellente aubaine pour les amateurs de concerts. Les billets sont en vente au *Majesty*.

Un incendie assez considérable s'est déclaré samedi soir, à Hochelaga, dans un monticule de charbon, propriété de la Cie de gaz d'Hochelaga, rue du Havre, et a menacé durant quelques heures les quartiers environnants. Les pertes ne sont que de quelques tonnes de combustible, l'incendie ayant été habilement localisé.

ÇA MARCHERA RONDEMENT

ON VA PRENDRE DES MESURES POUR RAMENER DE 5 A 6000 SOLDATS PAR MOIS AU PAYS — LE REMPLAÇANT DU GÉNÉRAL WILSON NE SERA PAS UN CANADIEN-FRANÇAIS

Les autorités militaires en Angleterre et au Canada ont pris toutes les dispositions pour ramener au pays entre 5 et 6000 soldats par mois au cours des prochains mois. Plus de 40,000 nous sont revenus en décembre et le travail, parce que nouveau, se faisait plus difficilement que maintenant. Il y a actuellement plusieurs navires sur l'océan qui doivent arriver sous peu dans les différents ports canadiens. Le premier est l'*Araguay*, navire-hôpital, qui doit entrer dans le port d'Halifax aujourd'hui si la température le permet.

Il y a 7 officiers, 2 gardes-malades et 65 soldats de Montréal à bord. Tous sont blessés ou malades. A part cela il y a un grand nombre de soldats de tous les autres districts qui reviennent dans leur foyer. Les soldats invalides de Montréal ne se rendront pas à la gare mais continueront immédiatement à l'hôpital de Sainte-Anne-de-Bellevue, où ils seront traités ou licenciés selon le cas.

LE SUCCESSEUR DU GÉNÉRAL WILSON

Le commandant actuel du district militaire n'a pas encore quitté son poste et il est de plus en plus question de son remplaçant. Plusieurs noms sont actuellement à l'affiche, entre autres ceux du général Watson, ancien directeur du *Chronicle* de Québec, du général Loomis et de plusieurs autres. Le premier semble être celui qui vraisemblablement décrochera le titre. Il avait été question du lieutenant-colonel Laflèche, D. S. O., commandant du 2ième régiment Québec, mais il semble avoir été relegué bien en arrière pour faire place à des généraux de langue anglaise. Il n'est pas non plus question du brigadier-général Tremblay, l'ancien commandant du 22ième.

Le *Scotian*, autre navire chargé de troupes, doit entrer dans le port de Saint-Jean, N.-B. le 11 courant. Il a à son bord trois officiers et 94 soldats du district de Montréal. Ces militaires ne seront pas rendus à Montréal avant mardi prochain ou lundi soir. Le *Scandinavian* a été signalé à quelques centaines de milles des côtes d'Halifax où il sera rendu demain. Il transporte 19 officiers, 21 soldats et 78 civils de Montréal ou des environs. Le *Metagama* arrivera enfin quelques jours plus tard avec 502 soldats, 495 civils et 5 cadets. On ne connaît pas le nombre des passagers pour Montréal. Tous les civils qui reviennent actuellement sont des femmes et des enfants des soldats qui étaient en Angleterre depuis le début de la guerre. Les veuves des soldats qui ont contracté mariage en Angleterre reviennent aussi au Canada. La plupart se dirigent vers les familles de leurs maris défunt en attendant un meilleur sort, si le gouvernement y pourvoit.

ALBION ET LA MAITRISE DES MERS

ARTICLE D'ARCHIBALD HURD, DANS LE DAILY TELEGRAPH, *DE LONDRES.*

Londres, 7. — L'Angleterre doit s'en tenir aux principes fondamentaux de la défense d'un Etat insulaire qui est le centre d'un empire maritime, dit Archibald Hurd dans le *Daily Telegraph*. Le critique naval y pose les principes suivants : Une flotte très forte dans les eaux européennes, préparée à la coopération avec la flotte américaine pour assurer à l'humanité la liberté des mers. Complément nécessaire, une flotte marchande puissante et le premier devoir de la reconstruction est d'établir cet élément essentiel de nos ports de mer. La puissance maritime a prouvé qu'elle est un rempart contre l'invasion. Elle a sauvé l'Europe de la famine. La question militaire a été simplifiée; nous n'avons pas eu de politique agressive. Une force expéditionnaire sera requise, la paix signée. L'on doit prévoir l'établissement de garnisons outre-mer sur un système volontaire. Afin que la force expéditionnaire soit libre dans sa mission outre-mer et ne soit pas confinée à ces rivages, il faudra établir une force territoriale.

Le ministère de l'aviation, dans l'opinion de M. A. Hurd, deviendra une section distincte responsable du transport aérien. Le *War Office* et l'Amirauté s'occuperont de la marine et de l'armée.

LUDENDORFF EST EN SUÈDE

Copenhague, 7. — La rumeur récente des journaux relatant l'arrivée en Suède du général Ludendorff est confirmée par M. T. A. V. Schotte, ambassadeur suédois ici. On dit que le général allemand vit sur une ferme du sud de la Suède avec un individu nommé Edgar Olsson.

TARIF DES PETITES AFFICHES

DEMANDES D'EMPLOI :—jusqu'à 20 mots ½ sous, et ½ sou par mot supplémentaire.
DEMANDES D'ÉLÈVES :—jusqu'à 20 mots, 15 sous, et ½ sou par mot supplémentaire.
TOUTES LES AUTRES DEMANDES :—jusqu'à 20 mots, 15 sous, ½ sou par mot supplémentaire.
CHAMBRES A LOUER :—15 sous jusqu'à 20 mots, ½ sou par mot supplémentaire.
TROUVÉ :—jusqu'à 20 mots, 15 sous, ½ sou par mot supplémentaire.
PERDU :—jusqu'à 20 mots, 15 sous, 1 sou par mot supplémentaire.
MAISONS, MAGASINS, ETC., A LOUER :—jusqu'à 20 mots, 15 sous, 1 sou par mot supplémentaire.
A VENDRE :—jusqu'à 20 mots, 15 sous, 1 sou par mot supplémentaire.
PERSONNEL :—25 mots ou moins, 25 sous, sou par mot supplémentaire.
CARTES PROFESSIONNELLES :—(rubrique spéciale) :jusqu'à 20 mots, 25 sous; un sou par mot supplémentaire.
AVIS LÉGAUX :—10 sous la ligne agate pour la 1ère insertion et 8 sous pour les insertions subséquentes.
REMERCIEMENTS :—Un sou le mot avec un minimum de 50 sous.
Toutes les annonces ci-haut mentionnées sont de 6 insertions consécutives pour le prix de 4 payées.

PROPRIETE A VENDRE

ALEXANDRE DUPUIS

COURTIER, immeubles, et agent financier (établi 1897). Propriétés administrées économiquement. Pour achat, vente, échange, consultez gratuitement notre "Information Immobilière", 43 Place d'Armes, près Craig.

PROPRIETES A VENDRE

I

A Montréal-Est : Terrain mesurant plus de 165,000 pieds en superficie ; 300 pieds de front rue Notre-Dame par plus de 500 pieds de profondeur jusqu'au fleuve St-Laurent. Bâtisse de quatre étages, 50 x 100, avec galeries ; une résidence d'été rue Notre-Dame, et autres constructions.
Place idéale pour établissement de sport, pour hôpital, orphelinat, noviciat, etc., conditions faciles.

II

No 899 chemin Ste-Catherine : Terrain mesurant plus de 230,000 pieds en superficie ; 384 pieds en front par 368 pieds de profondeur, avec un autre terrain y attenant de 188 x 430 ; une maison et autres bâtisses ; magnifique verger ; arbres séculaires.
Peu d'argent comptant ; hypothèque limitée sur chaque pied de terrain.

III

No 1757 boulevard Gouin, Sault au Récollet, 7 terrains bornés en profondeur par la rivière des Prairies.
Canaux d'égouts ; trottoirs et pavage permanents ; électricité, tramways électriques.
Place résidentielle par excellence. Vente en bloc ou par lot.

IV

19 lots vacants dans la Ville St-Laurent, au prix de l'évaluation municipale. Accès facile par un seul billet de tramway.

V

31 lots vacants à Notre-Dame de Grâce, 20 pour cent comptant et la balance 20 pour cent par année, sans intérêt.
S'adresser à
CREPEAU ET PAQUETTE, notaires, No 310 rue Visitation, Montréal.

DIVERS

ARGENT A PRETER par J. A. Nadeau, notaire, 90 St-Jacques. Main 2431. $5,000, $6,000 et $30,000, par divers montants.

FAITES DE L'ARGENT à la maison. Vous pouvez gagner de $1 à $2 de l'heure durant vos heures libres en écrivant cartes d'étalage ; rapide et facile à apprendre. Aucune démarche. Nous vous enseignons comment en français et vendons votre travail. Ecrivez au dépt. "R" pour renseignements. American Show Card School, rues Yonge et Shuter, Toronto.

Une dame offre de faire connaître à toute personne souffrant de rhumatisme, goutte, lumbago ou maux de reins, dartres sèches et humides, constipation, obésité, asthme, enfin toutes les maladies provenant des altérations du sang, un remède végétal et merveilleux fabriqué en Canada, qui l'a guérie elle-même complètement. Ecrire : Madame Falcon, boite postale 803, Montréal.

HOPITAL de gramophone — Nous vendons et réparons toutes sortes de gramophones, satisfacton garantie. S'ad. 791 boulevard St-Laurent. Tél. Est 6703.

VOLAILLES DE RACE ET LAPINS

Profitez de notre grande vente d'automne de sujets reproducteurs, de toutes races et variétés de volailles — pur sang — poules, canards, dindes, oies, pintades, pigeons, lapins, etc.
200 canards, race Courreur Indien, réputée plus pondeuse que la poule. Prix d'occasion, $7.50 le trio. Canards Pékin tout blancs, $8.00 le trio. Deux canes et un jars de choix. Canards Pékin tout blancs, $8.00 le trio. Oies Toulouse, jeunes pesant 18 livres, venant à peser 25 lbs, $20 le couple. Jeunes coqs d'Indes bronze, 18-23 lbs. Cochets de toutes races. Plymouth blanc barré, Leghorn brun et blanc, Wyandotte blanc et argenté, rouges R.-Island, Minorque noir, Orpington fauve et noir, et blanc, Campine argentée. Nous possédons une facilité pour vous procurer tout ce que vous désirez en fait de volailles de races strictement pures. Traité complet sur le soin à donner aux lapins, approuvé, 25 sous par malle. Traité sur l'élevage du dindon, 25 sous. Catalogue illustré de 20 gravures des races les plus avantageusement connues au pays, 15 sous par malle. Ecrivez-nous vos besoins, incluant toujours timbres pour réponse assurée. — La Ferme Avicole Yamaska, St-Hyacinthe.

MACHINERIES GENERALES

Pour toutes sortes d'ouvrages, concernant la machinerie d'autos, etc., etc. Spécialité dans la soudure. Outillage de première classe. A prix absolument bas. Satisfaction garantie.

LEFEBVRE ET FRERE
203 Hôtel de Ville. Est 4017.

La Cie Céramo-Vitrail Incorporée
Vitriers et Miroitiers
1410 BOULEVARD SAINT - LAURENT
Gros et Détail. Glaces Epaisses, Vitres Bombées, Coloriées, Verrières, Opalines, Ornementations, Biseautage, Dessus de meuble. Tablettes, Miroirs, Reargentage, Coupe-Vent pour automobiles, Dômes et Verres dans le plomb réparés. Prospectus et cotations sur demande. Téléphone Saint-Louis 6401.

BUANDERIE

LAVAGES de familles demandés. Humides, 99s ; séchés, $1.15 ; linge uni repassé, $1.55 la boîte. DOMINION LAUNDRY, 206 Carrières. St-Louis 6382.

SERRURIERS

E. TELLIER,

Serrurier-armurier, 283, Dorchester Est, angle Saint-Denis, Montréal. Réparations de gramophones, serrures, clefs, armes à feu, limage de scie, affilage de toutes sortes, réparations de ressorts, gramophones. Prompt travail. Satisfaction garantie.

DORURE, ARGENTURE, NICKELAGE

Compagnie ROYAL SILVER PLATE
Réparations, placage d'ornements d'églises, argenterie, coutellerie, vernissage à l'or. A. GIROUX, gérant. 207 Saint-Jacques. Main 1887.

INVENTIONS
PROTEGEES EN TOUS PAYS
PIGEON, PIGEON & DAVIS
525 Power Bldg. Tel.
Montreal Main 3925

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No 4937. — Dame Délia Godmer, épouse d'Eucharistе Leclerc, demanderesse, vs Pierre Forgues et Zénon Longpré, défendeurs. Le seizième jour de janvier 1919, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur Pierre Forgues, au No 598 rue Parthenais, et à onze heures de l'avant-midi, contre le défendeur Zénon Longpré, au No 268 rue Désery, tous deux en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets des dits défendeurs saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, et ce à leur domicile respectif, etc. Conditions : argent comptant. J. E. Coutu, H. C. S.
Montréal, 4 janvier 1919.

Ce journal est imprimé au No 43 rue Saint-Vincent, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée) J. N. Chevrier, gérant général.

LES MILITAIRES

UN POSTE À LONDRES

LE LIEUTENANT-COLONEL PICHE EST NOMME ORGANISATEUR DU BUREAU ETABLI DANS LA CAPITALE ANGLAISE POUR FACILITER LE RETOUR DE NOS SOLDATS.

Le lieutenant-colonel Piché vient d'être nommé, par les quartiers-généraux de la milice à Ottawa, au bureau des statistiques militaires à Londres. Ce bureau a été établi dernièrement par le gouvernement dans le but de faciliter le retour des soldats. Le lieutenant-colonel Piché est nommé pour en faire l'organisation ; il partira pour l'Angleterre dans quelque temps et sera accompagné probablement de 25 à 30 officiers qui l'assisteront.

Le lieutenant-colonel Piché est dans l'armée depuis 1911, alors qu'il était médecin-vétérinaire en chef. Il fut, pendant l'absence du général Wilson, commandant du district militaire, et était depuis plusieurs mois commandant du 1er régiment Québec.

LE RETOUR AU PAYS

Trois convois militaires sont arrivés, hier, à la gare Windsor, avec un grand nombre de soldats qui ont fait la traversée sur le *Tunisian*, qui est entré dans le port de St-Jean, samedi matin, après avoir essuyé quelques fortes tempêtes en mer. Seize officiers et soixante-quinze soldats étaient du district de Montréal.

Le plus gros convoi est arrivé à 7 heures, hier soir, avec 500 officiers et soldats, dont un officier et 56 soldats du district de Montréal. Plusieurs centaines de parents et d'amis sont allés souhaiter la bienvenue aux soldats. Un grand nombre des soldats arrivés, hier, sont des invalides et quelques-uns faisaient partie du premier contingent canadien qui partit à l'automne de 1914. Les soldats qui devaient continuer plus loin ont eu suffisamment de temps pour refaire leurs forces au restaurant de la gare avant de s'embarquer vers les province d'Ontario et de l'Ouest.

Le premier convoi ramenant des civils qui ont fait la traversée sur le *Tunisian* est arrivé à 11 h. 30, hier matin. Le second entra en gare vers 5 h. 30 du soir. Voici une liste des soldats canadiens-français reveнus hier : Les lieutenants J. Labelle (Michigan), J. G. Lamarche, L. Laurier, H. Pérodeau ; les soldats E. J. Bougie, D. Brunet, J. D. Chartrand, H. C. Chouinard (Québec), L. W. Dionne (Québec), G. Juberville (St-Thomas), J. Pothier (Batiscan), W. Rouleau, J. Savoie (Bainsville).

LES SOLDATS SONT MECONTENTS.

Les militaires et les civils arrivés hier à Montréal après avoir fait la traversée sur le "Tunisian" se plaignent du traitement auquel ils ont dû se soumettre pendant la traversée. "Nourriture très mauvaise". "Tout un déjeuner condamné par l'officier médical et une attente d'une heure et demie pour une plus grande quantité de nourriture." "Navire très malpropre, infesté de vermine et de rats," telles sont quelques-unes des nombreuses plaintes que l'on exprime.

L'ENQUETE SE CONTINUE.

Ottawa, 7. — L'enquête sur le "Northland" qui se poursuit actuellement devant le juge Hodgins a continué samedi. Tous les témoins ont répété à peu près les mêmes choses qui ont été dites depuis le commencement: Nourriture mauvaise et insuffisante, trafic des vivres par les garçons de table, mauvaises conditions sanitaires du navire, etc. Un des témoins a même déclaré avoir trouvé un poulet dans un oeuf. Deux jours après le départ, ajoute un autre témoin, il n'y avait plus d'eau potable à bord. Un troisième témoin déclare avoir vu des garçons de table vendre de la nourriture fraiche après que les hommes étaient couchés.

IL FAUT DE L'ORDRE.

(Service de la Presse Associée)

Ottawa, 7. — Le département de la milice informe le public qu'un grand nombre de requêtes demandant le retour d'outre-mer de certains soldats, sont reçues aux quartiers généraux de la Milice à Ottawa, ainsi qu'au ministère d'outre-mer à Londres. Ces requêtes ne peuvent pas être accordées, ni considérées à moins qu'elles ne soient basées sur des motifs de sympathies. Elles devront être aussi envoyées par lettres recommandées par l'entremise des divers districts militaires et de la manière ordinaire.

On fait remarquer que la démobilisation doit être effectuée d'une manière systématique. Si certains soldats sont démobilisés, à la suite de requêtes faites par leurs amis au Canada, et qu'ils passent avant d'autres qui ont servi plus longtemps, il en résultera du mécontentement et des plaintes contre le gouvernement qui sera accusé de favoritisme. Il est naturel que des requêtes soient faites, demandant le retour de certains soldats à leur état civil, et on a reconnu que c'est l'intérêt public que les soldats dont on a besoin dans les industries ne soient pas gardés inutilement outre-mer. D'un autre côté les hommes sont ramenés suivant les plans préparés. Vingt mille soldats sont revenus en décembre, et trente mille reviendront en janvier ainsi que les mois suivants.

Les règlements de la démobilisation ont été préparés après une sérieuse étude, et il n'est pas praticable ni désirable de ne pas suivre les règlements en vigueur au bénéfice de quelques-uns.

DANS L'ETAT-MAJOR CANADIEN.

Ottawa, 7. — Une dépêche reçue ici mande que le prince Albert, deuxième fils du roi George V, fait maintenant partie de l'état-major canadien.

FAITS DIVERS

ATTENTAT INEXPLICABLE

Un homme de 34 ans, du nom de James Komtf, domicilié au No 34, rue Bagg, a été atteint d'une balle de révolver dans l'abdomen alors qu'il causait tranquillement avec un ami sur le trottoir extérieur de sa demeure. L'auteur du méfait prit la fuite rapidement de l'autre côté de la rue mais on a remarqué qu'il était fortement constitué. Le détective Daoust a été chargé de faire enquête sur le cas. Kontf a été reconduit chez lui par son ami et des passants et se trouve actuellement sous les soins du Dr Robinovitch qui déclare l'état du blessé peu dangereux.

NOUVEAUX EXPEDIENTS

La dernière conception des voleurs qui se tiennent à l'affût des pochards pour mieux les dévaliser mais qui craignent cependant de procéder à la petite opération dans la rue est d'escorter leur patient dans une maison de pension, de lui procurer une chambre sous le prétexte qu'il pourrait être gelé à mort sur le pavé et là de lui vider tout tranquillement son gousset. Deux cas de ce genre seront examinés ce matin en cour de police; l'un des plaignants s'est vu soulager d'une somme de $200 par ces individus qui ont la manière.

VOL DE FOURRURES

Un vol de fourrures estimées à $8,000 ou $10,000 a eu lieu hier matin aux magasins Normandin et Turcotte, Ltée, 257, rue Ste-Catherine ouest. Les voleurs ont pénétré dans la place en se servant d'une fausse clef et, leur coup réussi, ont pris la fuite en automobile.

BLESSURES MORTELLES

Un garçon d'étable du nom d'Alfred Crevier, âgé de 63 ans et domicilié à Longueuil, qui a été encorné par un taureau samedi après-midi est mort dimanche matin des suites de ses blessures. Crevier entretenait les animaux d'une étable et soignait depuis plus d'un mois l'animal qui l'a blessé; il ne le supposait pas dangereux. Il n'eut pas le temps de demander du secours et ce n'est qu'un peu plus tard qu'on l'a découvert gisant dans une mare de sang. Le Dr Lesage, qui avait donné ses premiers soins au blessé, avait tout de suite jugé son état désespéré. Le taureau a été abattu.

CHOC MALHEUREUX

Un homme de 34 ans, du nom de W. Garrett, domicilié au No 84, rue Delisle, s'est fracturé le crâne en se heurtant contre un tramway électrique, à l'angle des rues Ste-Catherine et Clarke, dimanche soir. Il a été conduit à l'hôpital Général où son état est jugé sérieux. L'homme venait de descendre d'un tramway allant vers l'ouest et n'aperçut pas un second véhicule venant dans une direction opposée.

IMPRUDENCE FUNESTE

On a retrouvé le corps du malheureux charretier Philippe Blais qui s'est noyé accidentellement, mardi soir dernier, dans les eaux du lac St-Louis, alors qu'il tentait de le traverser monté sur un lourd camion attelé de deux chevaux sur une couche de glace à épine solidifiée. Le coroner MacMahon tiendra enquête. Blais était à l'emploi de la ferme Maxwell à Ste-Anne de Bellevue. Il laisse une veuve et trois enfants.

CAUSES ACCIDENTELLES

Le coroner McMahon a tenu enquête, samedi matin, au sujet de la mort de Charles Villey, de Lachine, qui a été tué par une locomotive sur les lignes du Grand-Tronc, à la station Dominion. La mort est attribuée à des causes accidentelles.

DECES SUBIT

Une femme de 50 ans, Mme Elisa Gadman, domiciliée 146, avenue Selby, est morte subitement samedi après-midi, en face du No 621, rue St-Antoine, alors qu'elle revenait de faire ses emplettes chez son épicier. La mort est attribuée à des causes naturelles.

VICTIME DE LA GRIPPE

Le coroner MacMahon, samedi après-midi, a attribué à des causes naturelles, la mort de Napoléon Proulx, de Rigaud, trouvé sans vie dans son lit. Proulx souffrait de la grippe depuis quelque temps.

CHASSEES PAR LE FEU

Trois familles domiciliées aux Nos 2218, 2220 et 2222 rue Hutchison, à Outremont, ont dû fuir de leurs demeures dimanche matin, un incendie considérable s'y étant déclaré. Le feu a été allumé par une fournaise surchauffée, au premier étage de l'édifice, et s'est communiqué rapidement à l'étage supérieur en sorte que l'habitation n'était qu'un brasier à l'arrivée de la brigade. Le rez-de-chaussée a été fort endommagé par l'eau. Les locataires sont MM. Andrew Morrisson, E. H. Picard et Mme E. Surplis.

L'incendie a été promptement maîtrisé.

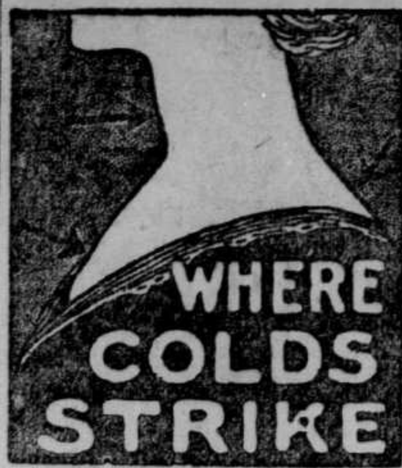
TRAITÉ SECRET MIS À JOUR

Paris, 7. — La direction des affaires de la Mésopotamie, après la conclusion de la paix, avait été assignée à la Grande-Bretagne par un traité conclu au commencement de la guerre entre la France et l'Angleterre, au sujet de l'avenir de l'Asie mineure. L'existence de ce traité n'a été connu du public que récemment.

D'après les termes de ce traité, la France devait assumer la direction des destinées de la Syrie, du Liban et de l'Arménie mineure (partie de l'Arménie située à l'ouest de l'Euphrate). La Palestine devait être sous un protectorat international, tandis que la Mésopotamie et des parties de la péninsule arabique passaient sous la direction de la Grande-Bretagne.

On avait décidé que toute l'autonomie possible serait accordée aux races et aux peuples de ces pays. On devait aussi y établir une administration économique ainsi que l'égalité des droits.

On se demande actuellement à Paris quelle disposition sera prise par la conférence de la paix au sujet de ce traité secret.



C'EST LA QUE FRAPPE LE FROID

La gorge, les conduits de la respiration et les poumons sont les endroits faibles auxquels frappe le froid. Et ce sont précisément ces organes-là qui sont le plus difficiles à traiter, parce qu'un remède respirable peut seul y atteindre le mal quand il se trouve logé là.

Les Peps fournissent un remède respirable, et leur supériorité sur les remèdes qui sont ingurgités dans l'estomac est par conséquent évidente. Pour plus de commodité ce remède respirable est condensé sous forme de comprimé. Pour prendre le traitement, faites simplement fondre les Peps dans votre bouche, et les vapeurs médicinales qui se dégagent sont emmenées par la respiration dans les parties les plus écartées des conduits de la respiration et des poumons, guérissant, calmant et fortifiant chacune des parties avec lesquelles elles viennent en contact. En même temps, en détruisant tous les germes de maladie, ces fumées médicinales préviennent le développement des refroidissements, des rhumes et des dérangements graves de poitrine.

Portez les Peps sur vous, et quand vous sortez d'un édifice surchauffé dans le froid piquant du dehors, mettez une pastile dans votre bouche.

Aussi comme protection contre les germes, gardez un comprimé Pep dans votre bouche, lorsque vous devez respirer l'air impur d'un théâtre ou d'un magasin où il y a foule.

Pour les reproidissements, l'asthme, les maux de poitrine qui se sont déjà développés, les Peps sont également inappréciables ; également pour la bronchite, les maux de gorge, la laryngite, etc.

Chez tous les marchands, la boite 50s.

PEPS

LES ÉLECTIONS À OTTAWA

M. HAROLD FISHER RESTE MAIRE DE LA CAPITALE, OBTENANT UNE MAJORITE DE 2,983 VOIX SUR LE Dr R. H. PARENT. — LE FEMINISME N'A PAS DE VOGUE.

Ottawa, 7. — M. Harold Fisher vient d'être réélu maire d'Ottawa. Sa majorité est de 2,983 sur son adversaire, le Dr Rufus H. Parent, qui a eu 4,641 voix.

Sur sept candidats qui briguaient les suffrages pour le poste de commissaires, voici les quatre qui ont été élus: MM. Frank Plante, Jos. Kent, W. P. Champagne et J. W. Nelson.

Le nouveau conseil se composera comme suit:

Echevins: E. Laroche, (acc.), D. Rise, (acc.); quartier Victoria.
Echevins : J. P. Balhawie et J. A. Forward; quartier Dalhousie.
Echevins: J. D. Denny, (acc.), C. R. Stephen, (acc.); quartier Wellington.
Echevins: Cap. John McKinley, (acc.), C. G. Pepper, (acc.); quartier Centre.
Echevins: Arthur Ford et W. J. Denisen; quartier, Capital.
Echevins : W. J. Grace (acc.), Walter Cunningham, (acc.); quartier St-Georges.
Echevins: A. W. Desardins, E. W. Gaulin; quartier, By.
Echevins: J. A. Pinard, M.A.L., W. Guertin; quartier, Ottawa.
Echevins: B. Slinn et D. H. McDonald; quartier, Rideau.

Pour la première fois, des candidats féminins sont entrés dans l'arène électorale: ils briguaient les suffrages pour le poste de commissaires d'écoles. Ce coup d'essai n'a certes pas été un coup de maître: sur quatre, un seul a été élu : Mme J. Lorn McDougall, veuve de l'ancien auditeur fédéral. Mme McDougall a été élue à la commission des écoles publiques dans le quartier Dalhousie.

AUTRES RESULTATS

Les résultats, pour l'élection à la mairie, ont été les suivants dans les autres villes d'Ontario :

Villes	Maires
Kingston	H. W. Newman
Brockville	W. A. Lewis
Cornwall	A. C. Fetberly
Fort Williams	Harry Murphy
Carleton	R. W. Bates
Almonte	W. J. McDonald
Arnprior	T. S. Church
Renfrew	Wilfrid Nolan
Perth	J. T. Conway
North Bay	J. Ferguson
Peterboro	John McIntosh
Simcoe	A. T. Sihler
Lindsay	B. L. McLean
Port Arthur	Edward Blaquier
Port Hope	S. B. Burnham
Trenton	W. A. Ireland
Brompton	M. Bull
Deseronto	Lt.-col. Malley
Goderich	E. R. Wigle
Huntsville	Arthur Paget
Leamington	L. Wigle
Listowel	J. Watson
Milton	E. T. Earl
Iroquois Falls	S. G. McCoubrey

MORT DU DÉPUTÉ LOUIS TURMEL

Paris, 7. — Louis Turmel, député de la Côte-du-Nord, vient de mourir à Paris.

C'est ce député qui fut arrêté, en octobre 1917, sous l'accusation d'avoir entretenu des relations commerciales avec l'ennemi. Cette arrestation eut lieu à la suite de la découverte d'une liasse de 27,000 francs suisses dans le vestiaire de la Chambre des députés. L'argent fut trouvée dans le paletot de Turmel, mais il refusa toujours d'en faire connaitre l'origine.

C'est cet incident qui marqua le début de l'enquête sur le mouvement défaitiste en France.

VON HERTLING EST DÉCÉDÉ

Copenhague, 7.—Le comte George F. von Hertling, ancien chancelier impérial d'Allemagne, est mort, samedi soir, à Ruhpolding, en Bavière.

Von Hertling était né en août 1843, à Darmstadt. Il fut membre du Reichstag, de 1875 à 1912, excepté de 1890 à 1896. En 1909, à la mort du comte Hompesch, il prit la direction du centre.. C'est en octobre 1917 qu'il fut appelé à succéder au Dr Georg Michaelis, au poste de chancelier, qu'il abandonnait l'automne dernier.

Le comte von Hertling était considéré comme l'homme le plus érudit qui soit passé à la chancellerie impériale d'Allemagne depuis 1871. Tout en faisant de la politique, il s'occupait aussi de littérature et de questions d'éducation.

RETRAITE FERMÉE

DE LA PAROISSE DU SAINT-ENFANT-JESUS

La retraite fermée annuelle de la paroisse du Saint-Enfant-Jésus aura lieu à la Villa Saint-Martin, Abord-à-Plouffe, du jeudi soir 16 janvier au lundi matin suivant.

Ceux qui désirent y prendre part sont priés de donner leur nom au presbytère de la paroisse, 1939 rue Saint-Dominique, (téléphone Saint-Louis 943).

Thé au Délicieux Arôme—
Préparé proprement et que de feuilles triées
"SALADA"
F490
Noir—Vert ou Mélangé
Conservé et vendu qu'en paquets d'aluminium scellés

BREVETS D'INVENTION
En tous pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis.
MARION & MARION
364 rue Université. Montréal.

ANTIKOR-LAURENCE
CURE RADICALE DES CORS
SÛRE, EFFICACE, SANS DOULEUR
EN VENTE PARTOUT 25¢
FRANCO PAR LA POSTE
A. J. LAURENCE, MONTREAL.

MAISONS D'EDUCATION

Brevets anglais, commerce, sténographie, télégraphie. Cours strictement individuels. L. E. GODIN, B. S. principal. Est 2992.

CARTES PROFESSIONNELLES ET CARTES D'AFFAIRES

ARCHITECTE

P.-L.-W. DUPRE
architecte, expertises, évaluations, expropriations, mesurage ; préparation plans, devis. — 15 boulevard St-Laurent, Montréal. Tél. Main 6582.

AVOCATS

ARCHAMBAULT & MARCOTTE
Avocats
20 rue St-Jacques. Tél. Main 2761—5284.
Joseph Archambault, C.R., M.P.
Emile Marcotte, L.L.B.
Bureau du soir, tél. West. 4089.

J. B. Bérard, C.R. Théo. Rhéaume, C.R. Saluste Lavery, B.C.L.
BERARD, RHEAUME et LAVERY,
AVOCATS
43, rue Saint-Gabriel.
Tél. Main 8760-8761

Tél. Main 4563.
J. A. BEAULIEU
AVOCAT
180 RUE ST-JACQUES MONTREAL

Casier postal 356. — Adresse télégraphique "Nahac, Montréal". Tél. Main 1256-1251. Codes : Iobers. West. Un.
C. H. CAHAN, C.R.
AVOCAT ET PROCUREUR
Edifice Transportation — Rue St-Jacques

MAURICE DUGAS, LL. L.
AVOCAT
30, RUE SAINT-JACQUES
Résidence : 2466 avenue du Parc. Rockland 2459.

Tél. Main 3215. Edifice Montreal Trust, 11 Place d'Armes, Montréal.
LAMOTHE, GADBOIS et NANTEL
AVOCATS
J.-C. Lamothe, LL.D., C.R., Emilien Gadbois, LL. L., J.-Maréchal Nantel, B.C.L.

ANTOINE LAMOTHE
avocat, bureaux : chambre 401, 90 St-Jacques. Tél. Main 1661. Résidence, 10 Place St-Louis. Tél. Est 1574.

G. A. MARSAN, C.R.
AVOCAT
Téléphone Main 1997.
30, RUE ST-JACQUES
Chambre 36. Montréal.

Migneron, J.-Homer,
AVOCAT
pratiquant Canada et Etats-Unis. Spécialité: causes criminelles, en dommages, en séparation, règlements successions. 66 Notre-Dame Est, Montréal. Main 2860 ; soir, 779 Mont-Royal Est. St-Louis 5968.

TANCREDE PAGNUELO, C.R.
Avocat - Commissaire
Loi criminelle, successions, etc.
30 ST-JACQUES. Tél. Main 3858.
Résidence : 71 St-Denis. Est 2141.

VICTOR PAGER
AVOCAT
Immeuble Power, 83-ouest, rue Craig
Main 5598. Saint-Louis 2168.

P. St-Germain, LL.L., C.R., L. Guérin, LL.L., B. Panet-Raymond, LL.L.
Adresse télégraphique "Beaudin"
St-Germain, Guérin et Raymond,
AVOCATS
Edifice Trust & Loan, 30 rue Saint-Jacques. Téléphone Bell Main 6154. Montréal, Can.

Résidence : 180 Jeanne-Mance—Tél. Est 5973.
GUY VANIER, B.A. LL. L.
AVOCAT
97, RUE ST-JACQUES.—BUREAU 76.
Tél. Main 2632.

Téléphone : Main 213.
ANATOLE VANIER
Avocat
97, RUE ST-JACQUES
Bureau 53

BANQUES D'EPARGNE

LA BANQUE D'EPARGNE DE LA CITE ET DU DISTRICT DE MONTREAL. Bureau principal, 178 rue St-Jacques, et quatorze succursales à Montréal.

BOIS ET CHARBON

Charbon Scranton Coke,
Beau et net. Donnez votre commande immédiatement à la maison avantageusement connue et qui donne satisfaction absolue. La Cie de Charbon St-Denis, 900 rue St-Denis. St-Louis 8302.

COMPTABLES

BEAUDOIN LIMITÉE
Comptable
60 EST, RUE NOTRE-DAME.
Bureau de 20 années d'expérience. Tél. Main 7154. Soir, St- Louis 6487. Achat de créances et collection générale.

Auditeur - Comptable
J.- N.- E. GELINAS,
comptabilité générale, audition, règlement de livres, collection de comptes, billets, etc.
Bureau : 92 Notre-Dame Est, chambre 906. Tél. Main 3982. Résidence : 779 ave. Rockland. Tél. Rockland 2038.

GAGNON & L'HEUREUX
COMPTABLES LICENCIES
(CHARTERED ACCOUNTANTS)
11 Place d'Armes. Tél. Main 4912.
P.A. Gagnon, C.A., J. Arthur L'Heureux, C.A.

C. A. LEFEBVRE
COMPTABLE
Chambre 82, édifice La Sauvegarde
Tél. Main 4817.

J.-C.-A. PICARD
COMPTABLE
Bureau : 92 rue Notre-Dame Est
Edifice "La Sauvegarde"
Tél. Main 1183. Ch. 36
Achat de créances et collection.

DOCTEURS

Est 2674
Docteur A. DESJARDINS
Ancien Moniteur de l'Hôtel-Dieu de Paris. Maladie des YEUX, des OREILLES, du NEZ et de la GORGE, 145 Ste-Catherine-O. (à l'institut Ophtalmique Nazareth).

Dr Fernand Emery
Maladies du coeur et des poumons. Tuberculose.
1827 AVENUE DU PARC
Consultations gratuites à l'Institut Bruchési le lundi matin.

Dr A.-D. TESSIER
Médecin chirurgien. Spécialité : maladie de la peau, eczéma, etc. 1894A PAPINEAU, en face du boulevard Rosemont. Heures : 12 à 4 p.m., 6 à 9 p.m. Tél. St-Louis 4536.
Tél. Bell Est 5417. Heures de bureaux : de midi à 8 hrs p.m.

Dr J.-M.-A. VALOIS,
Guérison rapide et garantie de tous les maladies des voies urinaires, aiguës ou chroniques.
Attention particulière à chaque maladie.
40, RUE ST-DENIS, MONTREAL.

DENTISTES

Tél. Up. 3579
Dr Noël Décarie,
gradué du Forsyth, Boston, spécialiste orthodontie (redressement des dents)
324 RUE BLEURY
Près du théâtre Impérial.

Dr A. LaROCQUE, L D S. D. D. S.
DENTISTE
Gradué à Philadelphie
1830 BOULEVARD ST-LAURENT
Consultations : 9 à 12 h. a.m., 1 à 6 h. p.m., 7 à 8 h. p.m.
Tél. St-Louis 3349.

ESTAMPES EN CAOUTCHOUC

Estampes en Caoutchouc
En tous genres
A. Dérome & Cie
20 NOTRE-DAME EST. Tél. M. 4679.

GARDES-MALADES

GARDES-MALADES
Service de gardes-malades graduées. Appel de jour ou de nuit.
ASSOCIATION DES GARDES-MALADES VILLE-MARIE
634, rue Saint-Denis, Montréal.
Téléphone Bell : Est 3446.

NOTAIRES

Tél. Saint-Louis 2143
Chs. ARCHAMBAULT
NOTAIRE
Etude: 769 est, Avenue Mont-Royal
Argent à prêter

Bélanger et Bélanger
Notaires
30, RUE SAINT-JACQUES
EDIFICE "TRUST & LOAN"
Argent à prêter sur hypothèque à bonnes conditions, et achat de créances. Règlement de succession. Tél. Main 1359.

THOMAS DUCHARME
Notaire, Comptable et Commissaire
Chambre 209 Edifice de la Banque d'Epargne
180 ST-JACQUES. Tél. Main 7741.
Résidence : bureau du soir, tél. Est 5948, 465 Lagauchetière Est.

Rés. : 2491, rue Mance. Tél. Saint-Louis 6665.
J.-H.-H. LIPPÉ
NOTAIRE
180 rue Saint-Jacques. Tél. Main 3324.
MONTREAL

JOS. P. A. TURENNE
Notaire
483 LAGAUCHETIERE EST
Tél. Est 7813. Montréal.
Dépositaire du greffe de Medard Perrault.

INGENIEURS CIVILS

Vincent, Girouard & Vincent
Ingénieurs civils, Arpenteurs, Architectes.
76 ST-GABRIEL, MONTREAL.
Tél. Main 1168.

MEDECIN-VETERINAIRE

J.-H. VILLENEUVE, D.M.V.
(Professeur à l'Ecole Vétérinaire Laval)
266, RUE CRAIG EST
Tél. Main 1396.

PHOTOGRAPHES

L. J. A. PELOQUIN
artiste
Portraits au pastel et à l'huile : une spécialité.
1156, SAINT-DENIS. — SAINT-LOUIS 3251.
Montréal.

PROFESSEURS

COURS D'ENSEIGNEMENT INDIVIDUEL ET PAR CORRESPONDANCE

Nos professeurs vont périodiquement chez nos élèves donner leurs leçons et instructions sur les matières suivantes : anglais, — correspondance, — comptabilité, — droit civil et commercial, — placements de capitaux, — opérations de bourse, — spéculation, — finance en général, — banque, — crédits, — perceptions.
Prospectus envoyé gratuitement sur demande.

L'Institut National
112, RUE ST-JACQUES
Montréal

CASIMIR HEBERT
consul "ad honorem" du Pérou, professeur de langues, de belles-lettres, de rhétorique, répétiteur classique expert.
Latin, grec, anglais, italien, espagnol, etc. Préparation aux brevets.
Cours individuels et collectifs. Rédaction et traduction en plusieurs langues.
344 ONTARIO EST, près Saint-Denis.

Mathématiques, Sciences, Lettres et Langues, en français et en anglais.
Préparation aux examens : brevets ART DENTAIRE, DROIT, MEDECINE, PHARMACIE, SERVICE CIVIL, etc.
RENE SAVOIE, I.C. et I.E.
bachelier ès-arts et ès-sciences appliquées, Professeur au collège SteMarie et au collège Loyola.
Enseignement individuel à paiement facile l'après-midi et le soir.
Cours pour dames et messieurs.
Renseignements fournis sur demande. 238, RUE ST-DENIS. Tél. Est 6165.
En face de l'église St-Jacques.

PROFESSEUR
Edmond La Roche, B. S.
COURS PRIVES, LE JOUR ET LE SOIR.
Français, anglais, diction, éléments latins et grecs, mathématiques, et autres sciences.
Préparation au cours classique et aux brevets.
Cours aux deux sexes.
195 RUE STE-CATHERINE EST
Tél. : Bureau, Est 7496 ; rés., Est 359.

Leblond de Brumath
259 Est, rue ONTARIO
bachelier de l'Université de France et de l'Université Laval, officier d'Académie, auteur de plusieurs ouvrages.
Le plus ancien cours de préparation aux examens établi à Montréal.
Qui veut devenir rapidement médecin ? avocat ? dentiste ? pharmacien ?

Collège Commercial Elie
1 carré StLouis, coin St-Denis. Cours individuels jour ou soir. Comptabilité telle qu'elle se pratique. Sténographie des deux langues en 3 mois. Télégraphie et administration des gares. Préparation aux examens. Tel. Est 2539.

HOTELS

VICTORIA HOTEL
Québec, H. Fontaine, Prop.
Plan américain. Prix $3.50 à $4.00. Prix spécial pour les voyageurs de commerce, $3.00 par jour.

REGLEMENTS DE COMPTES

MARCHANDS, ouvriers et journaliers, toutes vos dettes seront payées moyennant des paiements faciles. Discrétion absolue, vous transigerez avec moi seulement. M. Lemieux, 63A Laurier ouest.

CADRES ET MIROIRS

La Cie Wisintainer & Fils Inc.
Manufacturier de cadres, moulures et miroirs, importateur de chromos, gravures, vitres convexes et ordinaires.
Vieux cadres reparés, redorés ; miroirs réargentés. Une spécialité.
Gros et détail.
58-60 boul. St-Laurent.
Manufacture : 7 Clarke. Tél. Main 5082.

COURTIERS EN IMMEUBLES

A. JETTE & CIE, courtiers en immeubles (établi 1885), experts en propriétés, édifice Crédit Foncier, 35 Saint-Jacques. Prêts 1ère et 2ème hypothèques. Collection, achats des créances.

MORT DE M. ERNEST De VARENNES, C. L

Québec, 7.—M. Ernest De Varennes, conseiller législatif, est mort subitement, samedi soir, dans un camp, où il était allé à la chasse.

Le défunt partit de Québec, samedi matin, en compagnie de M. Adélard Turgeon, président du Conseil législatif, de Mme Turgeon et du Dr Rousseau. Tous trois se rendirent à leur camp, situé sur le Québec et Lac St-Jean, à 80 milles de Québec. Après le souper, M. De Varennes se sentit indisposé et mourut quelques minutes plus tard, malgré les soins que lui prodigua le Dr Rousseau. Le corps a été ramené à Québec, hier après-midi.

Le défunt était conseillier législatif pour la division de Bedford, depuis 1905. Né à Québec, M. De Varennes fit ses études au séminaire de cette ville et au collège de Lévis. Il étudia le notariat à l'Université Laval et exerça ensuite sa profession à Waterloo, dans le comté de Shefford. Il laisse une femme, cinq filles et un fils. Un de ses fils, le lieutenant Henri, fut tué en France alors qu'il faisait partie du 22ième bataillon. Il était le frère du Dr DeVarennes et le beau-frère du Dr C. R. Paquin, tous deux de cette ville.

DICTION FRANÇAISE

Les cours de diction française de la Société Saint-Jean-Baptiste recommenceront cette semaine. Ils sont donnés comme suit: le mardi à 8 heures, au Monument National, le mercredi à 7 heures 30 au Cercle paroissial du Saint-Enfant Jésus, 60 boulevard Saint-Joseph-est, le jeudi à 4 heures, classe des pupilles au Monument National, le vendredi à 7 heures 30, au collège de Saint-Henri, lundi, le 13 janvier, à 7 heures 30, à l'école Saint-Edouard, rue Lassalle, Maisonneuve.

Les personnes de tous les âges sont les bienvenues à ces cours. Un plus grand nombre devrait profiter de l'immense avantage que nous offre notre société nationale.

Qu'y a-t-il, en effet, de plus important que de bien connaître sa langue, de la parler et de la lire correctement. Savoir s'exprimer avec facilité, intelligence et correction est un gage de succès dans la vie. Ces qualités s'acquièrent par une étude sérieuse de la diction.

Ces cours sont absolument gratuits. Les élèves n'ont qu'à déposer une piastre en s'inscrivant, cette somme leur est remise à la fin de l'année s'ils ont assisté aux trois quarts des cours. Mlle Saint-Jean est la conférencière.

THE HOUSE OF QUALITY (REGISTERED)

Vente Annuelle de Janvier

chez FAIRWEATHERS

Quand vous achetez des fourrures, il est de la plus haute importance de pouvoir reposer votre confiance dans la maison que vous favorisez. C'est alors qu'il est plus que jamais avantageux de payer pour la meilleure qualité.
Ce n'est pas ce que vous payez mais plutôt ce que vous recevez pour votre argent qui constitue une aubaine; pour cette raison, nous vous invitons à faire des comparaisons.

Fourrures et Vêtements de Femmes

Réductions de 20% à 33⅓%

Manteaux d'Hudson Seal

Splendide assortiment de modèles très jolis ; 42 à 46 pouces de longueur ; garnis d'Alaska, de Kolinsky, Lynx naturel, de chat sauvage. Prix réguliers $375 à $550,

Moins 20%

Manteaux d'Hudson Seal

Confectionnés de peaux choisies ; unis ou de fantaisie ; longueurs de 42 à 45 pouces ; prix réguliers $300 à $450,

Moins 20%

Manteaux d'Hudson Seal

Un des meilleurs modèles de la saison ; 42 pouces de longueur ; collet et manchettes d'Alaska. Prix régulier $350.

Moins 20%

Manteaux d'Hudson Coney

Un très joli modèle, longueur 42 pouces ; garni d'Opossum naturel. Prix régulier $235,

Moins 20%

Manteaux de Rat Musqué

45 pouces de longueur ; confectionnés de peaux choisies et appariant. Grand collet et manchettes ; joliment doublés et garnis. Prix régulier $210,

Moins 20%

Manteaux pour l'Auto

En seal du St-Laurent ; longueur de 45 pouces ; garnis au collet, aux manches et à la jupe, d'écureuil brun naturel. Prix régulier $365,

Moins 20%

Blouses

encore deux comptoirs couverts de nouvelles blouses, que nous avons pris dans notre stock régulier, et que nous offrons à prix réduits.

COMPTOIR 1. — Jolis modèles en crêpe Georgette — Crêpe de Chine. Toutes les grandeurs ; en blanc, rose et autres couleurs et nuances.

Moins 20%

COMPTOIR 2. — Un assortiment de différentes grandeurs et couleurs, En Georgette et Crêpe de Chine. Nous avons toutes les couleurs et toutes les grandeurs, mais nous n'avons pas tous les points dans le même modèle.

Moins 33 1-3%

Costumes

Nous offrons tous les costumes dans nos magasins ; quelques-uns arrivés tout dernièrement. Toutes les couleurs, toutes les grandeurs, et toutes les modes.

Réduction de 20% à 50%

Chaussures

Chaussures pour dames. Chevreau noir, lacées ou boutonnées. Prix régulier $12.00. Maintenant.. .. .. .. **$6.75**

Chaussures de cuir verni ; hausse de chevreau mat ; boutonnées ; talon Louis. Prix régulier $12.00. Maintenant.. .. .. .. **$6.75**

90 paires de chaussures, styles divers, pas toutes les grandeurs. Maintenant.. .. .. .. **$6.75**

Fairweathers Limited

rue Ste-Catherine près Peel

Toronto MONTRÉAL Winnipeg

Comment acheter

Lorsque vous avez constaté dans la garde-robe des enfants tout ce qui leur manque pour continuer l'année scolaire, la seconde chose à penser, c'est de savoir comment procéder pour les achats. Une demi-douzaine de robes ne doivent pas être achetées le même jour. Si l'on achète ainsi un lot de robes, elles seront portées toutes à la fois, et se fâneront toutes ensemble. Faites-vous un règlement: que les enfants n'aient jamais plus de deux robes neuves en même temps; de cette façon, leur garde-robe s'enrichira trois fois par année de vêtements nouveaux.

En achetant une robe, demandez-vous d'abord si le matériel est bon. Si vous ou votre voisine avez déjà eu des ennuis avec des robes de popeline, n'achetez pas de nouvelles robes de popeline, vous imaginant que pour cette fois, la couleur se conservera mieux. Apprenez à reconnaître les bonnes teintures, et la qualité de l'étoffe — laine ou coton. Les marchandises neuves paraissent toujours assez bien et souvent cette apparence vous trompe, vous enjôle; pour un prix modique, vous croyez avoir trouvé du... satin merveilleux. Le vêtement usagé un seul jour commence à avoir l'air vieillot, se froisse, ne garde aucune forme. Souvenez-vous de vous être promis: "jamais je ne me ferai de nouveau prendre!" Ce n'est pas ménager que d'épargner sur la qualité.

Il ne faut pas cependant se croire obligé d'éviter toutes les ventes. Il y en a de bonnes; surtout pour les petits enfants qu'on habille dans une verge, une verge et demie d'étoffe, certaines occasions, certains soldes de coupons, vous donneront la chance, d'acheter souvent un morceau de qualité supérieure.

Les étoffes étant très coûteuses ces années-ci, on fera bien d'habiller les enfants, fillettes ou garçonnets, en velours cordé. Il fait un très bon service et il est joli. Attendez cependant que les teintures soient meilleures pour choisir le bleu marin. Il salit, sans déteindre, et ce n'est pas commode. Mais en brun, en bleu Alice, en vieux rose, on aura de beaux costumes d'enfants, robes ou manteaux.

Et la garniture est vite trouvée: un col blanc ou de dentelle.

Cousine GILLETTE.

Mon cahier

31 décembre 1918.

J'ai trouvé mon cahier! En faisant le ménage de l'armoire à l'école, je l'ai trouvé caché derrière une pile de vieux livres. Maintenant à l'ouvrage — il faut que j'écrive une lettre à ma maîtresse de l'an dernier pour le jour de l'an.

Bien chère maîtresse Dupuis,

C'est demain le jour des souhaits. Je viens vous offrir mes meilleurs voeux de bonheur pour la nouvelle année. Je suis très contente d'avoir été dans votre classe parce que vous m'avez montré beaucoup de belles choses que je ne connaissais pas, surtout l'histoire du Canada et la couture. Je vous remercie de m'avoir bien élevée; vous me punissiez des fois mais je m'encourageais parce que je savais que c'était pour mon bien.

Je regrette beaucoup de vous avoir laissée parce que vous étiez bonne pour moi et que vous faisiez bien la classe. Heureusement j'ai eu la chance d'avoir une autre maîtresse aussi bonne que vous. Est-ce que vous avez de la misère à montrer à vos élèves? Et j'aimerais à avoir des nouvelles de Geneviève Maurice, mon amie, est-ce qu'elle vous écoute bien?

Je vous promets de prier pour vous afin que vous ne soyez jamais malade et que vous puissiez continuer à bien faire la classe.

Ne regardez pas mon ecriture ni les fautes, mais regardez les mots pour comprendre ce qu'ils veulent dire. Voulez-vous m'envoyer une réponse s'il vous plait?

Votre élève qui vous aime et pense à vous,

Andrée LAFONTAINE.

J'ai hâte de recevoir une réponse.

Maintenant j'aimerais bien à écrire l'histoire de Louis Hébert que j'ai entendu raconter aujourd'hui. Ma main est engourdie. A jeudi — c'est encore congé et je n'aurai pas de lettre à écrire. Pourvu que Mademoiselle Dupuis soit contente de ma lettre.

ANDREE.

Pensées choisies

Toutes les surfaces sont troubles; les profondeurs seules possèdent, contiennent et donnent le repos.
Ernest HELLO.

* * *

Les châtiments sont des grâces: c'est une grâce d'être réduit à la pauvreté et à l'humilité; seulement il faut qu'on ne la refuse pas.

* * *

Celui qui souffre pour la justice sent malgré tout qu'il porte la cause du genre humain, et que les âmes justes sont avec lui.

* * *

Méritez la grâce de souffrir un jour pour la justice. La justice triomphera et ceux qui l'auront aimée triompheront avec elle.

* * *

Aimez fortement vos amis, et surtout le grand Ami, qui seul sait bien aimer et peut être complètement aimé.

Louis VEUILLOT.

Conseils pratiques

Tabliers masculins: L'étude du compte de buanderie révèle, paraît-il, qu'un tablier d'homme ne coûte que trois sous, tandis que le plus bas prix pour le lavage d'un tablier de femme est de dix sous. En achetant une douzaine de tabliers de boucher, de la plus petite grandeur, et en les utilisant pour la cuisine, vous ferez une jolie économie. C'est une idée d'Américaine, prenez-la si elle vous paraît sensée!

Contre le rhume: La potion que voici constitue un des meilleurs remèdes contre le rhume : Acétate d'ammoniaque, cinq grammes, sirop d'éther, vingt-cinq grammes, eau de tilleul, cent grammes. L'acétate d'ammoniaque est un des meilleurs décongestionnants des bronches.

Savon minéral: Faire dissoudre du savon ordinaire dans une petite quantité d'eau, et y incorporer de la poudre de pierre ponce ou de silice plus ou moins fine, selon l'usage.

Pour effacer les brûlures: Faire fondre et mélanger ensemble : cent vingt grammes de savon de Marseille; cent vingt grammes de miel, et quinze grammes de storax. Laissez durcir et employer comme un savon.

PAIN AU BOEUF AVEC RIZ

Prenez une livre de steak cru, un oignon haché, une tasse d'eau, deux tasses de riz bouilli, une tasse de tomates ahécudées, un piment vert haché, une cuillerée à thé de *cornstarch*, une demi-cuillerée à table de margarine, le quart d'une cuillerée à thé de sel céleri, du sel et du poivre. Mélangez ensemble le boeuf, l'oignon, l'eau, du piment vert haché, une cuillerée à thé et demie de sel et le quart d'une cuillerée à thé de poivre; faites cuire quinze minutes dans une lechefrite. Ensuite répandez du riz sur le dessus et pointez de beurre (ou margarine). Faites cuire les trois quarts d'une heure. Tournez sur un plat et servez avec une sauce faite des tomates cuites avec le sel céleri, le huitième d'une cuillerée à thé de poivre, le quart d'une cuillerée à thé de sel. Epaississez avec le *cornstarch* mêlé à un peu d'eau.

RIZ GENRE CALIFORNIE

Prenez trois tasses de riz cuit, une tasse et demie de lait, trois cuillerées à table de farine, deux cuillerées à table de margarine, une demi-cuillerée à thé de sel, un très petit oignon, le huitième d'une cuillerée à thé de poivre, quelques grains de cayenne, le huitième d'une cuillerée à thé de paprika, une tasse de fromage, une petite bouteille d'olives farcies. Faites une sauce blanche en proportion. Ajoutez le fromage, les olives, l'assaisonnement au goût, et l'oignon haché. Quand le fromage est ofndu, versez dessus le riz en casserole et faites cuire une demi-heure dans un four modéré.

FER NUXATE — puissance — santé — vitalité — endurance — force — énergie.

Le Fer Nuxaté accroit la force et l'endurance des personnes délicates, nerveuses, épuisées, en deux semaines de temps en bien des cas. Il a été employé et recommandé par des hommes tels que l'hon. Leslie M. Shaw, ancien secrétaire du Trésor et ex-gouverneur de l'Iowa ; M. Charles A. Towne, qui fut sénateur et candidat à la vice-présidence des Etats-Unis ; le général John L. Clem (en retraite), qui fut le petit tambour de Shiloh, sergent dans l'armée américaine, alors qu'il n'avait que 12 ans ; aussi par M. G. W. Atkinson, juge de la Cour des revendications des Etats-Unis à Washington, et par d'autres encore. Demandez l'avis de votre docteur ou de votre droguiste à ce sujet.

Offre Spéciale MERCREDI

CHEZ

Goodwin's LIMITED

Manteaux pour Dames

Nous mettrons en vente à un prix spécial mercredi une collection de superbes manteaux d'une coupe parfaite et pris dans nos stocks réguliers. Le prix est spécial pour mercredi seulement.

Les genres sont trop nombreux pour être décrits en détail, d'ailleurs les meilleures descriptions ne vaudront pas autant que votre visite personnelle pour vous rendre compte des valeurs offertes. Les étoffes comprennent : velours, tricot-velours, cheviote et laine. Couleurs : bourgogne, taupe, vert, brun, bleu marin et mélanges. Grandeurs de 16 à 18 pour demoiselles, et de 36 à 42 pour dames.

PRIX SPECIAL **21.95** MERCREDI SEULEMENT

Au premier.

Troisième jour de notre vente de soies

NOTE : Toutes les séries annoncées précédemment sont encore en vente mercredi.

Pour mercredi et jeudi nous avons ajouté les séries suivantes :

Shantung naturel, 33 pouces, épaisseur moyenne, entièrement exempt de défauts, tissage régulier, gardera son éclat brillant après le lavage. Convenant pour blouses, robes, sous-vêtements, etc.

Prix de la vente, mercredi et jeudi, la verge.. .. .. **.79**

Au premier.

Magasins ouverts à 9.00 a.m.
Magasins fermés à 6.00 p.m.

Goodwin's LIMITED

TELEPHONE UPTOWN 7000

FEUILLETON DU DEVOIR

Le Miracle des Perles

PAR MATHILDE ALANIC

31

(Suite)

L'horloge de l'église sonna. Aux vibrations du bronze, Guy tressaillit de tous ses nerfs. Il se mit brusquement sur pied, et fixa sur les deux jeunes filles de grands yeux égarés. L'idée de l'exil, et de ce qu'il laissait derrière lui, écrasa son esprit. Il eut un élan vers sa cousine, puis, se rappelant qu'elle devrait s'éloigner, elle aussi, un jour prochain, il se tourna vers Yvette, et lui serrant les deux mains avec chaleur:

—Je vous les confie, à vous qui restez! fit-il, la voix rauque.

Et d'un signe de tête, il indiqua la maison.

—Ah! s'écria la petite Yvette, du fond de l'âme. Partez tranquille!... Je veillerai sur eux de même que sur ma mère!...

Elle avait suivi l'élan de ses sentiments, sans calculer ses paroles. Puis, troublée de son étourderie, elle demeura délicieusement confuse, rose jusqu'à la racine doree de ses beaux cheveux. Guy gardait, captives, les deux menottes qui essayaient faiblement de s'échapper. Et il contemplait la charmante figure, auréolée d'une mousse blonde, comme s'il eût voulu en faire le dessin de mémoire.

—Ah! murmura-t-il, si je me reconnaissais le droit de parler!.... Mais je n'ose pas maintenant. Je vais travailler à le mériter un jour... Yvette!

—Guy! murmura-t-elle, pâle, maintenant, et fermant les yeux.

Il n'en demanda pas davantage. Tout venait de s'avouer et de se promettre, en ces deux appels échangés — et le secret d'une persistante et sincère tendresse, et l'assurance de la fidélité, de l'attente résignée, de l'espoir patient. Ce qu'il y a de céleste en un amour humain se refléta sur les deux jeunes visages. Et Andrée, témoin de ce rayonnement, abaissa ses yeux éblouis, le cerveau ébranlé d'un vertige.

Elle pensa, avec une honte d'elle-même, à sa folle audace d'autrefois. Naguère, elle avait essayé de détourner de son cours cette affection des deux prédestinés. Pour déblayer l'avenir de son cousin d'une inclination imprudente, elle cherchait à rapprocher la petite Yvette de cet autre inférieur, Bernard Montal. Comme ces petits projets, ses plans puérils, soufflés par l'orgueil et l'égoïsme, avaient été facilement chavirés par le tourbillon impérieux qui renversait les positions sociales, élevant les uns, abaissant les autres!

Elle-même, la plus hautaine de tous, qu'était-elle maintenant? Une faible épave, tombée parmi les flots de la foule vulgaire et besoigneuse, une déclassée!

Vivrait-elle jamais la minute de paradis que savouraient ces deux-là? Quel courage les animerait, après cela, malgré l'absence, à travers le temps? Connaîtrait-elle un jour, elle, Andrée, cet épanouissement du coeur?

Et d'avoir pensé cela, Mlle de la Fagery, en regard de cette vision de bonheur, trouva l'existence qui l'attendait, plus qu'auparavant, terne, morose, austère et vide!

CHAPITRE XIX

Chaque jour apportait son contingent de difficultés et de peines. M. de la Fagery, cédant aux instances réitérées de Montal, avait accepté de demeurer à Vandeuil jusqu'à l'achèvement de l'inventaire. Il temporisait, surtout, pour éviter, à sa fille, les cahots fatigants de déplacements incertains.

Où seraient-ils allés s'abriter, durant cette période? Les nombreux immeubles, possédés jadis à Caen et sur le littoral normand, étaient passés en d'autres mains. La brèche, ouverte par le choc formidable, s'était rapidement élargie. Rien ne subsisterait de la fortune émiettée.

Et à Vandeuil, si le cadre ordinaire restait encore intact, le père et la fille se sentaient déjà douloureusement étrangers. Ils n'étaient plus *chez eux*. Les choses, restées à la place familière, prenaient, pourtant, un autre aspect. Et de ces accessoires de leur intimité passée, une grande partie devait retourner à la succession de Mlle Chambert.

Bernard invitait vainement les ex-propriétaires de Vandeuil à emporter les objets auxquels s'attachaient tant de souvenirs. M. et Mlle de la Fagery refusaient d'accepter aucune grâce, avec une fierté farouche.

Que de piqûres au coeur, cependant, atteignaient la jeune fille, tandis qu'elle procédait à cette revue forcée! Que de réveils, en sa mémoire, devant les babioles, insignifiantes aux yeux d'autrui, dénuées de valeur intrinsèque et si précieuses pour elle!

Voici le métier à tapisser, tendu encore de la broderie commencée par sa mère; le billard, qui l'avait vue s'escrimer, avec son père et son cousin, en de folâtres joutes ; le vieux Pleyel sur lequel les doigts fragiles de la morte avaient couru, faisant chanter les ballades de Chopin ou les valses de Strauss qui entrainaient les jeunes invités en de gais tourbillons!.... Et ces vieux livres, feuilletés dans le parc, à l'ombre des marronniers, ou, étendue sur la prairie, les coudes dans l'herbe!

La jeune fille eût souhaité réunir ces vestiges de l'autrefois, et retenir le passé dans le flottement de sa vie nouvelle. Elle se rendait compte que cette ambition serait difficile à réaliser dans un appartement parisien, qui serait modeste et exigu comme leurs ressources. Et elle hésitait, anxieuse de livrer ces reliques sacrées à un sort indécis, une fois arrachées de Vandeuil, et combattue, cruellement, entre sa ferveur du souvenir et son impuissance.

Bernard pénétra ces perplexités, un jour, et malgré ses insuccès antérieurs, risqua une proposition, tandis que M. de la Fagery s'absorbait en quelques recherches dans un cantonnier:

—Mademoiselle, dit Montal à demi-voix, permettez-moi de vous expliquer une idée qui m'est venue. Confiez-moi le dépôt des choses que vous ne pourriez emporter. Je les laisserai à leurs places respectives. Vous les y trouverez quand il vous plaira. Je vous promets que ni moi ni ma soeur n'en mésuseront.

Andrée fut tentée de se raidir, comme elle y était secrètement poussée dès que parlait Montal, et de rejeter, sur-le-champ, cette offre. Cependant, elle parvint à se dominer et répondit d'un ton modéré :

—Je vous remercie, Monsieur. Mais Mme votre soeur, à son retour en France, préférera, peut-être, trouver cette maison libre et l'agencer à son gré. Ce mobilier, dont je ne vois plus l'apparence, tant j'y suis habituée, lui semblera, sans doute, un bric-à-brac démodé et vétuste.

—Ma soeur est la plus simple des femmes, et apte à saisir toutes les subtilités du sentiment, fit Bernard. D'ailleurs, je m'étonnerais si mon beau-frère abandonnait la plantation florissante qu'il a créé. Ma soeur ne fera donc ici que de rares séjours selon toutes prévisions.

Il s'interrompit, remarquant l'indifférente attitude de la jeune fille, et, mécontent de s'être laissé aller à des confidences superflues, il acheva d'un air froid:

—Je vous affirme que vous pouvez, en toute sécurité, accepter cette transaction. Je serai, si vous voulez bien, locataire de vos meubles, et m'engage à vous les restituer en bon état, dès que vous en témoignerez le désir.

(A suivre)

Ce journal est imprimé au No 43 rue Saint-Vincent, à Montreal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée). J. N. Chevrier, gérant général.

La Vie Sportive

Canadien et Ottawa égaux dans la N. H. L.

Les hommes de George Kennedy sont sortis victorieux des Sénateurs samedi soir au Jubilé — Résultat final : 5 à 2.

Le Canadien a pris une revanche éclatante contre les Sénateurs, samedi soir, au patinoir Jubilé en triomphant par 5 à 2 dans une joute intéressante et vivement disputée en présence d'une assistance considérable. Le résultat de la rencontre fut incertain jusque vers la fin de la troisième manche, et ceci explique l'état d'anxiété dans lequel les spectateurs se trouvèrent.

La joute fut rapide et enlevante, et l'enthousiasme n'a pas ralenti une minute. Le Canadien et l'Ottawa ont bataillé avec une ardeur et une furie sans égales. Leurs charges étaient de toute beauté, et les gardiens de buts, savoir, Vézina et Benedict, ont eu de la besogne. Ils ont accompli un travail prodigieux pour sauver leurs buts menacés, et maintes fois les applaudissements nourris de la foule saluèrent leurs prouesses.

Cette victoire ramène le Canadien sur un pied d'égalité avec l'Ottawa. Toute l'équipe locale a joué avec système et cohésion et son endurance a été meilleure que celle des Uhlans. La foule était la plus nombreuse encore prise par une joute professionnelle, cet hiver. La partie fut rude en maintes circonstances, sans être précisément brutale.

Alignement des équipes.

Ottawa		Canadien
Benedict	Buts	Vézina
S. Cleghorn	Points	Corbeau
Gérard	Couverts	Hall
Nighbor	Centres	Lalonde
Darragh	Ailes	Pitre
Denneny	Ailes	McDonald

Substituts. — Ottawa : Boucher, Lowery, Ronan ; Canadiens : O. Cleghorn, Couture, Berlinguette, Malone.

Arbitres: "Jack" Marshall et Art. Ross.

Sommaire de la partie.

Première période.
1—Canadien, Lalonde. 13.50
Deuxième période.
2—Ottawa, Denneny 7.25
Troisième période.
3—Canadien, O. Cleghorn . .11.25
4—Canadien, Pitre 1.10
5—Canadien, Corbeau 1.00
6—Canadien, Malone 1.30
7—Ottawa, Nighbor 1.00

Résultat final: Canadien, 5; Ottawa, 2.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	P.	C.
Canadien	3	2	19	20
Ottawa	3	2	21	15
Toronto	1	3	12	17

NOTRE VENTE DE

Fourrures

QUELQUES-UNES DE NOS REDUCTIONS :

PARURES
Etole et Manchon
RENARD $35 et plus
MOLE SKIN $90 et plus
OPOSSUM (très grand) $75 et plus
ALASKA $55 et plus
SEAL D'HUDSON $40 et plus

POUR HOMMES
CAPOTS DE CHAT. . . . $175
CAPOTS, collet en loutre et doublés en rat musqué. . . $100
CAPOTS de castor naturel. . . . $300

MANTEAUX
MOUTON DE PERSE
Prix régulier $300 pour. . $150
SEAL D'HUDSON UNI
Prix régulier $300 pour. . $150
SEAL D'HUDSON
garni d'Alaska. Prix régulier $400 pour . . . $200
NEAR SEAL UNI
Prix régulier $150 pour. . $95
RAT MUSQUE UNI
Prix régulier $175 pour. . $90
RAT MUSQUE
garni de Seal d'Hudson. Régulier $250 pour. . . . $125

PARURES EN RENARD
Qualité extra — Styles désassortis — Etoles seulement
Lucille. . . prix rég. $ 90.00 prix réduit $50
Noir . . . . prix rég. $ 80.00 prix réduit $40
Taupe . . . prix rég. $ 80.00 prix réduit $40
Fauve. . . . prix rég. $ 70.00 prix réduit $35
Blanc . . . prix rég. $100.00 prix réduit $50
Renards argentés (quelques-uns seulement, très spécial. . . prix rég. $450.00 prix réduit $250

VISON — TRES SPECIAL
Parures en vison, étole et manchon. . . $50
Collerettes en vison. $100

Cette occasion d'économie considérable est absolument réelle — de telles valeurs ne sauraient être offertes pour plusieurs années.
Chaque pièce de fourrure provient de notre stock régulier de la saison 1918-1919. Chaque article est garanti parfait de qualité, de style et de fini.

Laberge, Chevalier & Cie,
457 rue Saint-Paul Ouest,
FOURRURES EN GROS
ENTRE McGILL ET SAINT-PIERRE

NOUVELLE VICTOIRE DU CLUB HOCHELAGA

Il bat hier soir les Garnets par un résultat de 6 à 2— Dufresne se distingue — Les Stars font partie nulle avec le Sainte-Anne.

La Ligue Montréal a donné deux grandes parties hier soir, pour sa troisième séance, et le public a assisté à deux parties chaudement contestées. Dans la première, le club Hochelaga a défait les Garnets par un résultat de 6 à 2, et dans la seconde, les Stars et le Sainte-Anne ont fait match nul par un score de 2 à 2. C'est assez dire si cette dernière rencontre a été excitante.

En dépit de la température très froide d'hier, 1,400 à 1,500 personnes se sont rendues au Jubilé pour voir à l'oeuvre les clubs de la Ligue Montréal.

La victoire de l'Hochelaga était un peu prévue, car le succès des champions contre le National, la semaine dernière, avait permis aux amateurs de se rendre compte que le club du gérant Allard est encore de force cette saison à vaincre les meilleurs. Les Garnets ont toutefois fait une belle lutte.

Dufresne a brillé pour les champions, comptant trois points pour sa part.

Dans la deuxième joute de la soirée, les Stars qui pesaient beaucoup moins que le Sainte-Anne ont fait une lutte de toute beauté et on ne saurait leur décerner assez d'éloges. Non seulement, ils ont joué contre des adversaires plus lourds qu'eux, mais contre des adversaires qui ont eu recours à des tactiques injustifiables. En effet, voyant qu'ils ne pouvaient vaincre les Stars au hockey, les Sainte-Anne, ou du moins plusieurs d'entre eux, jouèrent du bâton.

Herbie Hyland et Josh Arnold se distinguèrent, spécialement, ces deux derniers frappant le jeune Charrette, un garçon de 125 livres, eux qui en pesaient 165 à 190. Hyland s'est rudement conduit toute la soirée et a été puni trois fois. Les autorités de la ligue devront avoir l'oeil sur ce joueur si elles ne veulent pas qu'ils se produise de graves désordres. Non seulement Hyland joue brutalement, mais il recommande à ses camarades de jouer rudement.

Les Stars ont joué au hockey, et ils ont réussi à faire partie nulle.

Composition des équipes:

Hochelaga		Garnets
Séguin	Buts	Fletcher
Musgrove	Points	Mills
Brunet	Couverts	Lépine
Braithwaite	Centres	Duclos
Dufresne	Ailes	Doyle
Desbiens	Ailes	McLaren

Substituts — Hochelaga: McCarthy, Neveu, Gervais, Lefebvre; Garnets: H. Johnston, Howard, Filteau, Culken, Buchanan.

Arbitres: Jack Marshall et Newsy Lalonde.

SOMMAIRE

Première période
1—Hochelaga, Musgrove . . . 2.30
Deuxième période
2—Garnets, Mills. 1.00
3—Hochelaga, Dufresne . . 2.00
4—Hochelaga, Musgrove . . 9.30
5—Hochelaga, Dufresne. . . 1.30
6—Garnets, Mills. 1.00
Troisième période
7—Hochelaga, Dufresne . . 9.45
8—Hochelaga, McCarthy. . . 4.15

Punitions: McLaren, Brunet, Howard, Doyle, McCarthy, Duclos, Buchanan, Dufresne, 3 min.

Ste-Anne		Stars
Penny	Buts	Peters
Hyland	Points	Roddick
Campbell	Couverts	Jacobs
W. Brady	Centres	Charette
J. Arnold	Ailes	Latour
Davins	Ailes	Robert

Substituts — Ste-Anne : McMullin, Godel, Boiselle, Jim Arnold, Evans; Stars: Grey, Brady, Doyle, Hickey.

Arbitres: Newsy Lalonde, Jack Marshall.

SOMMAIRE

1—Ste-Anne, Brady 8.00
2—Ste-Anne, Davins 9.00
3—Stars, Jacobs 30
Deuxième période
4—Stars, Charest 8.10
Troisième période
Aucun point.

Punitions: Davins, Roddick, J. Arnold, Hyland, Jacobs, Brady, Jim Arnold, 3 et 3; J. Arnold, Hyland, 3.

Parties de jeudi:
National vs Laval.
Stars vs Hochelaga.

LES CLUBS SHAMROCK ET McGILL DEFAITS

Les joutes de la ligue de la Cité au Victoria hier soir ont été très intéressantes — Loyola et M.A.A.A. sont victorieux.

Les parties se suivent et ne se ressemblent pas, et le gros millier de personnes qui se trouvait au Victoria hier soir, ont expérimenté la véracité de cet adage vieux comme le monde. Lors des joutes inaugurales, deux clubs s'étaient fait passer une couche de blanc de ceruse par des scores élevés, et les malins ont crié vite que la Ligue de la Cité n'était pas une organisation sérieuse. Ceux-là mêmes, qui voyaient le désarroi dans les cadres de cette populaire organisation, ont dû être désenchantés grandement, hier soir, lorsqu'ils ont appris les résultats de la deuxième séance de la ligue.

Ce double-header, un des plus émouvants, que les ligues amateurs nous aient donnés depuis plusieurs années, fut tout un gala, bien digne de la fête des Rois. L'assistance dépassait de plusieurs cents celle de la semaine dernière. La présence de Son Honneur le maire Martin, lequel mit le caoutchouc au jeu, fut fort goûtée par l'assistance, qui fit à notre premier magistrat une ovation splendide. Accompagné du président Carrick, le maire mit la rondelle au jeu vers huit heures, après un petit boniment approprié à la circonstance.

La première partie de la soirée vit le Loyola, composé partiellement de Canadiens-français, triompher du McGill, champion de l'hiver passé, par le score final de 4 à 3.

La deuxième partie fut aussi un match exceptionnel, et la M.A.A.A. a battu le Shamrock dans les trois dernières minutes du match en comptant trois points, alors que les Tricots Verts menaient par un point. Les Westmountais l'ont emporté par le score final de 6 à 4.

Résultats détaillés:

Première partie.

McGill	vs	Loyola
Dooner	Buts	L. Timmins
Heney	Points	N. Timmins
Culley	Couverts	A. Clément
Behan	Centres	Lonergan
Gallery	Avants	Trihey
Dineen	Avants	A. Lamarre

Substituts. — McGill : McIllis, Notman, Nichols, Ekers, Dawes, McNidor ; Loyola : Garneau, McGarry, McDonald, Kelly, Brophy, P. Lamarre, Kenny, Gauthier.

Arbitre: Harry Hyland.

Sommaire.

Première période.
1—McGill: Dineen 8.00
2—McGill: Heney 2.00
Deuxième période.
3—Loyola: N. Timmins. . . .7.00
4—Loyola: A. Clément 3.00
5—McGill: Cully 6.00
Troisième période.
6—Loyola: Trihey 13.00
7—Loyola: Trihey 4.00

Punitions : Behan, N. Timmins, Dineen, McGarry, 3 minutes chacun.

Deuxième partie.

Shamrock	vs	M.A.A.A.
Lukeman	Buts	Blumenthal
Roche	Points	Sargent
Davidson	Couverts	Hartney
Glickman	Centres	Buchanan
Moore	Ailes	Barlow
Pearce	Ailes	Suckling

Substituts. — Shamrock : James Jennings, Read, Sennett; M.A.A.A.: Finan, Slater, Gillard.

Arbitre : Harry Hyland.

Sommaire.

Première période.
1—Shamrock: Moore 10.00
2—Shamrock: Glickman . . .3.00
3—M.A.A.A.: Suckling 6.30
Deuxième période.
4—M.A.A.A.: Suckling 7.00
Troisième période.
5—M.A.A.A.: Fynan 1.00
6—Shamrock: Davidson . . .3.00
7—Shamrock: Sennett 8.00
8—M.A.A.A.: Sargent 6.00
9—M.A.A.A.: Fynan 1.00
10—M.A.A.A.: Fynan 4.00

Parties de jeudi, le 9 janvier 1919:
8.00—Loyola vs Vickers.
9.15—McGill vs Victoria.

UN MOYEN

De braver le froid, l'humidité, les microbes,
De cuirasser votre gorge, d'assouplir vos cordes vocales,
De préserver vos bronches, de guérir vos poumons,
De prévenir la Grippe Espagnole,
De n'être jamais enrhumé, grippé, enroué, oppressé :

PRENEZ LES

CRESOBENE

(Capsules)

Ce merveilleux remède, composé de produits balsamiques, antiseptiques, volatiles, imprègne de ses bienfaisantes vapeurs tout l'appareil respiratoire et guérit infailliblement les MAUX DE GORGE, LARYNGITES, RHUMES de CERVEAU, GRIPPE, INFLUENZA, RHUMES, BRONCHITES, ASTHME, EMPHYSEME, etc.

ANTISEPSIE COMPLETE DES VOIES RESPIRATOIRES, OU PENETRENT LES GERMES DE LA GRIPPE ESPAGNOLE.

Vendu chez tous les marchands de remèdes ou envoyé par la poste sur réception du prix, 50 sous ou 6 boites pour $2.50. Compagnie des CAPSULES CRESOBENE, 272 rue St-Denis, Montréal.

UNE ASSEMBLEE DE L'UNION CANADIENNE DES RAQUETTEURS

L'Union Canadienne de Raquetteurs a tenu une importante réunion samedi soir dernier au palestre du National, rue Cherrier, alors que quinze clubs étaient représentés.

Après la lecture des minutes par le secrétaire Racicot l'on étudia plusieurs projets très importants concernant le sport de la raquette et nous devons dire que ces délibérations furent des plus amicales.

L'on fit rapport à l'assemblée des démarches faites par l'Union à Québec dans le but de ramener au bercail les clubs de l'Union de Québec et de Lévis mais comme le parrain de ce mouvement, le Dr Valmar Olivier, de Sherbrooke, n'était pas présent à cette réunion, la question fut laissée sur le tapis jusqu'à la prochaine réunion mais tout porte à croire qu'avant longtemps les liens d'amitiés entre les deux unions seront resserrés car tous les délégués présents se prononcèrent en faveur de la fusion.

L'on discuta ensuite l'avis de motion présenté par M. John B. Richer, des Trois-Rivières, qui avait trait à l'abolition du vote par procuration. M. James McDonald, du M.A.A.A. proposa en amendement qu'un délégué ait droit à deux procurations en sus de son vote. Cet amendement fut adopté à l'unanimité.

Il n'y aura pas de convention, cet hiver, car il n'en a pas été question à l'assemblée de samedi mais le président, M. Paul G. Majeau, annonça que l'assemblée annuelle sera une sorte de convention. Que les délégués discuteront tous les moyens à prendre pour faire progresser et rendre encore plus populaire le beau sport de la raquette. Cette suggestion fut accueillie avec faveur.

Les clubs suivants étaient représentés à l'assemblée : Sorel, M.A.A.A., National, Tricolore, Feuille d'Erable, Salaberry de Valleyfield, Dollard de Sherbrooke, Sainte-Brigide, Richmond, Beaver, Trappeur, Molière, La Casquette, Champêtre et Montagnard.

LE PROGRAMME DU MONTAGNARD

Voici le programme qui a été élaboré pour le mois de janvier par le club de raquetteurs le Montagnard:

Mercredi, 8 janvier. — Sortie avec dames à Cartierville. Départ à 8 heures p.m., angle Mont-Royal et Avenue du Parc. M. E. Lefrançois, président.

Dimanche, 12 janvier. — Sortie pour les membres à Saint-Vincent de Paul. Départ du viaduc de la rue Saint-Denis, à 9 heures 30 a.m. M. Beausoleil, président.

Mercredi, 15 janvier. — Sortie avec dames à travers la montagne. Départ à 8 heures, angle Avenue du Parc et des Pins. M. J. M. Desjardins, président.

Dimanche, 19 janvier. — Sortie pour les membres à Sainte-Geneviève à la Villa Barbeau. Départ à 8 heures a.m., à la gare Windsor. M. J. B. Barbeau, président.

Jeudi, 23 janvier. — Euchre et bal annuel à la salle Stanley. Tous les amis de la raquette sont invités.

Dimanche, 26 janvier. — Visite au club Sorel, avec corps et clairons. (Voir les journaux pour programme).

Mercredi, 29 janvier. — Date ouverte.

Vendredi, 31 janvier. — Assemblée mensuelle pour préparer le programme de février. Tous les membres devront être présents.

LIGUE D'ÉCHECS

PARTIE CONTREMANDEE.

La partie d'échecs que devait se jouer ce soir, entre le club National et le club Verdun, dans les salles du club Verdun, a été remise à vendredi soir, le 10.

TROPHEE STRACHAN

Après une relâche de quinze jours, à cause des fêtes de Noël et du Jour de l'An, les séries pour la coupe Strachan, emblème du championnat de Montréal, pour équipe de deux joueurs, seront reprises, jeudi soir, le 9 janvier, alors que Bessner et Weinfield seront les adversaires des détenteurs actuels, Lamoureux et Bédard. Cette rencontre aura lieu aux allées Electra, et tous les amateurs du jeu de quilles sont cordialement invités. L'entrée est gratuite.

AU CONSEIL LAFONTAINE VENDREDI

Le comité de la section des quilles du Conseil Lafontaine des Chevaliers de Colomb vient d'avoir une heureuse idée en invitant le club Electra à aller jouer une partie d'exhibition vendredi soir prochain sur les allées de la rue Sherbrooke. L'Electra est considéré comme le meilleur club de la M. B. A. et par conséquent de Montréal; de fait il est actuellement en tête de la ligue avec une avance de trois parties sur ses plus proches concurrents et il compte dans ses rangs le meilleur joueur de la métropole pour ne pas dire de la province, voire même du Canada, dans la personne d'Arthur Bédard. En plus de cette étoile figureront sur l'alignement des vétérans tels que Rod. Lamoureux, qui s'est classé deuxième l'an dernier pour la moyenne individuelle de la classe "A", et de John Pelletier, un vieux de la vieille, Arthur Foucher, un joueur émérite, Bunty Desautels, dont la réputation n'est plus à faire, et de Talbot, qui était reconnu comme le meilleur joueur de la Vieille Capitale depuis plusieurs années et qui joue maintenant sur l'équipe de M. Lamoureux.

Les Chevaliers de Colomb auront une excellente équipe à opposer aux meneurs de la M. B. A. car Pierre Boulianne, Ernest Meunier, Albert Blondeau porteront les couleurs du Conseil Lafontaine et ces maîtres du jeu de quilles seront secondés par deux autres joueurs émérites.

Les membres du Conseil Lafontaine et les amis de l'Electra sont cordialement invités à être témoins de cette rencontre qui ne manquera pas d'être intéressante au plus haut point. La joute, nous le répétons, sera disputée vendredi soir prochain, le 10 janvier, à 8 heures 30.

POUR LA MARCHE DU NATIONAT

A son assemblée de vendredi soir, le club de raquetteurs Le Montagnard a décidé d'inscrire plusieurs de ses membres dans la grande marche en raquette organisée par le National, le 16 février prochain, de Saint-Laurent à Montréal.

M. Majeau, président, a demandé à tous les bons marcheurs de son club de se mettre immédiatement à l'entraînement afin de pouvoir figurer avec avantage dans le grand événement sportif de notre association canadienne-française. En vue de permettre à ses porte-couleurs de se mettre en forme, Le Montagnard organisera des marches durant le mois de janvier, en outre de ses sorties régulières et officielles, et tous les membres sont invités à prendre part à ces exercices.

LIGUE DE QUILLES NATIONALE IND.

Les équipes de la ligue de quilles Nationale Indépendante reprendront leurs séries, demain soir, aux allées Electra, alors que les clubs suivants seront aux prises :

Royal-Canadien vs Lachine — Allées 1 et 2.

Métropole vs Canada — Allées 3 et 4.

Ce soir, à 8 heures, à la salle Electra, aura lieu une assemblée de la ligue. Les officiers et les gérants des équipes sont priés d'être présents, car des questions importantes seront à l'ordre du jour.

NOUVELLES SPORTIVES

David L. Fultz a été élu président de la Ligue de baseball Internationale à l'assemblée tenue à New-York hier soir. Fultz fut le président de la Fraternité des Joueurs de Baseball de 1912 à 1916. Le siège social de la ligue sera au No 41 rue Wall, New-York.

* * *

L'assemblée de l'Association Nationale des joueurs de baseball professionnels qui devait avoir lieu à Chicago le 15 janvier a été transférée à New-York pour la même date.

* * *

Le club Vancouver a défait le Victoria par 6 à 1 hier soir, dans une partie des séries de la Ligue de Hockey de la Côte du Pacifique.

* * *

Kersal King, bouledogue anglais appartenant à M. Fred Charbonnier de Montréal, a été reconnu comme le champion indiscutable à l'exposition canine de Toronto.

* * *

Hank Gowdy, le premier joueur des ligues majeures à s'enrôler, sera licencié à temps pour pouvoir reprendre sa position de receveur avec les Boston Braves.

* * *

"Jake" Stenzel, âgé de 53 ans, un ancien joueur de baseball émérite, est décédé dimanche après une courte maladie. Il avait fait ses débuts en 1890 comme receveur.

LOEW'S

WM. S. HART
dans
"BRANDING BROADWAY"
"HER FIRST MISTAKE"
Comédie Sennett
"What women can do"
Grande attraction
Delmore et Moore. — Wm. Dick. — Donahue et Fletcher. — Duo Palermo.

Représentations continuelles : 1 à 11 h. Après-midi, 10-15s ; soirées, 15-25s ; samedis, dimanches et jours de fête, prix des soirées.

Fred Anderson, lanceur du club New-York de la ligue Nationale, a annoncé hier qu'il abandonnait le baseball pour se livrer à sa profession de dentiste.

* * *

La ligue de baseball Internationale inaugurera sa saison le 30 avril et les séries se clôtureront le 14 septembre. Il a été décidé de porter la limite des joueurs à 15 à l'exception du gérant.

* * *

La joute de détail pour le championnat senior de polo aquatique sera disputée demain soir à la piscine du Y. M. C. A. MM. George Moore et Albert Farmer seront les arbitres.

LE CAPITAINE LANG EST ARRÊTÉ

Londres, 7. — Selon l'*Evening News*, le capitaine Lang, qui, jeudi dernier, a établi un nouveau record d'altitude en s'envolant à 30,500 pieds dans les airs, a été arrêté par les autorités de l'armée anglaise parce qu'il a donné, dit-on, sans en avoir l'autorisation, les détails de son envolée.

Ce journal est imprimé au No 43 rue Saint-Vincent, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée), J. N. Chevrier, gérant général.

COMMERCE ET FINANCE

LA MATINÉE A LA BOURSE

LES AFFAIRES SONT TERNES ET PLATES AU POSSIBLE. — LES COURS SONT POUR LA PLUPART FLECHISSANTS.—PERIODE D'ATTENTE ET DE STAGNATION.

Nous le disions il y a bien huit jours, et les circonstances n'ont pas varié, c'est une période d'attente que nous traversons. Les agents de change new-yorkais le soulignent d'une façon toute particulière dans leurs dépêches d'aujourd'hui, tant que les établissements de crédit tiendront la dragée haute aux emprunteurs et aussi longtemps qu'on sera dans l'incertitude quant à l'avenir des chemins de fer des Etats-Unis, nous assisterons peut-être à des efforts réels de la cote pour avancer et reculer, mais nous constaterons du même coup son impuissance à bouger de façon sérieuse. La matinée a été d'un terne plat, aussi bien à *Wall Street* qu'à la Bourse de Montréal. La première heure de séance n'a donné lieu qu'au transfert de 107,000 parts, sur le parquet de New-York. Ici quelques valeurs seulement changent de mains.

Les *Wayagamack* émergent par leur lourdeur. Ces valeurs passent graduellement de 53, en ouverture, à 51, contre 54 hier. Les *Iron* sont également faibles, à 62; les *Maple Leaf* s'inscrivent à 133 1-2; les *Montreal Power* se ramènent à 87 3-4, après avoir touché 87 1-2; 5 parts de *St. Lawrence Flour* s'échangent à 95; les *Dominion Textile* continuent de réagir, marquant cette fois 103; les Laurentide baissent aussi, à 196; 5 actions *Can. Cement* trouve preneur à 65; 10 parts de *Riordon Paper* s'établissent à 117 1-4 ; les *Canadian Car* perdent un point, à 30 1-2.

En ce qui regarde les actions de priorité, les *Iron* se traitent à 93 1-2; les *Spanish River* abandonnent un demi-point, à 65; les *Canada Steamship* se négocient à 78 3-4, et des lots désassortis d'*Ames-Holden* cotent 71.

OPERATIONS DE LA MATINEE

Cours fournis par les agents de change L.-G. Beaubien & Cie, 50-ouest, rue Notre-Dame, Montréal.

Actions ordinaires
Brazilian. 25 à 52 3-4.
Mont. L. H. and P. Cons. (Civic Invest.). 20 à 87 1-2, 20 à 87 1-2, 50 à 87 3-4, 25 à 87 1-2.
Canadian Car. 25 à 30 1-2, 25 à 30 1-2.
Canada Cement. 1 à 65, 1 à 65, 5 à 65.
Laurentide. 30 à 197, 15 à 196 1-2, 3 à 197 1-2, 10 à 196 1-2, 25 à 196 1-2, 15 à 196 1-2.
Maple Leaf Mill. 25 à 133 1-2, 25 à 133 1-2, 25 à 133 1-2, 25 à 133 1-2.
Dom. Steel Corp. 80 à 62, 20 à 62, 25 à 62, 25 à 62, 25 à 62, 25 à 62.
Dom. Textile. 25 à 103, 10 à 103, 25 à 103.
Riordon Paper. 10 à 117 1-4.
Steel Co. of Can. 15 à 64.
St. Lawrence Flour Mills. 5 à 95.
Wayagamack. 25 à 52 3-4, 25 à 53, 25 à 53, 10 à 52, 25 à 52 1-2, 70 à 51.

Fonds d'Etat
Dominion 1931. $500 à 96.
Dominion 1937. $500 à 96 3-4, $4000 à 97.
Victoire 1922. 3 x $50 à 98, $100 à 98, $100 à 98, 6 x $50 à 98, $100 à 98, $500 à 98 1-8, 4 x $500 à 98 1-2, $100 à 98, 2 x $500 à 98 1-2, 8 x $50 à 98 1-4, $100 à 98 1-4, 2 x $50 à 98 1-2, 30 x $100 à 98 1-2, 25 x $50 à 98 1-2, $50 à 98 1-2, 3 à $100 à 98 1-2, $50 à 98 1-2, $2000 à 98 1-2, $1000 à 98 3-4, $100 à 98 1-2, $50 à 98 1-2, 2 x $50 à 98 1-2, $100 à 98 1-2, $100 à 98 1-2, 5 x $50 à 98 1-2, 6 à $50 à 98 1-2, $50 à 98 1-2, $100 à 98 1-2, $50 à 98 1-2, $50 à 98 1-2, $50 à 98 1-2, $100 à 98 1-2, 5 x $50 à 98 1-2, $100 à 98 1-2 $50 à 98 1-2, $50 à 98 1-2, $3000 à 98 3-4, $2000 à 98 3-4, $100 à 98 1-2, 2 x $100 à 98 1-2, $50 à 98 1-2, $100 à 98 1-2, $50 à 98 1-2, $50 à 98 1-2, $50 à 98 1-2.
Victoire 1937. $6000 à 102 1-4, $5000 à 102 1-4, 5 x $100 à 102 1-8, $500 à 102 1-2, $500 à 102 1-2, $3000 à 102 1-2, $5000 à 102 1-2, $2000 à 102 1-2, $1000 à 102 1-2, $7000 à 102 1-2, $2000 à 102 1-2, $5000 à 102 1-2.

Actions de priorité
Ames Holden. 20 à 71, 10 à 71.
Canada Cement. 10 à 95 1-2.
Can. Steamshpi. 25 à 78 3-4, 5 à 78 3-4.
Dom. Iron. 100 à 93 1-2, 100 à 93 1-2, 88 à 93 1-2, 8 à 93 1-2, 7 à 93 1-2, 85 à 93 1-2.
Spanish River. 40 à 65.

Bons
Can. Cottons. $4000 à 81.
Can. Rubber. $6300 à 90 1-4.
Dom. Cotton. $1000 à 98.
Riordon Paper. $500 à 94.
Wayagamack. $1000 à 81.

Banques
Molson. 1 à 179 7-8.
Ottawa. 10 à 203, 10 à 203.
Royal. 4 à 214.
Union. 4 à 169, 6 à 170.

Hors cote
Laurentide Power. 25 à 60 3-4, 25 à 60 3-4, 5 à 61.

OPERATIONS DE L'APRES-MIDI D'HIER

Actions ordinaires
Textile. 25 à 104, 50 à 104, 5 à 104, 25 à 103 1-2, 75 à 103 1-2.
Steel Co. of Can. 25 à 64 1-4.
Lake of the Woods. 2 à 164.
Asbestos. 10 à 46 1-2.
Dom. Steel. 5 à 62.
Mont. Power. 10 à 87 3-4, 10 à 87 1-2, 10 à 87 1-2.
Shawinigan. 5 à 115 1-4.
Steamships. 10 à 45 1-4, 10 à 45 1-4.
Laurentide. 5 à 197.
Canada Loco. 15 à 63.
B. C. Fishing. 5 à 49.

Actions de priorité
Dom. Iron. 20 à 93 1-2.
Car. 1 à 86, 5 à 85 1-2, 25 à 85 3-4, 20 à 86.
Steel. 10 à 95.
Ames. 10 à 70, 25 à 69 7-8, 25 à 70, 50 à 70, 70 à 70, 25 à 70.
Spanish. 25 à 65.
Cement. 1 à 95 1-2, 15 à 95 1-2.
Steamships. 1 à 78 1-2, 5 à 78 3-4, 2 à 79.

Banques
Royal. 25 à 214.
Union. 1 à 168.
Molson. 4 à 179 7-8.

Fonds d'Etat
Victoire 1937. $3000 à 102 1-4, $50 à 102, $1000 à 102 1-4, $100 à 102, $100 à 102.
Victoire 1922. $200 à 98 1-4, $2100 à 98 1-4, $300 à 98 1-4, $50 à 98 1-2, $800 à 98 1-8, $150 à 98 1-8, $100 à 98, $800 à 98, $300 à 98, $50 à 98, $100 à 98, $250 à 98, $100 à 98, $50 à 98.
Dominion 1931. $500 à 96.
Dominion 1937. $2000 à 96 3-4.

Pour spéculer ! ! !

il est utile de suivre la marche des valeurs, d'étudier le mécanisme de la hausse et de la baisse. Pour cela il suffit de lire

La note américaine

Pour la recevoir gratis il suffit de s'adresser à

M. J. A. SAUVE

au bureau de Montréal de la Maison

BRYANT, DUNN & Co.,

Rue Saint-François-Xavier, Nos 84-88.
TELEPHONE MAIN 4960.

NOUVELLES DE WALL STREET

LES COURS DONNENT DES SIGNES D'UNE INSTABILITE CONTINUELLE. — DES AVANCES ET DES RECULS. — LA LOURDEUR PREDOMINE.

New-York, 7. — "Wall Street", 10 h. 30. — Les valeurs pétrolifères, celles du groupe de la propultion et celles du groupe de l'alimentation, qui ont été l'objet de beaucoup d'attention de la part des professionnels de la spéculation, récemment, étaient encore au premier plan à l'ouverture d'aujourd'hui. Les gains enregistrés par ces titres s'échelonnent de 1 à 2 points. D'autre part, les transports maritimes, les valeurs industrielles et les parts de métallurgie ont reculé. La marche en avant était conduite par les *American Linseed* (ordinaires et de priorité), les *American Cotton Oil*, les *Mexican Petroleum*, les *Beet Sugar* et les *General Motors*. Les *U. S. Steel* et ses subsidiaires abandonnaient une fraction, pendant que les voies ferrées demeuraient stationnaires.

Midi. — La pression qui déprimaient les industrielles et les autres chefs de file a perdu de l'intensité après la première demi-heure de la séance. Alors le marché a récupéré une partie importante de ses gains initiaux.

A ce même moment, les pétrolifères ont émergé par des gains variant de 2 à 4 points, les *Texas Company*, les *California Petróleum*, les *Mexican Petroleum* et les cuprifères ont été modérément affecté par l'annonce que des ventes de métal-cuivre ont été effectuées à raison de 20 sous. Les *Marine* et les autres transports maritimes se sont raffermis, de même que plusieurs autres valeurs du même groupe. Les services publics locaux se sont lancés brusquement dans un mouvement en avant, à midi, mais, à une heure, la cote était généralement lourde.

ÇA ET LA

Ottawa annonce officiellement que des négociations sont en train depuis le lendemain de la signature de l'armistice pour l'ouverture de crédits à la France au Canada. Ceux de nos ministres qui sont actuellement en Europe ainsi que la mission canadienne de commerce qui passera prochainement à Paris auront à traiter de cette affaire.

* * *

Le *Devoir* de samedi a publié le nom des firmes canadiennes qui ont loué une stalle à la foire de Lyon. On y remarque un seul nom canadien-français, celui de la maison Daoust, Lalonde et Cie, Limitée. C'est une initiative qu'on ne saurait trop louer et qui fait honneur à l'esprit d'entreprise des administrateurs de cet établissement.

LES ACHATS ANGLAIS

(Service de la "Canadian Press")

Ottawa, 7. — Le bureau des vivres anglais a acheté au Canada près d'un quart de million de tonnes de viande, de produits laitiers et d'oeufs, jusqu'à la fin de 1918. Le chiffre exact est de 486,150,000 livres. La section de l'achat des produits a acheté directement, 153,453 tonnes, soit 86,438 tonnes de *bacon* et de jambon, 420 tonnes de lard, 222 tonnes de beurre, 1,674 tonnes de lait, 4,533 tonnes de viandes en conserves, 60,164 tonnes de viande congelée. En sus, la commission des produits laitiers, a acheté au nom du bureau, 69,955 tonnes de fromage, 3,988 tonnes de beurre, 10,334 tonnes de lait, 445 tonnes d'oeufs.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par MM. Bruneau et Dupuis, courtiers, rue Saint-François-Xavier, 95 et 97, Montréal.

Valeurs	Ouverture	Midi	Valeurs	Ouverture	Midi
AllisCh.or.	32¼	32⅝	Int.Mar.pr	109¼	110
Alli. Ch.pr	....	....	Int. Nickel	32½	32⅛
Am.B.Sug.	71	71	Int. Paper.	30½	30½
Am. Can	48	48¼	Int.Ra.Tr	5¼	6⅝
Am.Carfo.	93⅝	92	Ken. Cop.	32½	32⅝
Am. Loco.	61½	61	Lack. Steel	66	66
Am Smelt.	76¼	76	LehighVal.	53¾	54
Anacon.M.	60	60¼	Max.Moto.	27⅝	27
Atchison	93	92	Mex.Petro.	167⅝	172¼
Atlan.Gulf	106¼	107⅝	N.Y. N.H.	31	31
Bald.Loco.	75	75¼	North.Pac.	94	93
Balt.&Ohio	49	49¼	Ohio Gas	32	32⅛
Beth.Steel.	61½	61⅞	Pennsylva.	44¾	44¾
Brookl Ra.	23¼	25¼	Pittsb.Coal	47	47
Can. Pacif.	....	....	Press. St.C.	....	....
Cent.Leath	60	60½	Reading	82¼	80¼
Chino Copp	33⅛	33⅝	Republi.Ir.	73	73⅝
Col. F.&I.	37	37	Rubb U.S.	76½	76½
Corn Prod.	50¼	50	Sinclair Oil	32	32¼
Cruci Stee	57½	57½	South.Pac.	98⅛	99
Cuba C. S	29⅝	29⅛	Sout. Rail.	23½	23
Del.&Hud.	104	104	St.Paul	40⅝	40¼
Dist. Secur	55¼	55¼	Tenn.Copp	....	....
Enepr.No1	....	....	Texas Oil	186¼	186
Enepr.No2	....	....	Union Pac.	126½	126
Erie Ordin	16	17	United F	....	....
Gén. Moto.	130¼	130¼	U.S. Ste.or.	94¼	93¼
Gr. Nor.or.	32½	33	U.S.Steelp.	....	....
Hide & Lea	13½	13¼	UtahCoppe	72	72
Ind. Alcoh	105	105	Virg. Che.	....	....
Insp. Copp	46¾	46¼	Westinghou	42¼	42¼
Inter. priv.	....	....	WillysOv!	....	....
Int. M. orp	25	26	....	....	....

BOURSE DES MINES

Cours fournis par la maison Bryant, Dunn and Co., rue Saint-François-Xavier, No 86, Montréal.

	Offre.	Demande.
Adanac	9¾	10
Apex	4	4¾
Bailey	5½	6
Beaver	41¾	42
Boston Creek	27	
Chamb. Fer.	10¾	
Coniagas	325	
Crown Res.	33¼	34
Davidson	57	58
Dome Ext.	25½	26¼
Dome Lake		18
Dome Mines	1285	1325
Gifford	2⅞	3¼
Hargraves	2⅝	2⅝
Hollinger	620	625
Kirk Lake	54	55
Lake Shore	93½	94
McIntyre	175	180
McKinley Dar.	40	45
Mining Corp. of Can.	225	250
Newray	15	17
Nipissing	825	875
Ophir	3⅞	4
Pete Lake	9¼	9¾
Pore Crown	30	31
Pres. E. Dome	3½	3⅞
Schumacher	31½	34
Silver Leaf	1	
Teck Hughes	30	35

LE MARCHE DES VIVRES

IL NE DONNE LIEU A AUCUN CHANGEMENT IMPORTANT. — NOS STOCKS D'OEUFS, DE BEURRE ET DE FROMAGE, A LA DATE DU 1er JANVIER. — DIVERS.

Les oeufs entreposés en magasins à Montréal, au 1er janvier, présentent un déficit de 21,372 caisses, comparativement aux approvisionnements du 1er décembre et un déclin de 3,801 caisses par rapport aux chiffres correspondants de l'année avant. Nos stocks d'oeufs frais, au premier du mois, ressortent en diminution de 58 par rapport au mois antérieur et en augmentation de 595 caisses par comparaison avec l'année précédente. Nos approvisionnements de beurre de beurrerie, au premier janvier, font ressortir une diminution de 35,004 colis par rapport au jour correspondant du mois antérieur et une augmentation de 9,983 colis par rapport aux chiffres correspondants de l'année avant. Nos stocks de fromage en magasins à Montréal, au commencement du mois en cours, traduisent une dépression de 6,701 boites, comparativement au premier décembre, et une infériorité de 68,802 boites par comparaison avec il y a un an. Les exportations de fromage n'ont donc pas été aussi considérables qu'on aurait pu le croire.

Nous cotons :

FARINE-TYPE—

Franco à bord (f.o.b.) Montréal.	$11.25
Livrable au moulin.	$11.35
En lots fractionnés et aux épiciers.	$11.45

OEUFS—

Les arrivages d'oeufs ressortent à 122 caisses, comparativement à 104 pour le même jour de la semaine dernière et 89 pour le période correspondante de l'an passé.

Oeufs, "de fantaisie", tout récemment pondus	73 à 75s
Oeufs tout récemment pondus	70s
Oeufs frais, de choix	55s
Oeufs entreposés de choix	54s
Oeufs entreposés, No 1	50s

BEURRE—

Les arrivages de beurre se présentent à 1,336 colis, contre 847 pour le même jour de la semaine dernière et 590 pour la journée correspondante de l'année dernière.

De beurrerie, de premier choix	52½ à 53s½
De beurrerie, de bon choix	51½ à 52s½
De laiterie, de premier choix	44 à 45s
De laiterie, de bon choix	40 à 42s

FROMAGE—

Les arrivages de fromage s'établissent à 95 boites, par comparaison avec 452 boites pour la journée correspondante de la semaine passée et avec 450 pour le même jour d'il y a un an.

La commission impériale d'achat du fromage paye les prix suivants:

Fromage No 1	25s
Fromage No 2	24s½
Fromage No 3	24s

SUCRE—

New-York, 7. — Sucre brut, ferme ; sucre traité par moulin centrifuge, $7.28. Sucre raffiné, ferme; en briquettes, $10.50; écrasé, $10.25; "mould" "A", $9.50 ; en morceaux, $9.75 ; en poudre "XXXX", $9.20; en poudre, $9.15 ; granulé fin et "diamond" "A", $9; pour la confiserie "A", $8.90; No 1, $8.85.

MIEL—

Par l'intermédiaire des marchands à commission (jobbers), les prix se présentent comme suit :

Blanc, en rayon	30 à 32s
Blanc, extrait, en bidons de 5 à 10 livres	28 à 28s½
Blanc, extrait, en bidons de 60 livres	26 à 26s½

VOLAILLES —

Dindes de choix, la livre	40 à 41s
Poulets nourris au lait	32 à 33s
Poules	24 à 28s
Oies, la livre	25 à 26s
Canards, la livre	32 à 34s

POMMES DE TERRE—

Le ton du marché des pommes de terre n'accuse pas de changement notable. Les prix sont fermes. La demande est bonne. Les affaires sont suffisamment animées. Les Montagnes Vertes s'échangent à raison de $1.90 et le Québec blanches à des prix variant de $1.70 à $1.75 le sac de 90 livres, chez l'acheteur (*ex-store*). Des lots enwagonnés de Montagnes Vertes trouvent preneur à $1.80, et les Québec blanches, à $1.50 le sac de 90 livres, sur rail (*ex-track*). Par l'intermédiaire des marchands à commission (*jobbers*), les navets Québec se vendent à $1.25 le sac de 70 livres, et les oignons se traitent aisément à des prix s'échelonnant de $1.50 à $1.75 le sac de 70 livres, chez l'acheteur (*ex-store*).

VIANDES FUMEES—

Le ton du marché est ferme, à cause des arrivages peu considérables et de la forte demande de ces produits. Les jambons de 8 à 10 livres cotent de 37 sous ½ la livre; ceux de 12 à 15 livres font s'établissent à 34 sous, cependant que le lard fumé à déjeuner (breakfast bacon) se vend de 42 à 43 sous; le lard fumé Windsor, de choix, varie de 45 à 46 sous; et le lard fumé Windsor désossé se traite à 48 et à 50 sous la livre.

ARTHUR BRUNEAU.
Membre, Bourse de Montréal

BRUNEAU & DUPUIS

COURTIERS

Bureau de Montréal,
97 ET 99 S.-FRANCOIS-XAVIER
Succursales : QUEBEC et SOREL
Fil direct avec
POST & FLAGG, New-York

BETAIL VIVANT—

Les arrivages de viandes sur pied aux abattoirs de l'Est (Pacifique Canadien), pour la semaine close, se chiffrent par 950 bêtes à cornes, 525 moutons et agneaux, 700 porcs et 700 veaux. Les offres de la journée se fixent à 850 bêtes à cornes, 300 moutons et agneaux, 400 porcs et 100 veaux. Les prix s'établissent de la manière ci-après: Bouvillons de choix, de $1 à $13.50 les 100 livres; bouvillons, bons, de $12.50 à $12.75; médiums, de $11 à $11.25; vaches lourdes, de choix, de $10 à $10.50; vaches légères, de choix, de $9.50 à $9.75; taureaux de choix, de $9.50 à $10 ; veaux nourris au lait, de choix, de $14 à $15; bons, de $12 à $13; porcs, de choix, de $19 à $19.25; truies, de $16 à $16.25; agneaux de l'Ontario, de $13 à $13.50; agneaux du Québec, de $12 à $12.50; moutons de l'Ontario, de $7.50 à $8; moutons du Québec, de $6 à $7.

NOTA. — Les prix cotés ci-dessus, pour ce qui est surtout de la farine et des produits laitiers, sont ceux du producteur ; les autres sont généralement ceux du commerce de gros à Montréal, à moins que quelque chose n'indique le contraire.

LES RECETTES ANNUELLES

L'ENSEMBLE DES RECETTES BRUTES DE NOS PRINCIPALES VOIES FERREES ACCUSE UNE PLUS-VALUE DE 9.5 P.C., SUR L'AN PASSE.

Les recettes brutes de nos principaux chemins de fer, pour l'année financière 1918, complétés par le compte rendu du Nord-Canadien pour les 10 derniers jours du mois de décembre publié hier, se totalisent à $272,044,032, en plus-value de $23,580,125, soit 9.5 pour cent, par comparaison avec 1917. La plus-value générale a reçu un vif coup de fouet de l'augmentation de décembre, laquelle se chiffre par près de 32 pour cent. Le tableau ci-dessous met en regard l'ensemble des recettes brutes de cette année et celles des sept années précédentes:

Ensemble des recettes brutes.

Année	
1918	*$272,044,032
1917	*248,463,907
1916	234,287,470
1915	184,222,742
1914	179,753,773
1913	218,723,579
1912	205,921,897
1911	174,270,714

* Les recettes des lignes américaines du Grand-Tronc ne figurent pas dans ce total, à partir du 1er août jusqu'à la fin de l'année.

Les comptes rendus hebdomadaires sont sujets à des modifications qu'apporte quelquefois les rapports mensuels. Ils indiquent toutefois les variations que voici par rapport à l'année dernière, compagnie par compagnie:

	1918	Aug.	P.C.
C.P.R.	$154,024,000	$5,087,000	3.4
G.T.R.	70,703,832	12,645,925	21.8
C.N.R.	47,316,200	5,847,200	14.1
Tot.	$272,044,032	$23,580,125	9.5

LES BANQUES NEW-YORKAISES

ELLES PRESENTENT UN ACCROISSEMENT DE LEUR EXCEDENT DE RESERVE.

New-York, 7. — L'état de situation actuelle de la Chambre des compensations des banques et compagnies fiduciaires, pour la semaine écoulée (cinq jours ouvrables), fait ressortir un excédent de réserve de $61,538,120 sur la limite légale, soit une augmentation de $18,733,780 par rapport à la semaine précédente. Voici les principaux articles du compte rendu de la semaine close:

Prêts, etc., aug.	$116,492,000
En voûtes particulières, dim.	1,017,000
Réserve en Banque fédérale, aug.	25,554,000
Rés. en voûtes particulières, dim.	275,000
Chez les dépositaires, aug.	447,000
Dépôts à demande (net), aug.	44,208,000
Dépôts à terme (net), aug.	6,873,000
Circulation, aug.	13,000
Excédent de réserve, aug.	18,733,780
Réserve globale	$586,663,600

DECLARATIONS DE DIVIDENDES

Dominion Coal Company—Dividende trimestriel régulier de 1 3-4 pour cent, sur les actions de priorité, distribuable le 1er février aux détenteurs de titres inscrits le 11 janvier.

LES GRAINS A CHICAGO

Cours fournis par la maison "McDougall & Cowans" :

	Cours d'ouv.	Cours à midi
MAIS—		
Janvier	146¼	148
Février	144¼	143⅞
Mai	139¾ à 140	140⅞
AVOINE—		
Janvier	70¾	71½
Mai	73⅝	73⅛

MAINS GERCEES ET ENGELURES

Vos mains sont-elles gercées, fendillées ou endolories ? Avez-vous des crevasses qui s'ouvrent et saignent quand la peau est tendue ? Avez-vous des endroits endoloris, des engelures, des places souffrantes qui parfois vous causent une agonie de peine lorsque vous avez à faire votre train de maison ? S'il en est ainsi, Zam-Buk vous soulagera, et guérira la peau endommagée par la gelée. Oignez les endroits endoloris le soir avant de vous coucher, et les riches essences curatives de Zam-Buk pénétreront dans les blessures, mettront fin aux piqûres aiguës, et vous guériront rapidement.

Mme Yellen, de Portland, dit : "Mes mains étaient si endolories et si gercées que cela me causait une peine horrible de les approcher de l'eau. Quand je le faisais, elles piquaient et brûlaient comme si je les avais ébouillantées. Il me semblait tout à fait impossible d'obtenir du soulagement avec quoi que ce soit que j'y aie mis jusqu'à ce que j'eusse employé Zam-Buk, et ce remède-là réussit quand tout le reste faillit. Cela referma les crevasses, me donna du soulagement, calma l'inflammation, et en très peu de temps guérit mes mains."

Zam-Buk guérit aussi les échauffements, éruptions, l'eczéma hivernal, les hémorroïdes, ulcères, plaies purulentes, maux de tête et de dos, abcès, l'acné, les dartres, etc., coupures, brûlures, contusions, brûlures par eau bouillante, entorses. Chez tous les droguistes et dans tous les magasins, ou envoyé franco par la poste par la Cie Zam-Buk, de Toronto, pour 50s la boite.

Zam-Buk

COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTREAL

HORAIRE DU SERVICE SUBURBAIN POUR 1917-18

LACHINE. — Du bureau de Poste. Service de : —
20 min. de 5.40 a.m. à 8.00 a.m.
20 min. de 8.00 a.m. à 4.00 p.m.
10 min. de 4.00 p.m. à 7.10 p.m.
20 min. de 7.10 p.m. à 12.00 minuit.
DE LACHINE. — Service de : —
20 min. de 5.30 a.m. à 5.50 a.m.
10 min. de 5.50 a.m. à 9.00 a.m.
20 min. de 9.00 a.m. à 4.00 p.m.
10 min. de 4.00 p.m. à 8.00 p.m.
20 min. de 8.00 p.m. à 12.10 a.m.
Dernier extra à 12.50 a.m.
SAUT - AU - RECOLLET ET SAINT-VINCENT DE PAUL. — De Saint-Denis à Saint-Vincent. — Service de : —
15 min. de 5.15 a.m. à 8.00 a.m.
20 min. de 8.00 a.m. à 4.00 p.m.
15 min. de 4.00 p.m. à 7.00 p.m.
20 min. de 7.00 p.m. à 8.00 p.m.
30 min. de 8.00 p.m. à 11.30 p.m.
Tramway pour Henderson seulement, 12.00 a.m.
Tramway pour Saint-Vincent, 12.40 a.m.
DE SAINT-VINCENT DE PAUL A SAINT-DENIS. — Service de : —
15 min. de 5.45 a.m. à 8.30 a.m.
20 min. de 8.30 a.m. à 4.30 p.m.
15 min. de 4.30 p.m. à 7.30 p.m.
20 min. de 7.30 p.m. à 8.30 p.m.
30 min. de 8.30 p.m. à 12.00 minuit.
Tramway de Henderson à Saint-Denis, 12.20 a.m.
Tramway de Saint-Vincent à Saint-Denis, 1.10 a.m.
CARTIERVILLE. — De Snowdon Jct. — Service de : —
20 min. de 5.20 a.m. à 8.40 p.m.
40 min. de 8.40 p.m. à 12.00 minuit.
DE CARTIERVILLE. — Service de : —
20 min. de 5.40 a.m. à 9.00 p.m.
40 min. de 9.00 p.m. à 12.20 a.m.
MONTAGNE. — De l'ave. du Parc et Mont-Royal. — Service de : —
20 min. de 5.40 a.m. à 12.20 a.m.
DE L'AVE. VICTORIA. — Service de : —
20 min. de 5.50 a.m. à 12.30 a.m.
DE L'AVE. VICTORIA A SNOWDON : —
10 min. de 5.50 a.m. à 8.30 p.m.
BOUT DE L'ILE. — De Lasalle et Notre-Dame. — Service de : —
60 min. de 5.00 a.m. à 12.00 minuit.
TETREAULTVILLE. — De Lasalle et Notre-Dame, service de : —
15 min. de 5.00 a.m. à 9.00 a.m.
30 min. de 9.00 a.m. à 3.30 p.m.
15 min. de 3.30 p.m. à 7.30 p.m.
30 min. de 7.00 p.m. à 12.00 minuit.
POINTE-AUX-TREMBLES, via Notre-Dame. — De Notre-Dame et 1ère avenue, Maisonneuve, service de : —
15 min. de 5.15 a.m. à 8.50 p.m.
20 min. de 8.50 p.m. à 12.30 a.m.
Dernier tramway additionnel pour le Boulevard Bernard, à 1.30 a.m.

PACIFIQUE CANADIEN

Des changements dans les horaires des trains de voyageurs ont été effectués

DIMANCHE, 5 JANVIER 1919

Pour renseignements, s'adresser aux agents de billets.

LE DOCTEUR
NAP. DESJARDINS
CHIRURGIEN-DENTISTE
1708 NOTRE-DAME OUEST
Coin Bourget, — Tél. West. 1952.
Dentisterie de première qualité
Spécialité : Ponts, Couronnes et Dentiers, à prix très modérés.

SI VOS AFFAIRES VOUS ENNUIENT,
Nos avis sont à votre entière disposition.
THE SUN TRUST COMPANY, LIMITED,
99, rue St-Jacques
Montréal.
Casier postal 1180. Tél. Main 2926.

La Maison de Taylor

600 chambres
400 bains

HOTEL MARTINIQUE

Broadway, 32e et 33e rues, New-York
Entrée directe au "Subway" de Broadway et au "Tube" de l'Hudson.
A un bloc de la gare Pennsylvanie.
Egalement à portée des lieux d'amusements, des grands magasins et du district des affaires.
Tarif : $2.00 et plus par jour.
SPECIALITE
155 chambres agréables, avec salle de bain privée.
$3.00 PAR JOUR
Les restaurants de l'Hôtel Martinique sont bien connus pour la bonne chère qu'on y trouve et leurs prix raisonnables.

PLACEMENTS DE JANVIER

NOUS OFFRONS, SUJETTES A VENTE PREALABLE, LES DEBENTURES SUIVANTES :

ENDROIT	ECHEANCE		PRIX	RAPPORTANT
Puissance du Canada	Nov.	1923	prix du marché	
Puissance du Canada	Nov.	1933	prix du marché	
Province de Québec	Mai	1936	100	5%
Province de Québec	Mai	1938	100	5%
Ville de Joliette	Mai	1944	93	5½%
Cité de Québec	Mai	1923	101.97	5½%
Cité de Verdun	Mai	1927	100	5½%
Ville de Magog	Mai	1934	100	5½%
Village Montmorency	Nov.	1934	100	5½%
Fabrique de St-Arsène de Montréal	Mars	1956	100	5½%
Cité de Montréal	Mai	1922	101.97	5½%
Ville St-Laurent	Mai	1927	101.73	5¾%
Commission Scolaire du Village St-Laurent	Sept.	1927	101.73	5¾%
Ville de Hampstead	Mai	1959	100	6%
Village Port Alfred	Nov.	1923	100	6%
Ville St-Michel	Mai	1922	100	6%
Cité de Hull	Mai	1928	100	6%

Bons de la Victoire 5½% Nous achetons et nous vendons ces obligations au prix du marché.

La Corporation des Obligations Municipales LIMITEE

J. W. SIMARD, Correspondant, Edifice Banque Provinciale, 7 Place d'Armes, Tél. Main 1824 - - - - MONTREAL

RENE DUPONT, Gérant, Bâtisse Banque d'Hochelaga, 132 rue St-Pierre, Tél. 6932 - - - - - - - - QUEBEC

Nous Recevons Encore les Souscriptions à

L'Emprunt à 6%

DE

La Ville de Montréal

Remboursable en 1923.

L.G. BEAUBIEN & CIE
Banquiers,
50 RUE NOTRE-DAME OUEST,
Montréal.

La "Strathcona"

Compagnie d'Assurance-Incendie
(Edifice Versailles)
90 rue St-Jacques, Montréal

Cette compagnie essentiellement canadienne-française a été organisée en 1908, avec une charte provinciale, et opère dans la province de Québec seulement.

Capital autorisé	$500,000
Capital souscrit	300,000
Capital payé	100,000

DEPOT COMPLET AU GOUVERNEMENT

Cette compagnie n'est pas contrôlée par la "Canadian Fire Underwriters' Association" quant à ses taux.

A.-A. Mondou, N.P., Président et Gérant général.
J. Marchand, Sec.-Trés.
Tél. Bell Main 2181-2182.

FAITES UN PLACEMENT

REMUNERATEUR GARANTI PAR UNE DOUBLE SURETE

Aux personnes prudentes qui veulent faire un placement sûr, qui leur permettra de doubler leur capital en trois ans, sans possibilité de perte, nous leur conseillons de venir prendre des détails sur notre proposition. Ce n'est pas une affaire de bourse ni de mines, c'est un important contrat que nous avons avec une puissante compagnie, c'est une question d'affaire sérieuse et payante. Nous acceptons toute somme de $50.00 ou plus, soit en argent, Bons de la Victoire, Débentures Municipales ou Scolaires, et nous donnons comme sûreté, en plus de notre contrat et nos Scieries qui seront construites, — des garanties immobilières.

DOUBLEZ VOTRE ARGENT EN TROIS ANS

The Canadian Export and Transportation Company,
129 rue des Commissaires Ouest
Montréal. Bureau ouvert de 9 h. a.m. à 5 h. p.m., tous les jours, y compris le samedi.

The Sun Trust Company, Limited
Montréal.

CONFIEZ-NOUS L'ADMINISTRATION DE VOS PROPRIETES

Locations — Perceptions
Prêts Hypothécaires. — Assurances.

BUREAU DE DIRECTION :

Baron Jos. d'Halewyn	Président
H. Schetagne	Vice-Président
J.-C. Gagné	Secrétaire-Trésorier
Chs-Ed. Arpin	Directeur-Gérant
Honorable J.-L. Perron, C.R.	Justinien Pelletier.
Gaspard DeSerres.	Treffié Bastien.
Dr J.-P. Laporte.	J.-C. Hébert.

99 RUE SAINT-JACQUES
Casier Postal : 1180. Montréal. Tél. Main 2926 et 2927.

Ce livre de M. William-Henry Moore sur la question des races et des langues au Canada se vend $1.75 l'unité, $1.95 par la poste, recommandé, au *Devoir*. C'est un ouvrage remarquable, écrit en anglais et relié toile.

L'EAU RIGA
GUERIT
CONSTIPATION HABITUELLE

ETATS-UNIS

LES ACTIVITES BOLCHEVISTES

LES AGENTS DE L'ETAT DE NEW-YORK SONT CHARGES DE SURVEILLER LES AGISSEMENTS DE CERTAINS GROUPES QUI SEMENT UN PEU PARTOUT DES IDEES REVOLUTIONNAIRES.

(Service de la Presse associée)

New-York, 7. — On a confié aux agents du département de la justice de l'état de New-York, qui surveillaient les citoyens allemands suspects, d'enrayer les activités de cinq groupes de bolcheviki qui ont établi leurs quartiers généraux ici. On admet que le bolshevisme se répand de façon alarmante. L'assistant du procureur général, M. Alfred I. Becker a déclaré que son département avait une preuve évidente que des agents secrets de Lenine et de Trotzky étaient installés ici; un fonds de $500,000 est à leur disposition pour la propagande. Ces agents ont circulé dans les usines et les manufactures. Ils ont tenu des assemblées secrètes qui aboutissent aujourd'hui à une convention de trois jours à l'édifice Labor Lyceum. Le but en est de faire la fusion des I. W. W., des anarchistes et radicaux.

On veut aussi l'affiliation avec l'Union internationale des ouvriers, avec l'Union de la défense des ouvriers et autres groupes ouvriers qui demandent la libération de Emma Goldman, Alexander Berkman et autres prisonniers politiques. Le programme des agitateurs comporte aussi la sortie de 65 unions de radicaux de la Fédération américaine du travail. On leur demande de s'organiser en conseils ouvriers tels que voulus par Lenine-Trotzky. Le département de la justice possède les noms de 2,000 agitateurs anarchistes que l'on va surveilleur. Les bureaux de poste se montreront très sévères pour les courriers russes. Quoique l'on pense que la majorité des agitateurs soient des aubains et pourraient être déportés on opine que cela ne pourrait qu'activer la propagande. On présume que plus de 500,000 personnes dans la ville participent plus ou moins activement au Bolshevisme.

La convention s'est ouverte aujourd'hui avec une assistance de 400 russes dont 120 sont des représentants des organisations ouvrières socialistes des Etats-Unis et du Canada. Toutes les délibérations se font en russe. Plus de 90 p. c., dit-on, ne comprend pas l'anglais. On y doit nommer un comité exécutif qui travaillera à la reconstruction de la Russie. La plupart de ces Russes espèrent y retourner. On a discuté à la session d'hier soir l'établissement d'écoles pour l'éducation des ouvriers russes.

UNIVERSITE LAVAL

FACULTE DES ARTS

Semaine 5-11 janvier 1919.

Mardi, 7, 8 heures 15, salle des conférences. — Cours de la Scola Cantorum (Prof. Charbonneau) : Degré supérieur, 7e leçon.

Mercredi, 8, 8 heures 15, salle des conférences. — Cours d'histoire de l'art (Prof. Lagacé). Histoire de la peinture (suite), 3e leçon: L'école hollandaise. Les petits maîtres.

Mercredi, 8, 8 heures 15, salle 24 (2e étage, Faculté de Médecine). — Cours de droit et d'économie commerciale (Prof. Vanier), 3e leçon. La condition juridique de la femme mariée. L'autorisation maritale. Le mandat domestique. Quelques exceptions à l'incapacité légale. La femme mariée et le commerce. La responsabilité du mari par suite du commerce de sa femme. Les époux ne peuvent pas s'avantager pendant le mariage. L'incapacité prononcée à l'étranger. Le changement de domicile et l'état et la capacité des époux.

—Jeudi, 9, 10 heures 30, salles diverses. — Cours gratuits du Conservatoire national.

Jeudi, 9, 8 heures 15, salle des conférences. — Cours d'économie et de législation industrielles. (Prof. Montpetit), 6e leçon. —Obligations qui découlent du contrat de travail. — Obligations de l'ouvrier. —Caractères de l'exécution du travail. — Obligations du patron. — A. Le paiement du salaire.—Définition du salaire. — Espèces. — Une question d'intérêt actuel: le salaire minimum. — Intervention législative. — Application du principe aux travaux publics: justes salaires.

Vendredi, 10, 8 heures 15, salle des conférences. — Cours de la Scola Cantorum (Prof. Pineault). Degré intermédiaire, 7e leçon.

Vendredi, 10, 8 heures 15, salle des promotions. —Cours de géographie canadienne (Prof. Emile Miller), 2e conférence. — "Terre-Neuve". Le sol archéen, les brumes, les bancs de pêche. Caractère des industries. Etat des institutions populaires. Nationalisme insulaire.

Samedi, 11, cours de pédagogie. — Section française, salle des promotions; 2 heures. Une leçon d'analyse (Prof. Langevin); 3 heures 15, L'art de la conversation, d'après La Rochefoucault, "Maximes" (Prof. Gautheron). — English Section, Lecture Room; 2 p.m. Correction of first Essay on "Your views concerning class preparation" (Dr Atherton).

Samedi, 11, Congrégation de Notre-Dame (1010 ouest, rue Sherbrooke), Lectures on Pedagogy. — English Section; 9 a.m., Correction of first Essay as above (Dr Atherton); 10.15 a.m., Our Schedule of Studies (Inspector Cuddihy).

ENCOURAGEZ LES VÔTRES

N'oubliez pas le livre de Michelle LeNormand, *Autour de la maison*. Il est envente au *Devoir* et dans toutes les bonnes librairies, cinquante sous, plus cinq sous pour le port.

POLOGNE

COUP D'ÉTAT À VARSOVIE

LE PRINCE EUSTACHE SAPIEHA, A LA TETE DES PARTIS CONSERVATEUR ET LIBERAL, TENTE DE S'EMPARER DU POUVOIR. — TROIS MINISTRES SONT ARRETES.

(Service de la Presse Associée)

Varsovie, 7. — Les membres des partis conservateurs et libéraux de Pologne, sous la direction du prince Eustache Sapieha, ont tenté de prendre les rênes du pouvoir, à la suite du refus du général Pilsudski, le dictateur, de réorganiser le cabinet et d'admettre d'autres parties que les socialistes. La tentative jusqu'aujourd'hui n'a pas réussi.

La journée s'est passée sans pertes de vie à l'exception d'un soldat, tué accidentellement en voulant empêcher l'arrestation de M. Thugut, ministre de l'intérieur.

Une des premières mesures prises par le prince Sapieha, qui était aidé d'une troupe de 300 civils, fut l'arrestation de M. Andreas Moraczewski, premier ministre, de M. Thugut, ministre de l'intérieur, de M. Vasilewski, ministre des affaires étrangères, et du chef de police de Varsovie.

Six membres du cabinet, dit-on, sont encore prisonniers et peuvent être retenus comme otages, bien que l'on nie cette nouvelle aux quartiers généraux du général Pilsudski, au palais Belvédère.

Le coup d'état a commencé par l'occupation de tous les bureaux d'Etat et des quartiers-généraux de la garnison de Varsovie sur la Place de Saxe. Les quartiers étaient occupés par le prince Sapieha et par ses assistants. Son principal aide militaire était le colonel Janzagtis, qui avait demandé que plusieurs régiments soient mis à la disposition du prince Sapieha. Les troupes n'ont pu, cependant, prendre les armes. Le bureau central du téléphone a aussi été saisi.

Après l'arrestation des ministres, des officiers habillés en civils se rendirent à l'hôtel Bristol, à 3 heures ce matin, et se saisirent du colonel Sheptitzki et lui ordonnèrent de se rendre à la place de Saxe. Lorsqu'il fut arrivé aux quartiers-généraux, il donna ordre aux gardes d'arrêter ceux qui l'avaient arrêté. Ce qui fut fait. Sheptitzki dit au prince Sapieha qu'il ne permettrait pas à l'armée de se mêler aux luttes politiques.

Un groupe de membres de l'opposition allèrent au palais Belvédère où ils furent arrêtés lorsqu'ils dirent qu'ils étaient venus pour conférer avec le nouveau gouvernement temporaire.

Le général Pilsudski, à cinq heures, alla au palais de Saxe, où il eut une conversation brève et animée avec le prince Sapieha. Le résultat de cet entretien fut que le prince accepta d'abandonner sa tentative, pourvu que ses officiers et ses autres aides ne soient pas arrêtés.

Le prince Eustache Sapieha-Rozanski est âgé de 37 ans et descend d'une vieille famille lithuanienne et polonaise. Il est le chef de sa branche, de sa maison et est marié à la princesse Thérèsa Lubomerska.

L'INVASION POLONAISE

Amsterdam, 7. — Les troupes polonaises se sont emparées de l'aérodrome de Laroyea, près de la ville de Posen; après une courte bataille, la garnison allemande fut faite prisonnière et tous les aéroplanes saisis.

Elles ont occupé également la gare de Chroschnik, située à quatre milles de Bentschen, ville de la frontière des provinces de Posen et de Brandebourg.

MORT DU R. F. EMILE TERRIAULT

Le Frère Emile Terriault, Clerc de Saint-Viateur, est décédé hier matin, à l'Hôtel-Dieu de Montréal. Ce religieux était bien connu des habitués de l'Institution des Sourds-Muets, où il a passé la plus grande partie de sa vie.

Le Frère Terriault est né à Saint-Alexis (Montcalm), le 31 mai 1858 de Joseph Terriault et de Marie-Rose Leblanc. Entré en religion au mois d'août 1876, il a exercé les fonctions de professeur à l'école Saint-Viateur de Joliette, en 1877; à Saint-Vincent-de-Paul, en 1878; à l'Institution des Sourds-Muets en 1877, puis de 1878 à 1889. De 1889 à 1891 il dirigea l'école de Cohoes, N. Y. En 1891 il revint à l'Institution des Sourds-Muets en qualité de préfet des études. En 1897 on lui confia l'économat de la maison, charge qu'il garda jusqu'à sa mort.

L'affabilité du Frère Terriault lui avait mérité l'estime et l'amitié de tous ceux qui ont eu à traiter avec lui. La communauté des Clercs de Saint-Viateur perd un excellent religieux et un sujet précieux.

Un premier service sera chanté ce matin à l'Institution des Sourds-Muets. Autre service et sépulture au Noviciat de la Communauté, à Joliette, le mercredi, 8 janvier, à 10 heures 30, après l'arrivée des trains.

MORT DE Mme A.-F.-H. SAINT-DENIS

Mme A. F. H. Saint-Denis, épouse du notaire Saint-Denis, est décédée hier soir. La défunte, née Agathe Chené, n'était âgée que de 23 ans. Elle était mariée depuis la veille de Noël. C'est pendant son voyage de noces à New-York qu'elle tomba malade. Elle fut transportée le 31 décembre à l'Hôtel-Dieu de Montréal, où elle expirait hier.

Elle laisse son époux, le notaire Saint-Denis, son père, M. Avila Chené, ses soeurs, Mme Ménard, de Belœil, Mme Labelle, Mme Latour et Mlle Albertine Chené; ses deux frères, le R. P. Achille Chené, dominicain, et André Chené, élève chez les RR. PP. Jésuites.

La dépouille mortelle a été transportée à son domicile, No 170 rue Jeanne-Mance,à l'église Notre-Dame.

Le "Devoir" offre ses sympathies au notaire Saint-Denis.

SERBIE

PAS PRETE À TRANSIGER

LE PREMIER MINISTRE SERBE DIT QUE SA PATRIE SE BATTRA PLUTOT QUE DE CONSENTIR A SE VOIR REFUSER LA POSSESSION DE LA COTE ORIENTALE DE L'ADRIATIQUE

Paris, 7. — Dans une interview accordée, samedi, au représentant, M. Vesnitch, premier ministre de Serbie, a déclaré que "La France, l'Angleterre et la Russie, dans leurs traités avec l'Italie et la Roumanie ont disposé des droits de la Serbie."

"La Roumanie a perdu son affaire lorsqu'elle a entamé des négociations avec les empires centraux, en 1917, a-t-il ajouté. Est-ce que le traité de 1915 entre l'Italie et la France, l'Angleterre et la Russie, touchant la côte orientale de l'Adriatique subsiste encore au regard de la loi internationale?

Il y a deux faits qui semblent résoudre la question par la négative. Les Etats-Unis sont entrés en guerre après la signature de ce traité. Ils sont intervenus comme l'ennemi avoué des traités secrets, et l'Entente a accepté le principe. En outre, à l'époque de la signature du traité, l'Italie voulait le territoire en question comme protection contre la domination slave soutenue par la puissance russe. Mais le bouleversement politique en Russie a changé la situation. Le temps n'est plus, il me semble, où une politique impérialiste puisse rencontrer de la faveur en Europe.

Pourquoi les nations des Balkans n'auraient-elles pas les mêmes droits que les autres ?

Au congrès de la paix, quatre sortes différentes de peuples seront représentés. D'abord, ceux qui sont entrés en guerre avec des idées de domination; en deuxième lieu, ceux qui se sont défendus; en troisième lieu, ceux qui sont intervenus avec des idéals élevés, tels les Etats-Unis, et en quatrième lieu, ceux qui sont intervenus pour faire leur affaire. Malheureusement pour la Serbie, les peuples qui l'entourent appartiennent à cette dernière catégorie.

Je crois que la Serbie voudra savoir sur quel pied elle entrera à la conférence de la paix, et je crois qu'en ce faisant elle aura l'aide des Etats-Unis. Le président Wilson a annoncé que les Etats-Unis sont entrés en guerre pour abolir les traités secrets. Si les Etats-Unis vont au Congrès lorsque de tels traités seront pris en considération, que pensera le monde ?

Quelle confiance accordera-t-on, dans l'avenir, aux porte-parole des Etats-Unis ?

Quelques-uns de ces traités ont été conclus au sujet des peuples qui n'ont pas été consultés, et les gouvernements qui les ont signés n'avaient pas le droit de disposer de peuples étrangers."

Dans la première partie de l'interview, transmise samedi soir, M. Vesnitch a dit que si le Congrès de la paix confirme le traité de 1915 par lequel l'Italie devait venir en possession de la côte orientale, "la Serbie se battra de nouveau et se battra jusqu'au bout."

Il a ajouté: "La Serbie n'est pas entrée en guerre pour devenir la vassale d'aucun pays. Elle ne peut consentir à ce que l'Italie soit maîtresse du teritoire « en question". Cependant, M. Vesnitch croit que la présence au Congrès des Etats-Unis qui se sont prononcés contre les traités secrets en faveur des droits des petites nations assurera le "fair play".

DISTRIBUTION DE CROIX VICTORIA

LE GOUVERNEMENT BRITANNIQUE ACCORDE CETTE DISTINCTION A PLUSIEURS MILITAIRES DONT CINQ SONT CANADIENS-ANGLAIS.

Londres, 7. — Le gouvernement anglais vient de distribuer des croix Victoria à vingt-deux soldats qui se sont distingués, sur les champs de bataille. Sur ce nombre se trouvent cinq Canadiens et un Terreneuvien. Voici les noms des Canadiens, qui sont tous de nationalité anglaise : le capitaine John Macgregor, M.C.D.C.M., du 3ème bataillon des carabiniers, Ontario. Il est né en Ecosse, en 1888, et s'est enrôlé à Vancouver, en 1915 ; le lieutenant George Fraser Keer, M.C. M.M., 3ème bataillon, 1er régiment central, Ontario. Il est né à Desoronto, en 1894, et s'est enrôlé en 1894 ; le lieutenant Milton Fowler Gregg, C.M.R., d'un régiment de la Nouvelle-Ecosse ; né en 1892, en Ecosse, enrôlé comme simple soldat au début de la guerre ; le lieutenant Samuel Lewis Honey, D. C. M., du 78ème bataillon, Manitoba ; il était né en 1894, dans la province d'Ontario et s'était enrôlé, en 1915, à Walkerton, et est mort de ses blessures, à la fin de septembre ; le sergent William Merrifield, du 4ième bataillon d'Ontario, né en Angleterre, en 1890, et enrôlé à Ottawa, au début de la guerre.

MORT DE Mme N.-H. BOURGOIN

Nous apprenons la mort de Mme Lucie Cormier, épouse de feu N. H. Bourgoin, avocat, C. R., assistant du recorder B. A. T. de Montigny, survenue, hier, à l'Asile de la Providence, à l'âge de 78 ans.

Mme Bourgoin était fille de M. Charles Cormier, sénateur, et soeur de M. N. C. Cormier, conseiller législatif, de Plessisville, et belle-mère de M. Arthur Berthiaume, directeur de *La Presse*.

Elle laisse une fille : Mme Arthur Berthiaume, et un fils, le Dr J. C. Bourgoin, et une soeur, Mme Olivier.

Le Devoir offre ses sympathies à la famille.

LE BOLCHEVISME

SUS AU NOUVEL ENNEMI

LA PRESSE ANGLAISE EST UNANIME A DEMANDER QUE LE CONGRES DE LA PAIX S'APPLIQUE A COMBATTRE LES DOCTRINES QUI AFFLIGENT LA RUSSIE ET MENACENT L'ALLEMAGNE.

(Service de la Presse Associée)

Londres, 7. — La semaine dernière a été témoin d'une demande générale par les journaux anglais les plus influents, qu'une réunion prochaine du congrès de la paix endigue le courant de bolchevisme qui se répand en Allemagne de par les pays limitrophes. Il en est des signes certains que si l'anarchie s'empare de l'Europe centrale, les décisions du congrès de la paix relatives aux frontières et aux indemnités ne pourront être exécutées que par la force des armes. Le principal désir anglais est la prompte démobilisation de l'armée. L'élément ouvrier est opposé au maintien d'une grande armée.

Le "Sunday Observer" publie ce qui suit sous le titre: "Un avertissement":

"Les Alliés menacent de jeter l'Allemagne dans un état qu'ils ont intérêt à éviter. Ils ont droit d'insister sur le licenciement de l'armée. Ils ont aussi droit à maintenir le blocus. Mais jeter des millions d'hommes dans la vie civile et les priver en même temps des ressources nécessaires à leur travail, c'est ouvrir la voie au bolchevisme. L'inactivité et le bolchevisme créent un courant de stimulation mutuelle que l'on a déjà éprouvé en certains endroits. Personne ne peut dire l'effet qu'aurait en cette contrée un gouvernement authentique avec lequel on pourrait traiter. Il est des arguments pour le contrôle économique et militaire. Il faut choisir pourtant. L'usage des deux menacerait le pays du chaos. Ce choix, on ne saurait le différer jusqu'au Congrès."

DELEGUES ANGLAIS A PARIS

Paris, 7. — Le premier groupe des délégués anglais à la conférence de la paix est arrivé aujourd'hui: sir Eyre Crowe, sous-assistant des Affaires étrangères ; Robert G. Vansitart; sir Dunlop Smith. Outre M. Nikola P. Pachitch, délégué serbe, M. Ribar, de la Slavonie, et M. Pavitchitch, de la Croatie, sont arrivés à Paris. Il y a aussi une délégation zioniste dont le chef anglais est M. Wizmann.

SECOURS AUX AFFAMES

(Service de la Presse Associée)

Washington, 7. — La première recommandation législative du président Wilson, basée sur une étude personnelle des conditions européennes concerne le secours dont les populations en dehors de l'Allemagne ont besoin. Le secrétaire Glass a transmis au Congrès le câblogramme du président où il demande que l'on vote immédiatement une somme de $100,000,000 pour fournir des vivres aux peuples libérés de l'Autriche, de la Pologne et de la Russie occidentale, qui n'ont pas encore de gouvernement constitué et qui sont incapables de contracter des obligations financières. M. Glass a longuement conféré avec les chefs démocrates. On élaborera une législation conforme à la demande du président après entente avec les républicains. Le message du président opine que des vivres pour une valeur de $1,500,000,000 doivent être expédiés des Etats-Unis en Europe durant les sept mois à venir. Une organisation dont M. Hoover sera le président, veillera à la distribution des vivres qui seront achetés par les personnes qui auront les ressources. Le budget demandé soulagera les peuples du sud de l'Europe et de l'est, appauvris par la guerre. Après que le secrétaire Glass eut transmis le message, M. Shirley, président du comité du budget, convoqua le comité pour étudier la demande. M. Shirley a dit que si le montant était approuvé il formerait un item à part dans le budget total.

DU COMBUSTIBLE POUR DES VIVRES

Paris, 7. — On n'a pas encore déterminé l'expédition des matières brutes en Allemagne et en Autriche. On croit que l'Allemagne devra fournir du combustible en échange des vivres que les Alliés lui fourniront. Tout compte fait, on ne saura au juste les besoins de l'Allemagne que lorsque l'on aura étudié de près ce que requiert la reprise de l'activité industrielle d'Allemagne. Dans les cercles semi-officiels on estime qu'il sera nécessaire d'approvisionner les pouvoirs du centre si l'on veut éviter au monde le danger d'une population inactive.

LE POSTE DE M. HOOVER

Paris, 7. — La nomination de M. Hoover comme directeur d'un bureau d'approvisionnement international des pays d'Europe est jugée comme un des résultats tangibles que pourra avoir une ligue des nations. C'est la première fois depuis la signature de l'armistice que les Alliés réalisent une action commune d'une telle ampleur. M. Hoover a déclaré que la solution du problème des vivres fera s'éloigner le spectre du bolchevisme.

A L'UNION NATIONALE FRANÇAISE

M. le capitaine Duthoit a parlé, hier soir, au Ritz, du maréchal Foch. La conférence était au profit de la caisse de secours du l'Union Nationale Française. M. Brisset des Nos présidait et a présenté le conférencier. M. Duthoit a prouvé que l'homme, le penseur, le croyant ne font qu'un avec l'homme de guerre, et c'est là le secret de sa gloire.

Après la conférence, un groupe d'amateurs, sous la direction de Mme Damien Masson, a joué le " Luthier de la Crémone ".

Dupuis Frères

AU "MAGASIN DU PEUPLE"

Paletots pour garçonnets

PALETOTS D'HIVER pour garçonnets de 10 à 15 ans, genre Ulster, collet convertible, avec grande ceinture, en tweed diagonal brun, deux nuances. Spé. **6.95**

En tweed mélangé brun, très pesant. Spécial à.. .. .. .. **11.95**

Au rez-de-chaussée.

AU TROISIEME

CARPETTES Axminster pour boudoir, riches couleurs et durables ; grandeur 48 par 72 pouces. Valeur de 15.00 pour.. **9.50**

CRETONNE anglaise pour rideaux, draperies, couvertures de meubles, 50 pouces de largeur, jolis dessins. Spécial.. .. **1.69**

TAPISSERIE pour couvertures de meubles, 50 pouces de largeur. Valeur de 2.65 la verge. Spécial, pour.. .. **2.19**

Au troisième.

Articles pour messieurs

FOULARDS de laine brossée de couleurs unies ou fantaisie, longs et larges, pouvant servir pour dames et messieurs. Val. jusqu'à 3.50 pour **1.69**

CHEMISES de nuit en flanellette à rayures de couleur ou blanche, grandeurs : 14 à 19. Val. jusqu'à 3.00 pour **1.98**

SPECIAL DE 9 A 10 H. A.M.

CHAUSSETTES de laine, noires, par côtes, pesanteur moyenne, pointures : 10, 10½ et 11. Valeur de 1.00 pour.. **.79**

Au rez-de-chaussée.

Au rayon de la toile

COUVRE-PIEDS blancs, crochetés, fabrication canadienne, grande grandeur, bord ourlé. Chacun.. .. .. **3.69**

COUVRE-PIEDS blancs Marseille anglais, grandeur 12-4, dessins assortis, qualité pesante. Chacun.. .. .. **5.98**

SERVIETTES "Huckaback", bord ourlé, grande grandeur, qualité souple, bordure en pareil. Chacune.. .. .. **.39**

TOILE A NAPPE blanchie, fabrication canadienne, dessins assortis, bonne qualité, fini satin. La verge.. .. .. **.62½**

TOILE A NAPPE non blanchie, 56 pouces de largeur, dessins assortis, bonne qualité, offre spéciale pour hôtels ou maisons de pension. La verge.. .. .. **.59**

Au rez-de-chaussée.

BRODERIE

BRODERIE, 18 pouces de largeur, sur linon et mousseline, pour cache-corset ou volants. Prix, la verge **.39**

BRODERIE, 27 pouces de largeur, sur mousseline suisse, pour robes ou volants. Prix, la verge.. .. .. .. **.89**

BRODERIE ET ENTRE-DEUX sur linon et mousseline, largeurs de 5 à 7 pouces. Prix, la verge.. .. .. **.10**

Au rez-de-chaussée.

Chaussures pour hommes

CLAQUES pour hommes, pointures: 9, 9½, 10, 10½ et 11 seulement. Val. de 1.50 pour **.98**

BOTTINES en veau de Russie noir ou acajou ,pour hommes, forme moyenne, semelle et talon en Neolin double, doublure laineuse, pouvant être portées l'hiver sans claques. Valeur de 10.00 pour.. **7.45**

Au rez-de-chaussée.

Etoffes et soies

VELOURS CORDUROY, 27 pouces de largeur, cordé de grosseur moyenne, peluche serrée, bonne qualité lavable pour vêtecents de garçonnets et fillettes ; toutes couleurs. Rég. 1.50 la verge pour **.98**

CREPE DE CHINE tout soie, 36 pouces de largeur, ne s'étirera pas ni s'échiffera, bonne qualité lavable pour sous-vêtements, blouses ou robes ; toutes les couleurs, aussi ivoire et noir. Rég. 1.75 la verge pour.. .. .. **1.19**

1500 VERGES DE POPELINE DE SOIE, 36 pouces de largeur, "Noire Spécial", surface brillante permanente de soie, ne se froisse pas ni ne se tache, dernière mode de New-York, pour jupes, robes, doublures, etc., etc. Rég. 2.25 la verge pour.. .. .. **1.69**

TRES SPECIAL

1875 VERGES DE SOIE taffetas plaid de fantaisie, 36 pouces de largeur, et satin messaline plaid de fantaisie, 36 pouces de largeur, grande variété de dessins et couleurs, deux belles soies pour robes, jupes, garnitures, etc., etc. Rég. 3.00 et 3.50 la verge pour.. .. .. **1.89**

Au rez-de-chaussée.

Tissus lavables

PIQUE, 27 pouces de largeur, fini souple. Valeur de .40 la verge pour **.29**

NANSOUK blanc, 36 pouces de largeur, non empesé, qualité forte. Valeur de .35 pour.. .. .. **.23**

COTON FROMAGE pour décoration, en rouge ou bleu marin. Valeur de .15. Tant qu'il y en aura, pour **.07½**

LINON BLANC très fin, 40 pouces de largeur, non empesé. Val. de .30 pour.. .. .. **.19**

MOUSSELINE BLANCHE à pois, pour bonnets de boudoir, ouvrages de fantaisie, rideaux, etc. 27 pouces de largeur. Prix spécial. A partir de.. .. .. **.20**

SPECIAL DE 9 A 10 H. A.M.

GUINGAN A TABLIER, 40 pouces de largeur, carreauté de grandeurs assorties, couleurs indélébiles. Val. de .45 la verge pour.. .. .. .. **.24**

Au rez-de-chaussée.

Dupuis Frères LIMITÉE

LE MAGASIN DU PEUPLE

447-449 Rue Ste-Catherine Est, coins St-André et St-Christophe.

J. N. Dupuis, Président. Eug. Dupuis, Vice-Président. A. J. Dugal, Directeur-Gérant.